In Conventu Monacensi O.N. Cod. Lubeg.
3382.

INSTRVCTION /

DE TOVTES MANIE-

RES DE GVERROYER, TANT *par terre que par mer, & des choſes y ſeruantes:*

Redigée par eſcript, par Meßire Philippes duc de Cleues, cõte de la Marche, & ſeigneur de Rauenſtain.

A PARIS, M. D. LVIII.
Chez Guillaume Morel, imprimeur du Roy.

Auec priuilege pour cinq ans.

I. A. à Seemanbach emit Parisijs 1558.

Digitized by Google

PAR priuilege du Roy il eſt defendu a tous imprimeurs & libraires quels qu'ils ſoyent en ce Royaulme, de n'imprimer, ne faire imprimer aucuns des liures qui auroyent premierement eſté imprimez & mis en lumiere par Guillaume Morel imprimeur & libraire dudict ſeigneur es lettres Grecques: ou par luy notablement corrigez & emendez, en quelque langue que ce ſoit: ne ſi ailleurs eſtoyent imprimez, iceulx vendre ne diſtribuer, de cinq ans prochainement ſuyuants apres ladicte impreſſion premiere, ou de deux ans apres l'impreſſion deſdicts liures corrigez, ſur peine de confiſcation deſdicts liures & d'amende arbitraire, comme appert par les lettres de ce, données à ſainct Germain en Laye, l'vnzieſme iour de Iuillet mil cinq cens cinquante cinq, ſignées par le Roy, Clauſe. & ſellées du grand ſeel dudict ſeigneur, verifiées & publiées par le preuoſt de Paris ou ſon lieutenant, le vingtneufieſme de Iuillet oudict an.

Digitized by Google

LA TABLE DES MA-

tieres principales contenues en ce liure.

Qui a eſmeu l'aucteur à eſcripre ce traicté, page 1.2.3.
Les cauſes qu'il fault conſiderer auant qu'entreprendre guerre, & des preparatifs à ce, page 3.4.5.6.7.
De l'ayde en guerre qu'on doibt à ſes alliez, page 7.8.
Qu'on ne doibt faire guerre que pour bonne querelle, & ou iuſtice n'a lieu, page 9.
Des edicts, deffẽces & cõmandemẽts, pour tenir en ordre vn hoſt, & de quellerigueur on doibt vſer, pag. 10.
La charge & office d'vn Conneſtable, pag. 11.
La charge d'vn Mareſchal de l'hoſt, page 12.13.14.15.16.
L'office d'vn Mareſchal des logis, pag. 16.17.18.
Ce que doibt & eſt tenu faire vn Preuoſt des mareſchaulx, & du droict qu'il a, pag. 18.19.20.
Ce qu'il cõuient faire, apres toute l'armée aſſemblée, 20
Le moyen d'aſſeoir vn camp, & des logis & places y requiſes, pag. 21.22.
L'ordre qu'il fault tenir à deſloger vn camp pour aller par les champs, pag. 23.24.25.26.
L'ordre pour marcher par les chãps en païs eſtroict ou large, plain ou boſſu, pag. 26.27.30.31.32.
La façon de paſſer à ſeureté ponts ſur riuieres, paſſaiges & deſtroicts, pag. 27.28.29.30.
Ce que doibuent faire les officiers, quãd l'hoſt aproche le lieu ou il doibt loger, pag. 32.33.
Comme ſe doibuent faire les logis, & du guet de iour, pag. 34.35.36.
Ce que doibuent faire les officiers, ce pẽdant que l'hoſt

se loge, pag.37.38.
Cõme se doibuẽt asseoir les acoustes de nuict, pag.38.39.
Du gros guet de nuict, pag.39.40.
De faire plusieurs feux hors le camp, pag.40.41.
Des assemblées aux alarmes de nuict, pag.41.42.
Qu'il fault bruſler les maiſons pres du camp, hors la cloſture, pour les dangiers, pag.42.
Comme le guet de iour doibt ſucceder aux acouſtes de nuict, pag.41.42.
Que le Mareſchal de l'hoſt doibt à certaine heure ouir tous plainctifs, pour leur faire raiſon, page 43.
Comme le Preuoſt des mareſchaulx doibt eſtre acompaigné, & le ſoing qu'il doibt auoir des viuandiers, & viures pour l'hoſt. pag.43.44.
La charge d'vn Maiſtre d'artillerie, pag.44.45.
De faire viſitation ſur les officiers, page 45.46.
Comme on doibt, pour mettre le ſiege deuant vne ville, icelle recongnoiſtre, & ſe loger plus pres des portes qu'on peult, pag.47.48.
Que le Mareſchal de l'hoſt doibt eſtre ſi fort de gents, qu'il puiſſe rebouter ceulx qui ſailliront de la ville: & pourquoy, pag.48.49.
Pluſieurs manieres d'aproches, par mandes, tranchis, & par artilleries, pag.49.50.51.
Comment on doibt faire aproches par trãchis ou mandes, pour eſtre ſeures, pag.52.53.54.
Quelle doibt eſtre vne batterie complete, pag.51.52.
De la cloſture du camp vers les champs, cõme il fault loger les genſd'armes, & qui doibt reſiſter aux ſaillies, pag.54.55.56.

S'il y a riuiere, comme il fault faire ponts, & de quel costé, pag 56.57.
De faire secretement mines, pour entrer dedans la ville, du guet qu'il y conuient faire: & du combat, si les ennemis contreminent, pag.57.58.
Autre façon de miner pour faire cheoir murailles, par tranchis ou taudis, pag.58.
Autre maniere de prendre villes, par vn tranchis roullant, pag.58.59.
Pour miner chasteaulx, murailles, ou places assises sur roches, ou on peult aborder par eaue, & la façon du basteau à ce propre, pag.59.60.
Pour oster les eaues d'vne ville ou place, pag.60.61.
Pour faire ponts sur tõneaulx, s'il y a fossez si parfonds qu'on ne puisse venir à l'assault, pag.61.
Comme les canonniers doibuent batre, quand on marche à l'assault, pag.61.62.
L'ordre qu'on doibt auoir à assaillir, pag.62.63.69.
Que durant l'assault le Mareschal bien acompaigné & tenant ordre, ne doibt bouger de lá ou il sera ordonné, pour plusieurs raisons, pag.63.64.
Ce que doibt faire le chef de l'armée, ce pendant que les assaults se font, pag.65.66.
Les ordonnances qu'il fault faire obseruer & garder apres la ville prinse d'assault, pag.66.67.
De faire les quartiers pour loger les gents qu'on veult mettre & loger en la ville: du moyen de faire venir à congnoissance les butins, & de mettre ordre en ladicte ville, pag.67.68.
Que on ne doibt point tenir siege ou les champs, en lieu

ou il faict grand yuer, ſi le chef n'y eſt en perſonne: encor qu'il y a danger, pag.69.70.
Ce qu'il conuient faire aux deſlogements, tant de ſiege comme de camp, pag.70.71.72.
Comme on ſe doibt gouuerner, ſi les ennemis veulent faire leuer le ſiege, contreſieger, ſe fortifier, empeſcher les viures, ou prendre lieu auantaigeux pour batre le camp, pag.72.73.
L'ordre qu'il conuient faire pour combatre ſeurement les ennemis qui viennent aſſaillir, & atout moins de gẽs que eulx, pag.73.74.75.76.77.78.79.80.
De combatre en prenant le vent & le ſoleil, en pied pẽdant, ou en pied montant, pag.80.81.
Autre maniere de combatre, ſi on eſt auſsi fort que les ennemis, pag.81.82.
Autre façon de combatre, pour ceulx qui ont tant de gents, que ce ſeroit confuſion les mettre tous enſemble, pag.82.83.
Autres ordres de batailles en lieu de montaignes, rochers, & eſtroicts paſſaiges, pag.83.84.
Ce qu'il conuient faire apres la victoire, ſoit en groſſe rencontre, ou en bataille aſsignée, pag.84.85.
Pour deffendre vne ville ou chaſteau, l'ordre qu'on y doibt mettre auant la venue des ennemis, pag.85.86.87.88.89.90.91.92.93.
Le moyen de fortifier, s'il y a murailles ou tours perilleuſes, & comme il fault garder la ville, & y faire guet, iour & nuict, pag.92.93.94.95.96.97.98.99.100.101.
Comme on ſe doibt efforcer nuyre aux ennemis, & fai-

re dommaige, auant qu'eſtre aſsiegé : & qu'il fault premierement ſcauoir le plus de leur conuiue qu'il eſt poſsible, pag.101.102.103.
De faire courſes deuant les villes des ennemis, mettre embuſches, dreſſer emprinſes pour ſurprendre villes: des choſes à ce neceſſaires, de l'ordre qu'il y fault tenir, de la diligence à ſe retirer, & du butin, pag.103. 104.105.106.107.108.109.110.111.
La façon pour prendre place ou ville d'emblée, page 111.112.113.
Comme ſi le ſiege vient deuant la ville, on peult greuer les ennemis, pag.113.114.115.116.117.118.
Du guet qu'il fault faire, & de la façon de loger ſes gents, pour eſtre preſts aux deffences, pag.115.116.
De ne dire parolles vilaines aux ennemis, & de ne parlementer auec eulx, ſans commandement, pag.116.
Pour ſcauoir ſi les ennemis minẽt, ou viendroit vuyder leur mine, & le moyen d'y remedier, pag.118.119.
Pour bruſler les nauires & ponts des ennemis, ſi la place eſt ſur eaue, pag.119.120.
Remede contre les tranchis roullants, baſtilles, & autres telles choſes, pag.120.
Fortificatiõs par baſtardeaux, eſtaquis, hayes, eſtrains, foing, & autres tels empeſchements, pag.120.121.
Fortification de bouleuert par vn poullain, qui nuiſt fort aux ennemis, pag.121.122.
L'ordre qu'il conuient tenir contre l'aſſault des ennemis à la breſche, les moyens de les empeſcher, & ce que doibt faire celuy qui eſt chef en la ville, pag.122. 123.124.

CE QVI EST TRAICTE' EN LA seconde partie de ce liure, de la guerre par mer.

De la charge de l'Amiral, du Maistre d'artillere, des Maistres d'hostel, du premier Chambellan, & du Grand escuyer, pag.125.126.127.128.

Quelle doibt estre vne nef ou gallée royale, & comme elle doibt estre acoustrée, & de l'ordre qu'on y doibt tenir, pag.128.129.130.131.132.133.134.135.

Quand se vient à combatre, ce qu'il fault faire, item comme lon fortifie les nefs, comme lon iecte feux, & quel ordre fault tenir, pag.135.136.137.138.139.

Autre maniere de cõbatre dedans vn port, & pour se garder des empeschemẽts des ennemis, pag.139.140.

Pour cõbatre en quartiers ou sont les gallées, en plaine mer, & de la commodité desdictes gallées, pag.140.141.142.

L'ordre qu'il fault tenir en la mer, de iour: & des signals qu'on faict, pag.142.143.144.

Le debuoir que toutes les nauires sont tenus faire au chef de l'armée enuiron soleil couchant, & l'ordre qu'elles doibuent tenir toute la nuict, pag.145.146.

Des signals de nuict, page 147.148.

De la reuerence qu'on faict au chef, au poinct du iour, & soleil leuant, & de sonner les trompettes, tabourins, & autres instruments: & de conclure & declairer lá ou l'intention est d'aller, pag.147.148.

Les honneurs, droicts, & prerogatiues que doibt auoir vn Amiral, pag.148.149.150.

TRAICTE'

LE TRAICTE' DV MESTIER DE LA GVERRE,

tant par terre que par mer, de Meſtre Philippes duc de Cleues, Conte de la Marche, & ſeigneur de Rauestain.

MON treſredoubté Seigneur, ie Philippes duc de Cleues, conte de la Marche, ſeigneur de Rauestain, & voſtre treſhumble & treſobeïſſant ſeruiteur, congnoiſſant que d'oreſenauant ie deuiens vieil, parquoy ie crains que la puiſſance de vous pouuoir faire ſeruice, dont i'ay le cœur & vouloir, ne me faille, auant que ie me puiſſe trouuer aux lieux la ou vous vous trouuerez, pour mener le meſtier de la guerre, laquelle vous eſtes aparent d'auoir, tant par mer que par terre en pluſieurs païs & contrées, à cauſe que voz royaulmes, principaultés & ſeigneuries ſ'eſtẽdent en pluſieurs marches, & que pour ces cauſes, vous pourront ſuruenir plus grands affaires, que à nul autre: auſsi & de ma part que i'ay mené ce meſtier des ma ieuneſſe, iuſques à

ceſte heure: la ou i'ay veu beaucoup de gents de bien, ſages & vertueux à la conduicte des armes, leſquels i'ay mis peine de regarder, & aprẽdre les choſes que ie leur ay veu faire. non pas que i'aye retenu la dixieſme partie, mais tant peu qu'il m'en eſt peu demeurer en memoire, veuil bien mettre peine de vous rediger par eſcript, ainſi que pour vne briefue inſtruction de toutes manieres de guerroyer, tant par mer, que par terre, & des choſes y ſeruãtes, par conſideration que ma vie ne peult eſtre de ſi longue durée, que pour vous ſeruir en ces choſes ici: ſpecialement en toutes. Car il eſt peu de vie d'homme, quelque ieune qu'il ſoit, qui puiſſe veoir faire toutes les choſes qui ſont cõtenues & eſcriptes en ce volume. Si ne me veuil ie point toutesfois preſumer ſi ſage, que de vous y ſcauoir le tout mettre, comme il eſt beſoing & neceſſaire à ce meſtier: toutesfois ſcay ie bien de vray que ce que ie vous y mets, ne vous pourra nuyre, mais beaucoup ayder iuſques à ce que vous aurez trouué de ceulx qui auront plus veu & mieulx retenu que ie n'ay: dont ie congnois qu'il en eſt aſſez, & que vous eſtes pour en recouurer plus que nul prince Chreſtien. Vous ſuppliãt mon treſredoubté ſeigneur, qu'il vous plaiſe prendre en gré & de bonne part ce que i'en fais. Car pource mon treſredoubté ſeigneur, que ie ſuis iſſu de voſtre treſnoble maiſon, de pluſieurs coſtés, cõme de la mere de mon pere, qui fut ſeur du bon duc Philippes, voſtre grand aue, de la noble maiſon de Bourgongne: auſſi pareillement, le pere de ma mere fut frere du pere de l'Empereur & couſin germain à la mere de l'Empereur voſtre grand pere:

& ma mere fut niepce à la ducheſſe Iſabeau voſtre grand aue: & par ainſi, n'eſt pas merueilles ſi le cœur me veult touſiours demeurer bon, & à vous faire ſeruice. car ie y ſuis trop atraict de tous coſtés. Veu doncques que le grand aage que i'ay m'y peult mettre empeſchement, ce me faict auancer de recueillir & ordõner ce petit traicté: non pas pour choſe que i'aye le ſens ny l'entendement, pour le ſcauoir bien faire, ne pour entreprẽdre de mettre vne ſi grãde matiere par eſcript: car c'eſt le meſtier au monde le plus dangereux: & quand on fault à le bien mener, lon ſ'en treuue payé tout comptant d'vne perte d'honneur, de vie, & de biens irrecouurables: & me ſemble, mon treſredoubté ſeigneur, que vous y conduiſant de la ſorte que ie diray en ce volume, vous euiterez à l'ayde de dieu tous ces inconueniẽts. Car en le faiſant, ainſi que ie le couche cy apres, par raiſon ne vous en doibt point prẽdre mal. Toutesfois dieu eſt par deſſus, qui ordõne de toutes choſes: car il fault que ſa volunté ſoit faicte, & debuez entẽdre & congnoiſtre que les hommes combatent, mais dieu ſeul dõne la victoire. Parquoy mon treſredoubté ſeigneur, ſur toutes choſes debuez mettre peine de eſtre & demeurer en ſa grace. Et ſi vous y eſtes, iamais nul ne vous pourra nuire, & orra & acordera tout ce que luy ſcaurez requerir.

Doncques pour venir à la matiere dont ie veuil commencer à traicter, ſur toutes choſes mon redoubté ſeigneur, vous debuez garder d'entreprẽdre guerre à mauuaiſe querelle. Et deuãt que vous la cõmencez, debuez

aſſembler toutes gẽts ſages, que vous pourrez & ſcaurez recouurer, tant prelats, princes, nobles, que autres gents de longue robe, ſachants les droicts & loix: & leur debuez mettre en auãt la querelle que vous auez, & leur demãder auis de ce que vous auez à faire, ſelon droict & iuſtice. Et *les choſes par eulx bien debatues, & voſtre droict bien cõgneu: & cõcluſion prinſe que vous y auez le droict, debuez cõclure à la recouurãce de ce qu'il vous apartient par main forte, ſi autremẽt ne le pouuez auoir.* Et *ce faict debuez enuoyer ſemõdre voſtre aduerſe partie, de vous faire la raiſon: & ſ'il ne le faict, vous pourrez aſſembler les eſtats de voz pays, & leur demãderez ayde & aſsiſtence pour auoir voſtre raiſon: laquelle vous auez conclud de recouurer par la main forte, puis que autremẽt auoir ne le pouuez, apres vous eſtre mis en tous debuoirs.* Toutesfois *mon treſredoubté ſeigneur, ſi voſtre treſor & voz reuenuz pourroiẽt porter faire voſtre guerre, ſans prendre ayde de voz ſubiects, ſeroit beaucoup mieulx que les trauailler.* Apres *tout cecy faict, monſeigneur, vous debuez aſſembler en cõſeil ceulx de voſtre ſang, grandsmaiſtres & les capitaines que pourrez auoir autour de vous, ſans y auoir gẽts d'egliſe, ne longues robes, & leur dire ladicte cõcluſion que auez prinſe auec eulx.* Et *les autres de faire la guerre, en les requerant qu'ils vous veullent cõſeiller, ſoit par mer ou par terre, quels gents de cheual & de pied, quel train d'artillerie, quels nauires, de quelle ſorte il vous fault pour mener voſtre dicte guerre, ſans encore leur declairer qui vous voulez faire voſtre Lieutenant, ſi*

vous n'y pouuez estre. Monseigneur ce qui me meult à vous conseiller de ce faire, auãt auoir esleu quel Lieutenant vous y vouldriez enuoyer, & quels Capitaines, est pource que tousiours vostre cõseil ne sera point qu'il n'y ait quelque partialite ou enuie. Parquoy si le chef estoit declairé, tel pourroit dire plus ou moins qu'il ne fera: car nul d'eulx ne scaura lequel vous y vouldrez enuoyer, parquoy chacun vouldra faire les choses bonnes. Et quãd monseigneur, vous aurez prins ce conseil auecques ceulx dessusdicts, & que vous aurez cõclud quels nõbres de gẽts, de cheual, & de pied, d'artillerie & nefs qu'il vous fauldra, debuez le tout faire mettre par escript. Et apres ce pourrez rassẽbler voz gens de finances, lesquelz vous estimeront tout ce que se pourra mõter: & tous diront la ou vous pourrez trouuer l'argent, & pour combien de moys ou aunées. Et debuez estre asseuré auant que commencer vostre guerre: & debuez faire à vosdicts gẽts de finances, qu'il n'y ait point de faulte aux iours & heures que vous aurez conclud: car par faulte de payement auiennent souuent beaucoup de maulx. Monseigneur, apres toutes ces choses faictes, pourrez eslire vostre Lieutenant & voz capitaines, & tenir conseil auec eulx, comment ceste guerre que vous auez emprinse se debura conduire. Et pour riens en ceste conclusion ne vouldroye auoir gents d'eglise ne de longue robe pour en dire leur opinion: car ne pensez point Monseigneur qu'il ne desplaist à Dieu quand gents d'eglise se meslent de choses la ou il peult auoir effusion de sang, si ce n'est contre les infidelles: & ne scauroit bien venir de tout

ce qui ſeroit conclud auec eulx, touchant le meſtier de la guerre. D'autre part, ce n'eſt point la vocation des longues robes d'en parler, & ne ſ'y doibuent point trouuer: car ilz n'en ſcauent que par eſcript, ſi n'en doibuent rien dire. Et meſmement vn gentilhomme vieil, & qui aura beaucoup veu, ſ'il n'y va point, craindra bien à en dire ſon opinion, pource que les choſes ſont dangereuſes: & ſ'il en prenoit autrement que bien, il pourroit eſtre chargé d'auoir legierement cõſeillé, en peril d'autruy: parquoy tous ceulx qui n'y võt point, doibuẽt bien craindre d'en parler. Et vous Monſeigneur, debuez plus croire le cõſeil de ceulx qui le veulẽt executer, que des autres: car il touche à eulx l'honneur & la vie, dont ilz le doibuẽt plus peſer que les autres: & auſſi ferõt l'execution de meilleur cœur & de meilleure volunté en ce qui ſera de leur opinion que de l'opinion d'autruy. Auſſi monſeigneur il y a autre maniere, que vous pourrez biẽ faire la guerre ſur autre querelle que ſur la voſtre: & premierement contre les infidelles, ennemis de la Chreſtienté, la quelle debuez touſiours auoir à cœur plus que nuls autres, tant pour conqueſter ce qu'ils ont gaigné & vſurpé de la Chreſtienté, que pour les faire venir à la foy & creance de Ieſus Chriſt, & en ce vous debuez employer ſur toutes choſes: car ſi vous congnoiſſiez la miſere que ont les pauures Chreſtiẽs en la terre que les infidelles tiennẽt en leur obeïſſance, vous en auriez pitié, leſquels crient tous les iours vers Dieu: & ne croy point que ce ne ſoit vn des grãds biens que vous ſcauriez faire, que de les deliurer du ſeruage la ou ils ſont.

Ie le congnoy & les ay veus comme celuy qui y a eſté, auquel ils ſe ſont deſcouuerts de leur grande captiuité en laquelle ils ſont. Et ſ'il y auoit prince Chreſtien qui voulſiſt aller pour leur ayder & aßiſter, il trouueroit cinquante mil hõmes, la plus part à cheual qui ſont Chreſtiens, pour leur ayder & aßiſter, leſquels ſont auſſi bons en leur endroit que Turcqs. ie vous en aduerti voluntiers: car ie congnoy les choſes que ie vous ay dict, & pour vous dõner la volũté d'y aller, quelque vieil que ie ſuis, ſi i'ay puiſſance de me porter quand vous irez, ie offre de vous y ſeruir: car ie vouldroye biẽ eſtre ſi heureux de pouuoir mourir au ſeruice de dieu. Et ſi vo⁹ ne le pouuez faire ſi toſt que vouldriez biẽ pour voz autres grãds affaires, ſi en debuez vous touſiours auoir le deſir & vouloir, quand vous verrez l'opportunité de le faire auec les autres Roys & princes Chreſtiẽs, ſi vous tout ſeul n'eſtes puiſſant aſſez de ce faire, & les debuez touſiours eſmouuoir à ce.

D'aultre part mõſeigneur, ſi vous auez quelques vns de voz alliez leſquels ayẽt la guerre, & vous requierẽt d'auoir ayde de vous, ſi vous ſentez qu'ils ayent bõne querelle & iuſte, vous leur debuez ayder cõme vous vouldriez qu'ils fiſſẽt à vous ſi vous en auiez affaire. Mais ſi vous ſentez qu'ils ayent mauuaiſe querelle, en ce cas eſtes tenu de leur remonſtrer le mal qu'ils font, & debuez mettre peine d'acorder leur different: car ſelon Dieu & raiſon en ce cas ne les pourriez aßiſter: ſi toutesfois vous n'auiez faict par deuant quelque alliance auec eulx, par laquelle auriez promis & iuré

d'aßiſter l'vn l'autre en toutes telles guerres qui vous pourroient aucnir: car ce faiſant ſeriez tenu de luy bailler gents pour luy ſeruir à ſon intention.

Auſsi monſeigneur, ſi aucun faict tort à voz parẽts, qui ſont de voſtre ſang, vous eſtes tenu ſelõ Dieu de les ayder & aßiſter: car Dieu cõmande que on doibt aymer ſon prochain comme ſoymeſme, & à ce eſtes obligé: parquoy leur debuez faire toute ayde & faueur en leur bon droict, ſoit par la main forte, ou autrement, & ne les debuez point ſouffrir eſtre foulez à tort. Auſsi pareillement ilz ſont tenus de vous aymer & faire ſeruice plus que nul autre, & vous doibuẽt eſtre plus loyaulx par toute raiſon: & quãd ilz font le contraire, deſeruent plus grande punition.

En apres auſsi mõſeigneur vous pourriez auoir quelque prince ou ſeigneur, lequel ne ſera voſtre parẽt, ſubiect, ne allié, toutesfois vous l'aymerez pour ſa perſonne & ſes vertus, ou pour quelque ſeruice qu'il vous aura faict. En ce cas auſsi monſeigneur, le pourrez & debuez ayder à ſon affaire: car ſ'il n'eſt pas voſtre ſubiect, debuez entẽdre qu'il vous ſert pour deux choſes, l'vne pour l'amour qu'il a en vous, & l'autre pour en eſtre porté & aydé en ſon beſoing.

Monſeigneur voyla les cauſes qui me ſemblent plus apparentes & raiſonnables pour entreprendre & dreſſer toute guerre qui vous pourroit ſuruenir. Toutesfois monſeigneur, ſi les theologiens auoient à diſputer ceſt

affaire, ie croy qu'ilz ne vous feroient point le chemin ſi large que le vous fais: mais ie ne ſuis ſage ne bõ clerc, parquoy ie ne le vous mets ſinon qu'en ma fantaſie: & ſi plus auãt en voulez ſcauoir pour voſtre appaiſement, en pourrez demander à ceulx qui ont charge de voſtre conſcience.

D'autrepart mõſeigneur, ne debuez faire guerre par hayne que vous ayez, ne pour plaiſir que vous y prenez, ne pour effuſion de ſang, ne autres maulx que lon y faict: mais ſeullement pour la bonne querelle que vous auez, la ou iuſtice ne peult eſtre obeye ne executée, ſãs la main forte: & pour ceſte cauſe le debuez faire, & nõ autremẽt par auarice, ne pour augmẽter voſtre ſeigneurie, ſi ce n'eſt que vous y ayez bõ droict. Et ſi vous allez en la guerre, & que Dieu vous face ceſte grace que d'auoir victoire ſur voz ennemis, attribuez en l'honneur à luy, & non pas à vous: car les hõmes combattẽt, & Dieu dõne la victoire, cõme i'ay dict deſſus, & le debuez croyre ainſi. Et gardez bien que apres que vous ſerez vainqueur, que vous ne ſoiez point cruel. car il deſplaiſt à Dieu. Et ayez pitié de voz amis & ennemis: & faictes prier pour les treſpaſſez de ceulx qui ſerõt morts en la iournée la ou vous aurez eſté, ou faicte par voſtre commandement: & ſi vous le faictes ainſi, ſans point de faulte Dieu vous aydera touſiours.

En apres des que vous aurez voſtre armée acouſtrée, tãt d'officiers, de capitaines, gendarmes, d'artillerie, que

d'autres choſes qu'il fault ſelon l'equipage que vous debuez auoir, vous debuez aſſembler le conſeil que vous aurez, tant officiers, capitaines, que autres, & regarder auec eulx quels edicts, deffences & cõmandemẽts qui ſe doibuẽt faire, tant pour tenir voz genſ d'armes en ordre en voſtre hoſt, que auſsi pour le bien publicq. Et iceulx edicts bien debatus & concluds mettre en eſcript, & les bailler à voſtre mareſchal de l'hoſtel, pour les faire publier par voz officiers d'armes & trompettes, la ou il ſera beſoing & en tant de langages que vous aurez de nations de gẽts en voſtre hoſt ou armée, affin qu'ils n'ayent cauſe d'ignorance. Et iceulx ainſi publiez, ſoit ſur peine de la vie, membre, ou autre amande, faictes le entretenir & executer à la rigueur de iuſtice, ſans le laiſſer par amytié, ne pour hõme qui vous en parle: car ſi vous ne le faictes, vous n'aurez iamais obeïſſance, ne ordre en voſtre armée. Et ſi vous l'acordez pour l'vn, l'autre vous en requerra vne autrefois: & ſi vous faictes pour l'vn que pour l'autre, il auroit cauſe de vous en ſcauoir mauuais gré: & ſi vous le faictes eſgal, Dieu premier vous en ſcaura gré, & tout le monde: car vous pouuez faire loy & ordonnãce ſur la vie pour le biẽ publicq, & l'vtilité de vous & de voſtre hoſt. Et ſi vous n'y eſtes en perſonne, & qu'il y ait Lieutenant, me ſemble bon qu'il face iurer tous les capitaines, de garder & faire entretenir tous iceulx cõmandements en tous leurs points & articles, auquel cas me ſemble qu'il ſera mieulx obeï. Et debura moins faillir que ſ'ils ne l'euſſent point prins, & ſ'il en veult punir

quelcuns, n'auront cauſe d'en murmurer.

Monſeigneur ie ne vous eſcrips pas icy la charge que doibt auoir vn Cõneſtable, ſi vous en auez: pource que ie n'ay point eſté en lieu ou i'aye veu conneſtable faiſant ſon office: & ſ'il falloit que ie vous en miſſe quelque choſe, il fauldroit que ie m'enqueſtaſſe, & que ie trouuaſſe par eſcript, ce que ie n'ay voulu faire: car en tout ce que ie vous ay mis en ce preſent volume n'ay cherché nuls liures ne eſcriptures pour ce faire, mais ſans plus ainſi qu'il m'eſt venu à mõ entẽdemẽt: parquoy ſ'il y a quelque choſe oubliée me debuez tãt pluſtoſt pardonner. Toutesfois ay ie bien tant entendu que vn conneſtable doibt auoir toute puiſſance ſur toutes choſes qui concernent la guerre, tant ſur le mareſchal que autres officiers capitaines, & toutes gẽts de guerre: auſsi pareillement ſur toutes villes & places fortes ſur les frontieres, & en celle ou il fault capitaine: & y doibt eſtre obeï, comme voſtre propre perſonne: & quand vous n'y eſtes point, il vous doibt repreſenter: & ſi vous y eſtes en perſonne, & que ledict cõneſtable y fuſſe, il doibt auoir la totale charge & ſoing de toute voſtre armée: & peult faire faire les cris & publications de par luy, & de par les mareſchaulx, & ſe doibt meſler de tout entierement. Et n'eſt pas beſoing, ſi vous ne voulez, de vous meſler de rien, ſinon de conclure les choſes que vous auez volunté de faire, leſquelles choſes cõclutes, voſtredict cõneſtable les doibt executer & faire: & ne debuez de rien auoir la teſte rompue, fors de ce qu'il viendra à voſtre plaiſir: & ſ'il y a choſe d'importance, vous doibt

auertir pour en faire voſtre bon plaiſir.

Il eſt beſoing auſſi monſeigneur, que vous ayez vn mareſchal qui ſoit vaillant, ſage, diſcret, & diligent: & qu'il ſoit droicturier, pour faire droict & iuſtice en voſtre hoſt & armée. Car de ce il doibt auoir la totale cure & charge ſoubs vous: & les graces & pardons apartiennent à vous, & non pas à autres: mais le iugement apartient audict mareſchal, tant du criminel que du ciuil, des debats & diuiſions, que peult venir entre gendarmes, tant pour prinſes de priſonniers, de beſtial, & d'autre mort butin, que auſſi de toutes queſtions & debats, que peult mouuoir iournellement à cauſe des droicts & querelles qui ſuruiennent en faict de guerre: & pareillement de toutes queſtions qui peuuẽt ſourdre entre voz ennemis & voz gents, touchant la foy donnée, comme ſouuent ſe donne à pluſieurs, & dont ſe meult aſſés de fois entre ceulx de voſtre partie & voz ennemis, debat & camp de bataille: qui ſe peut par pluſieurs raiſons donner & accorder: mais ie ne treuue point, ou peu, par iuſtice ne raiſon, que camp de bataille ſe puiſt accorder entre deux tout d'vne partie, que ce ne ſoit choſe bien difficile, pour le faire ſelon Dieu: parquoy ie vous cõſeille que le moins que vous pourrez vous le cõſentez. Toutesfois de camp de bataille ſe le cõneſtable y eſt: à luy apartient d'en auoir la congnoiſſance, & non à autre.

Et pour vous dire & declarer la charge & droict que doibt auoir vn mareſchal de l'hoſt, & pareillement

Digitized by Google

le mareſchal des logis, & le preuoſt des mareſchaulx: le mareſchal de l'hoſt doibt eſtre la ſeconde perſonne, ſi le conneſtable n'y eſt, & doibt eſtre chef de l'auantgarde: & le debuez acõpagner du tiers de voſtre armée, ou plus ou moins, ſelon le païs & chemin que vous auez à faire, & les dangiers que vous pourriez auoir par le deuant de voſtre armée, & debuez auoir ſon conſeil, & en faire la pluſpart par ſon aduis.

Item apartient au mareſchal de l'hoſt ſcauoir à toute extreme diligẽce, tout l'affaire de l'hoſt, & toutes nouuelles qui ſe diſent. Auſsi doibt ſcauoir comment l'hoſt eſt fourny de viures, faire eſtapes ſ'il eſt beſoing en pluſieurs lieux pour leſdicts viures, & ordonner telz gẽs que beſoing eſt pour les aller querre & amener à ſeureté: & de tout ce le mareſchal de l'hoſt en doibt ordõner ſur le raport que luy en fera le preuoſt des mareſchaulx, comme ie diray cy apres.

Item ſi aucunes cõpagnies de l'hoſt alloient dehors par ordonnance, la ou ils demeurẽt plus de xxiiij. heures, & qu'il ſoit beſoing qu'ils ayẽt viures auecques eulx, ledict mareſchal doibt ordonner vn lieutenãt de preuoſt auecques les viuãdiers & viures qu'il leur fault: & y doibt auoir ſi bonne garde, que nuls viuandiers ne demeurẽt derriere, & que ledict lieutenant de preuoſt, les garde & tienne en iuſtice cõme il apartient.

Item que toutes manieres de guerre & iuſtice, auſsi appel de gaige ou autrement, en quelle maniere que ce

Digitized by Google

ſoit, ſe doibuent faire par deuant ledict mareſchal de l'hoſt pour en ordonner, ſelon que le cas le requiert, cõme celluy qui en a toute haulte iuſtice : car la ou le prince n'eſt en perſonne, ou le conneſtable, ou qu'il y ait ordonné lieutenãt general repreſentant ſa perſonne pour mener & conduire ladicte armée, ledict mareſchal repreſente la perſonne du prince, & le preuoſt eſt ſubiect audict mareſchal, en telle forme, qu'au pluſtoſt qu'il ait prins vn malfaicteur, il doibt apres l'auoir ouy parler, venir deuers ledict mareſchal de l'hoſt, & l'auertir de ce qu'il aura peu ſcauoir dudict malfaicteur, ou de pluſieurs s'ilz y ſont: & ne peult ne doibt ledict preuoſt mettre à queſtiõ par forme de torture, ſans en auertir ledict mareſchal, ou qu'il y ait homme deputé pour luy: & ne ſont à condampner criminellement nuls malfaicteurs, ſinon en la preſence de mondict ſieur le mareſchal, ou celluy qu'il y commettra: & ledict mareſchal doibt auoir gents clercs, congnoiſſans les faicts de iuſtice.

Item que ledict mareſchal de l'hoſt doibt incontinent auertir le prince, ou s'il n'y eſt point, ſon lieutenant general, de tout ce qu'il pourra ſcauoir qui touche ſa perſonne, ou ſon armée, ou autrement ſon honneur & l'vtilité de ſon armée.

Item auſſi peult & doibt prẽdre ledict mareſchal pour ſon droict ſur tous payemẽts de gẽts de guerre, reſerué ſur ceulx de la garde du prince, & ceulx de ſa maiſon: & pour les droicts qu'il ne prend point, eſt le prince

tenu de donner penſion & recompenſe audict mareſchal: & doibt auoir ledict mareſchal de chacun homme d'armes deux ſolz par moys, & vn ſol de l'archier & des pietons à l'auenant.

Item tous butins, ſoient priſonniers, ou autres morts butins, qui ſe font par gents de l'armée, & amenez en l'hoſt, dont pourroient ſortir deniers, doibuent venir à la cõgnoiſſance dudict mareſchal, pour en faire droict & raiſon, & doibt eſtre tenu tout ce qu'il en ordonnera: & de ce apartient audict mareſchal pour ſon droict, la dixieſme part des deniers qui y peuuent venir, tant à la cauſe que deſſus, comme des priſonniers, des beſtiaulx, cheuaulx, beufs, vaches, pourceaulx, & autres beſtailles.

Doibt auſsi ledict mareſchal de l'hoſt pouruoir à tout ce que luy eſt raporté, & qu'il congnoiſt eſtre neceſſaire en l'hoſt, tant de fortifications, de tranchis & barrieres, que d'autres toutes choſes neceſſaires.

Item ſ'il fault renforcement aux eſcoutes ou guet du iour, renfors de trãchis, ou autre choſe neceſſaire pour la garde de l'hoſt, ledict mareſchal de l'hoſt apres en eſtre auerti y doibt preuoir incontinẽt & à diligence.

Item auſsi doibt ledict mareſchal de l'hoſt & à luy apartient d'aller viſiter les garniſons, & faire iuſtice à ceulx qui le requierent, ſoit de capitaines, gents de guerre, ou d'autres gents de la ville, comme bourgeois,

marchans, ou autres de quelque eſtat qu'ils ſoient, de tout ce qui peult toucher le faict de la guerre : car à luy en apartient la congnoiſſance en deffault du conneſtable.

Item doibt ledict mareſchal de l'hoſt, auecques luy le mareſchal des logis, eſtre à tous les conſaulx de la guerre : & auſsi doibt eſtre auerti ledict mareſchal des logis, du deſlogement de bonne heure, pour pouruoir à ce qu'il aura à faire.

Item ſi aucuns du ſang ou autre, forfaict quelque choſe touchant la guerre, ledict mareſchal a regard ſur tous, ſinon ſur le fils aiſné du prince : & les peult corriger & punir ſelon le cas, ſoient de la maiſon du prince ou autre, ſi le conneſtable n'y eſt.

Item eſt beſoing mõſeigneur, d'auoir vn bon mareſchal des logis, qui ſoit ſage & hõme de biẽ. car il doibt eſtre la troiſieſme perſonne de l'hoſt, ſi le conneſtable n'y eſt: c'eſt aſcauoir le prince pour la premiere, le mareſchal de l'hoſt la ſeconde, & luy pour la tierce : & doibt ledict mareſchal des logis, toute obeïſſance audict mareſchal de l'hoſt, en faiſant ſon office : & ſe doibt nommer auec ſon office, lieutenant dudict mareſchal de l'hoſt, & luy apartient toute charge de faire reueues de gents de guerre : & à ceſte cauſe, doibt auoir ſur les droicts dudict mareſchal de l'hoſt, le dixieſme denier. Mais en ce lieu eſt tenu, apres leſdictes monſtres & reueues faictes, bailler audict mareſchal de l'hoſt, par forme

forme d'eſtat ſigné de ſa main, le nombre des hommes d'armes, & autres gẽs de guerre qu'ils aurõt paſſé, affin que ledict mareſchal de l'hoſt voye le clair & vray deu de ſon eſtat & droict, pour le recouurer ſur le treſorier, ou autres qui feront les payements.

Item auſsi ledict mareſchal des logis doibt auoir regard ſur tous butins qui viendront en l'hoſt, durãt le temps que le prince ou ſon lieutenant tiennent les chãps, pour en faire garder le droict dudict mareſchal, comme dict eſt deſſus.

Item auſsi ledict mareſchal des logis eſt tenu de viſiter apres les quartiers faicts & deliurez toutes les aduenues dudict camp: & aura auecques luy les chiefs des acouſtes, affin d'en prendre tel nombre qu'il ſera de neceſsité: leſquels ſe payeront par le clerc dudict mareſchal de l'hoſt, & par la certification dudict mareſchal des logis, & ſera paſſé en comptes dudict clerc.

Item que ledict mareſchal des logis doibt auertir ledict mareſchal de l'hoſt, de ce que leſdictes acouſtes pourroient raporter: affin que ledict mareſchal en auertiſſe le prince, ou le lieutenant qu'il y aura commis, pour remedier aux choſes neceſſaires & à venir. Et ſi la choſe eſt haſtiue, en doibt auertir le prince, ou ſon lieutenant, comme i'ay dict deſſus, & apres ſon mareſchal de l'hoſt.

Item que ledict mareſchal des logis eſt tenu de viſiter

l'hoſt vne fois le iour, & faire ſon raport audict mareſchal de l'hoſt, de ce qu'il aura peu congnoiſtre qu'il ſera beſoing de faire: & auſsi doibt tenir la main & garder, comme dict eſt, les droicts dudict mareſchal de l'hoſt, & l'auertir de ſon honneur, & tout ce qu'il luy pourroit toucher ſi auant qu'il le ſcaura.

Item doibt ledict mareſchal, ſcauoir tous les ponts, paſſaiges & chemins qu'il fault que l'armée face: & en doibt le prince ou ſon lieutenant eſtre auerti, par ledict mareſchal des logis: lequel doibt auoir foiſon de guides & eſpies, & les prendre ſeures, bonnes, & de congnoiſſance, au deſpens du prince, qui ſe payeront par le clerc dudict mareſchal de l'hoſt, & par la certification du mareſchal des logis luy doibt eſtre paſſé: car c'eſt le droict dudict mareſchal des logis, & non d'autre.

Item doibt auoir ledict mareſchal des logis, vn guidon long, & plus eſtroict que celuy des archiers, affin de le recongnoiſtre, & de ſemblable couleur au guidon des archiers du prince, ou dudict mareſchal.

Item le preuoſt des mareſchaulx, doibt eſtre de tous poincts ſubiect, au mareſchal de l'hoſt: & doibt ſcauoir & entẽdre tout ce qui ſe dict ou faict en l'hoſt, ſoit bien, ſoit mal, à ſon pouuoir. Et des choſes qui touchẽt, en doibt auertir le mareſchal de l'hoſt, pour y pouruoir comme il congnoiſtra eſtre de neceſsité. Et pour ce faire, doibt à toutes heures, quand beſoing ſera, venir

Digitized by Google

ledict mareſchal de l'hoſt, ſoit de nuict, ou de iour, & ne luy doibt on point refuſer l'entrée.

Item doibt auſsi ledict preuoſt, prendre au corps, & mettre la main à toutes choſes, ſelon ce qu'il luy ſemblera qu'il ſe debura faire par iuſtice: mais il ne peult, ne doibt proceder plus auant, ſans l'auis & iugement du mareſchal de l'hoſt, & en ſa preſence, ou des deputez qu'il y ordonnera.

Item doibt auſsi ledict preuoſt des mareſchaulx, auoir la totale cure & charge des marchants & viuandiers de l'hoſt, & les doibt garder de toutes foules & oppreſsions: & doibt ſcauoir quels viures il y a en l'hoſt, & dont ils peuuent venir, & du tout en auertir ledict mareſchal de l'hoſt, pour y pouruoir par ſon auctorité: car à luy apartient d'eſcripre, pour faire vne eſtape, ou pluſieurs pour leſdicts viures, ſi beſoing eſt: & leur donner conduicte & ſeureté pour venir, ſi le dangier y eſt.

Item a ledict preuoſt droict de prendre de toutes beſtes qui ſe mãgent, les langues, & ſur chacune piece de vin vn pot pour l'afforaige de la meſure qui courrera en l'hoſt, laquelle doibt eſtre ordonnée par le mareſchal: & doibt mettre ledict vin à pris, ſelon ce qu'il vault, & que le marchant y gaigne en raiſon, & à ſon contentement. Mais ſ'il n'eſtoit content, & qu'il ſemblaſt audict preuoſt qu'il aye mis ſelon la raiſon, doibt aller vers ledict mareſchal, lequel en doibt ordonner ſelon

ce que luy ſemblera eſtre raiſonnable.

Item ledict preuoſt a pareillement droict ſur les ceruoiſes, pains, & autres victuailles, & n'y doibt point eſtre exceſſif ne rude : & ſ'il l'eſtoit, ledict mareſchal de l'hoſt y doibt mettre ordre, & faire par raiſon, affin que les marchans ne laiſſent à venir.

Item ledict preuoſt ne doibt nul executer, ſans la ſentence du mareſchal de l'hoſt, ou de ceulx qu'il y commettra comme i'ay dict deſſus : ſi n'eſt par expres commandement du prince, ou du lieutenant qu'il aura ordonné en ſon abſence : leſquels ſ'ils l'ordonnẽt, le doibt faire ſur leur conſcience.

Monſeigneur, quãd vous ſerez proueu d'officiers, comme ie vous ay dict, & que le iour ſera venu que tous voz genſdarmes, tant à cheual que à pied, voſtre artillerie, & tout ce qu'il vous fault pour mener voſtre armée, doibt eſtre vers vous aupres de la derniere ville de voz païs, en tirant lá ou vous voulez aller, debuez dreſſer vn camp clos, & fortifié tout ainſi qu'il apartient, & comme ſi vous feuſſiez aux païs d'ennemis : & lá debuez faire voſtre premier logis : & n'en debuez partir, que tout ce que vous debuez auoir pour la guerre que entendez faire, n'y ſoit : & y debuez ordõner tout l'ordre que vous debuez tenir, tant du logis en voſtre camp, que de marcher enſemble, tous telz edicts & autres choſes que vouldriez faire, comme ie vous diray ci apres.

Digitized by Google

Et doibt voſtre camp eſtre aſsis pres du bois, & des riuieres : & doibt eſtre clos de chariots tout à l'entour, ou lá ou il ſera beſoing: & y doibt auoir des demy ronds, faicts de carroy meſmes : & en iceulx doibuent eſtre faulcons, & autres legieres artilleries pour batre au long des foſſez, & tranchis, qui ſeront faicts & reiettez contre voſtredict carroy : y doibt auſsi auoir barrieres à toutes les entrées de voſtre camp: & doibt on faire ledict logis le plus beau que lon peult : car il doibt eſtre patron de faire les autres apres.

Auſsi doibt on prendre audict camp, la place pour faire le feu du guet, ſi grande & ſi ſpacieuſe, que l'armée ſ'y puiſſe mettre en ordre, tãt à pied que de cheual, quand elle ſ'y aſſemble aux alarmes de nuict, ou de iour : & y doibt auoir vne grãde tãte dreſſée empres ledict feu, pour y retirer ledict guet, ſ'il faiſoit mauluais temps.

Empres ladicte place, enuers le millieu, doibt auoir le logis de vous monſeigneur: & autour de vous, voz chãbelans, cheualiers, & gentilshommes de voſtre maiſon, voz archiers de corps, & ceulx de voſtre garde: & en apres, ceulx qui doibuent eſtre de l'ordre de bataille : & tous ceulx leſdicts logis, tant tantes que pauillons mis par rues en ordre, affin qu'ils n'empeſchent point les cheuaulx d'aller vers vous, & auſsi à la place du guet.

A l'vn des bouts de ladicte place, doibt eſtre logé voſtre mareſchal, auec luy le mareſchal des logis, & les chiefs

d'acouſtes, & toutes les gents dont luy aurez baillé charge: & gueres loing de luy, le maiſtre de l'artillerie, ſes pouldres empres de luy, & autres menues choſes que peult toucher à voſtredicte artillerie: & toute la reſte du carroy, doibt eſtre employée à la cloſture du camp: doibt auſsi auecques ledict maiſtre, eſtre logé le capitaine des pionniers, à tout ſes gents.

A l'autre bout de ladicte place, doibt eſtre logé voſtre preuoſt des mareſchaulx: lequel doibt auoir ſon pauillon, & ſa tante pour mettre ſes malfaicteurs: & entre luy, & la tante de vous monſeigneur, doibt eſtre le marché: car les viuandiers ſeront plus aſſeurez quand ils ſeront pres de vous d'vn coſté, & de l'autre du preuoſt, & leur ſera moins de deſroys: & y aura moins de debats en ce lieu la, que s'ils eſtoiẽt plus loing de vous. Auſsi voſtre preuoſt pourra mieulx ouir toutes choſes qui ſe y diront, pour en faire raport au mareſchal de l'hoſt: & au bout du marché, enuers vous y doibt eſtre dreſſé vn gibet, pour dõner craincte à ceulx qui vouldront malfaire.

Apres, ledict preuoſt, du coſté meſmes, y doibt eſtre logé le chief de l'arrieregarde, auecques ceulx de ſa charge.

Et pour commencer, monſeigneur, à l'ordre que debuez tenir à deſloger voſtre camp pour aller par champs, me ſemble, que le plus tẽpre que lon peult touſiours deſloger, eſt le meilleur: & pour ceſte cauſe, m'eſt aduis, ſe vous n'en voulez meſmes prendre la peine (comme a

faict le duc Charles de Bourgoigne dernier: lequel vouloit tout faire, & tout veoir, & prenoit vne peine terrible, tant de nuict que de iour: & pour ceſte cauſe, le ſurnomme meßire Oliuier de la Marche, Charles le tra ueillant) que vous debuez ordõner à voſtre mareſchal de l'hoſt, qu'il ait vn rolle ou ſoiẽt eſcripts les noms des capitaines que vous aurez, ſoit de cheual ou de pied, & le nombre des gents qu'ils auront ſoubs eulx: & doibt touſiours auoir ce rolle ſur luy, pour leur commander les iournées & ſeruices qu'ils deburont faire par ordre, affin que nul ne ſoit traueillé l'vn plus que l'autre: & doibt marquer d'vne eſplingue ou autrement, ceulx qui ont faict quelques courues: affin qu'il puiſſe prendre les autres enſuyuant: & doibt ordonner des le ſoir, deuãt le partemẽt à ceulx qu'ils veulent qui voyſent deuant au matin, ſoit à cheual ou à pied: & quel nombre qu'il luy baillera, ſelon le lieu & chemin qu'il vouldra tenir, & la craincte qu'il aura de voz ennemis. Et doibt voſtre mareſchal des logis, quand ſe vient à deſloger, mettre ſon guidon aux champs, du coſté la ou debura tirer voſtre hoſt: & le doibt le mareſchal de l'hoſt acompaigner, ſelon que le dãgier y eſt, à ſa diſcretion: & auec ce, de chacune cõpaignie doibt auoir vn homme d'armes, ou archier, pour faire les logis, & autres fourriers des ſeigneurs, princes, & autres gents qui ſont en l'armée. Et doibt garder voſtre mareſchal des logis, que nuls pillards ne voyſent à l'eſquart pour piller & rober: car pluſieurs maulx en peuuent venir, tant pource que ſi lon y laiſſe aller l'vn, les autres y vouldroient aller, & voſtre ordre en de-

uiendroit moindre : & ne les ſcauriez aſſembler, ſi vous en auez quelque choſe affaire: & auſsi par leur deſordre, pourroient eſtre prins priſonniers: parquoy voz ennemis pourroient ſcauoir voſtre conuine, qui ne ſeroit pas bonne choſe: auſsi c'eſt hõte, que lon perd gẽts & honneur, puis que on les peult bien garder.

Item doibt ledict mareſchal des logis au deſloger, eſloigner l'hoſt de huict ou dix iects d'arc: affin que le carroy ſe puiſſe mettre en ordre entre eulx & l'hoſt: & ne doibt de lá bouger, iuſques à ce que le mareſchal de l'hoſt y ſoit venu vers luy: & doibt ce pendant ordonner quelque homme entendu, à tout ſeize ou vingt cheuaulx pour aller deuant luy, vn petit plus loing: leſquels, ſi le deſlogement ſe faict de nuict, ſeruiront de acouſtes de ſon coſté: & ſi c'eſt de iour, d'auantcoureurs: leſquels toutesfois ne ſ'eſloigneront pas loing, iuſques à ce que le mareſchal de l'hoſt ſoit en l'ordre pour marcher auant l'auantgarde: & alors marcheront, ſelon qu'il leur ſera ordonné.

Apres, ceſdicts gẽts ainſi enuoyez, ſera ſurbout le maiſtre de l'artillerie, & le preuoſt des mareſchaulx, pour mettre leur carroys en ordre, & doibuent auec eulx les capitaines des pionniers auec la pluſpart de ſes ſergents: & le reſidu enuers la moytié du carroy, & derriere pour ayder à releuer quelque carroy, ou faire autre choſe qui ſeroit neceſſaire: & doibuent marcher tous premiers quatre faulcons pour ſ'en ayder, ſi lon en auoit affaire ſubit, & ce qu'il fault pour eulx:

Digitized by Google

& apres les pieces d'artillerie, groſſes & menues, & leurs pouldres & pieces apres: & doibuent garder, le maiſtre de l'artillerie & le preuoſt eulx deux, que nul autre carroy ne ſe mette entredeux.

Apres l'artillerie, doibt aller le preuoſt, les viuandiers, & leur carroy, en la meilleure ordre que lon pourra: & apres leſdicts viuandiers, tous bagaiges: & ce pendant que tout ceſt ordre ſe met, ſe doibt premier mettre en train le mareſchal de l'hoſt, & apres tous les autres, & ſonner à cheual: & lors doibt chacun mõter.

Et à la troiſieſme fois, ſonner l'eſtãdart, & tous genſdarmes ſe doibuẽt mettre en ordre, & ſoubs leur enſeigne, puis marcher aux champs: & mettre leur ordre d'auantgarde, de bataille, & d'arriere garde, ſelon le païs que vous auez: & y doibt eſtre le chief des premiers, ſ'il n'a cõneſtable ou mareſchal, cõgnoiſſant le meſtier, en quoy il ſe fie, pour mettre l'ordre qu'il entendra faire: & doibt le mareſchal marcher le premier à tout ſon auantgarde: & le debuez acompaigner, ſelon l'affaire que vous verrez qu'il fault, & que voz ennemis vous peuuent mieulx prendre, ou deuant ou derriere: & pour l'ordinaire de ceulx qui iront iournellement auec ledict mareſchal par ſa compaignie, ſelon que luy vouldrez ordonner, ie bailleroye auiourdhuy vne cõpaignie, ou deux, & le lendemain d'autres: affin que les capitaines n'euſſent cauſe eulx plaindre, que l'vn ſeroit touſiours deuant, & l'autre derriere: & ceulx qui ſeroient auiourdhuy à l'auãtgarde, ie les mettroye

Digitized by Google

demain à l'arriere garde: & apres à la bataille, ou vous, ou voſtre compaignie doibt touſiours eſtre ſoubs voſtre enſeigne. Toutesfois ſi vous auez ſi groſſe puiſſance de gents de pied & de cheual, que vous puiſſiez faire voſtre auantgarde, bataille, & arrieregarde, toutes trois puiſſãtes de pied & de cheual, vous pourriez faire, ſi vous voulez, voz deux chiefs d'auantgarde & d'arrieregarde, & leurs gents touſiours eſtables auec eulx ſans changer: & quand vous aurez acompaigné ledict mareſchal, ainſi que vous l'entendez, & que le beſoing ſera, il ſe ioindra auec le mareſchal des logis, lequel doibt eſtre acompaigné, comme i'ay dict deſſus.

Et pour vous deuiſer l'ordre en apres commẽt lon doibt marcher, i'en ay veu de beaucoup de manieres, ſelon l'affaire que lon penſoit auoir: aucunesfois lon auoit la plus grande craincte deuant, & autresfois derriere: & en ce cas fault changer l'ordre, ſelon & ainſi que le païs eſt eſtroict, & par rues, & autres païs larges. Mais pour mon opinion, il me ſemble, que en païs eſtroict vous debuez acompaigner voſtre mareſchal de peu de gens de cheual: apres, voz coureurs: & enuoyer vn nombre de gents de pied apres, peu ou beaucoup, ſelon la craincte que vous auez deuant, à tout quatre ou ſix faulcons deuant eulx, pour ſuiuir le mareſchal, & deuant voſtre carroy.

Et ſ'il vous ſemble que voſtre carroy tienne à trop long train, & que pour l'eſtroicteur du chemin vous ne

pourriez ſecourir ceulx qui ſeroient deuãt, ie mettroye qu'en tout le carroy de voſtre artillerie ſeroit paſſée encores quelque bonne bande de pietons, & la plus groſſe que i'euſſe: & apres feroye marcher la reſte des chariots, tant viuandiers que bagages: & apres le tout paſſé, ie mettroye tous cheuaucheurs en ordre, ſelon la largeur du chemin que vous aurez: & apres iceulx cheuaucheurs, reterroye quelque petit nombre de gents de pied, à tout quatre faulcons, pour garder le derriere: & encores apres ſeize ou vingt cheuaucheurs pour eſtre arrierecoureurs. Ce que ie mets la plus groſſe bãde de gents de pied au milieu, c'eſt pour pluſtoſt faire ſecours à ceulx qui en peuuent auoir affaire, tant deuant que derriere: car en païs eſtroit, les pietõs peuuẽt mieulx ayder & ſecourir, que ne feront les gẽts de cheual: & ainſi pourroit on marcher en païs eſtroit par mon aduis, ſoubs correction des plus ſaiges: & ſ'il y a lieu ou on en puiſſe abatre ou emplir foſſez, que lon appelle en Italie, eſplanade, me ſemble qu'il ſe doibt faire, ſi on a pionniers aſſez.

Et pource que ſouuent lon a à paſſer riuieres par ponts ou autrement (la ou il y a de bien grands dangiers: car les ennemis ont là l'auantaige de vous ſurprendre: & eſt vne choſe que vous debuez bien penſer & regarder: car il n'y a ſi ſaige, qu'il n'y preigne bien vne ſouppe) i'ay veu aucunesfois faire des ponts ſur bateaulx, & autres ſur tonneaulx: toutesfois ceulx qui ſont ſur bateaulx, ſont les meilleurs pour paſſer maugré les ennemis, qui eſt vne choſe bien dangereuſe: &

ſur toutes choſes en ceſt affaire, la diligence faict tout: & ſ'il vous auient qu'il vous faille faire vn deſdicts ponts pour paſſer, il vous fault mettre toute voſtre artillerie ſur le bort de la riuiere que vous voulez paſſer, toutes afuſtées & preſtes à tirer contre ceulx qui viendront defendre le paſſaige: & des que voſtre pōt ſera parfaict, debuez auoir gents preſts & en ordre de paſſer incontinent, ſans donner loyſir à voz ennemis d'y penſer, n'y auoir regard. Et pour commencemēt du paſſaige, debuez faire paſſer quatre faulcons atout cinq ou ſix cents gents de pied, tant picques que gents de traicts: & puis debuez faire paſſer aucun carroy ſubit & à diligence, pour le mettre deuant eulx, auec aucun nombre des pionniers pour faire tranchis, ſe il y en auoit beſoing: & alors pourrez faire paſſer la pluſpart de voſtre armée à ſeureté: car cinq cens ou mil hommes enfermez en leurs carroys, en ſouſtiendront touſiours quatre mil, qui ne leur ferōt riens: & puis attendront bien leur ſecours qui ſera cy apres. Et me ſemble, que ſi vous en auez vne fois tant paſſé, en l'ordre que ie vous dis, vous paſſerez la reſte, en deſpit de voz ennemis: & ſi ces cinq cents hommes ne gaignent le paſſaige, à l'ayde de voſtre artillerie, qui ſera de voſtre coſté, dix mil ne les gaigneront pas: & n'eſt que confuſion de mettre beaucoup de gents ſur le pont, & grand dangier de les perdre: & ſi voz ennemis auoient fortifié tant de tranchis, ou autres choſes au deuant de voſtre pont, ie ne ſeroye iamais d'opinion de le paſſer, mais chercher paſſaige autre part: car mil fortifiez ayants l'artillerie, garderōt dix mil de paſſer:

Digitized by Google

& pour ceſte cauſe, doibt on eſtre ſi diligent de faire ce pont & paſſaige, que les ennemis n'ayent loyſir de fortifier pour l'empeſcher. Et ſi vous auez aucune craincte du derriere, auſsi bien que en deuant, en paſſant ledict pont feroye paſſer la moytié de mes gents de pied, apres que les cinq cents auroient gaigné le paſſaige, & puis apres tous mes cheuaucheurs: & laiſſeroye l'autre moytié de voz pietons en bon ordre, au long de la riuiere deuant iuſques à l'entrée du pont, & feroye paſſer tout mon carroy en ordre par deuant eulx: ainſi ſeroient touſiours clos du carroy d'vn coſté, & de la riuiere de l'autre: parquoy leurs ennemis ne leur pourroient mal faire, ſinon à leur grand dommaige: & quand le dernier carroy ſera ſur le pont, pareillemẽt fault faire marcher les pietons, en laiſſant derriere vn cent de picques, & cent coulouuriniers & gents de traicts, auec vne paire de faulcons: leſquels demeureront ſur le pont au bat, le viſaige enuers leurs ennemis, ce pẽdant que les autres paſſeront: & quand les autres ſeront oultre le pont, ceulx ci ſe retireront en trainant leurs picques, le fer enuers leurs ennemis, affin qu'ils n'ayent que à eulx retourner pour eſtre plus preſts.

Et ce me ſemble la plus ſeure ordre que ie ſcay de paſſer vn pont ou paſſaige de ceſte ſorte: & ſi vous auez craincte de voz ennemis, deuant que ayez païs plain, là où vous peuſſiez faire voſtre ordre, ayez trois ou quatre hommes entendus, qui facent mener voſtre carroy, de telle ſorte que vous peuſſiez mettre voz gẽts

dedans en marchãt: & ſe doibt touſiours mettre voſtre carroy en train, ce pẽdant que voz gẽts paſſẽt. affin que faict à faict qu'ils paſſent, ils ſe piſſẽt mettre en ordre à ſeureté dedans ledict carroy. Et doibuẽt les cinq cents premiers paſſez, eſtre dedans, pour garder que les ennemis n'empeſchent de mettre en ordre ledict carroy. Et pourrez ainſi marcher, ou atẽdre voz ennemis, ſelon que vous voyez la place auantageuſe pour vous. Et ſi le païs eſt eſtroict, pourrez marcher en l'ordre qui eſt deſſus dict. Et ſi le chemin eſt fort eſtroict, ne feroye marcher qu'vn chariot de front: & s'il eſt large, deux: affin que ſi les premiers ou derniers auoyent affaire de quelque choſe, la groſſe bataille de pied, qui eſt au meilleu, ſe puiſſe ouurir & marcher deuant ou derriere à deux carroys. Et doibuent les gents du maiſtre de l'artillerie, & du preuoſt des mareſchaulx, tenir l'ordre du carroy, qu'ils ne voiſent point hors train, & qu'il n'y ait point de deſroy.

D'autrepart, s'il y a à voſtre deſlogement d'vn à autre, païs large pour aller iuſques lá ou vous voulez aller, vous pourrez faire voſtre deſlogement de la ſorte que i'ay eſcript deſſus: & bien acompaigner voſtre mareſchal de l'hoſt de gẽts de cheual: & ſelon les pietons que vous auez, en faire vn hoſt ou deux: & les faire marcher en bon orde, en vne, deux ou trois batailles, ſelon les gents que vous aurez. Et puis que c'eſt pour aller de logis à autres, & vous ne craindez pas la bataille pour ce iour, plus aiſẽ ſera pour eulx d'aller par bandes, que tout enſemble: & pluſtoſt ſe ſont aſſemblez, quand lon

en a affaire, ſi le païs eſt plain. Et apres que le mareſchal ſera deuant atout ſa bande, comme i'ay dict deſſus, debuez toutes ces bandes, tant de pied que de cheual, faire marcher du coſté du carroy, enuirõ le meillieu, ſans toutesfois rompre l'ordre dudict carroy: lequel doibt aller en l'ordre que i'ay mis ci deuant: & doibuent aller en trois ou quatre doubles, pour faire le train plus court: & à la queue dudict carroy, doibt auoir quatre ou ſix faulcõs, & ce qui fault pour eulx: affin que ſi quelque choſe venoit, cela fuſt preſt, ſans desreigler voſtre ordre: & doibt lon trouuer les canõniers pres de leurs baſlõs. Et apres tout cela en ordre, debuez laiſſer la quarte ou cinquieſme partie de voz gẽts de cheual, derriere: tout auec quelque bon chef, lequel ordonnera quelque homme entendu, auec vingt ou trente cheuaulx, pour eſtre arrierecoureurs. Et doibt toute larmée marcher de ceſte ſorte en plain païs. Et leſdicts arrierecoureurs doibuent demourer aſſes loing derriere, mais toutesfois ils ne doibuent pas perdre l'arrieregarde de veue: mais es païs boſſus doibuẽt touſiours tenir les montaignes, affin que les ennemis ne gaignent point le guet: & qu'ils ne puiſſent veoir voſtre ordre: & ainſi ſe doibuent retirer de montaignes en montaignes. Et ſi les ennemis qui ſuiuent ladicte armée ſur queue, ſe treuuent plus forts que leſdicts coureurs: & que par ce moyen, ils les cõtraignẽt de raprocher leurs gents plus pres qu'ils ne debueroiẽt, & perdre leur guet: en ce cas le capitaine de l'arrieregarde, les doibt renforcer de gẽts ſi forts, qu'ils ne ſoient point forcez de leurs ennemis en leur commãde: toutesfois, qu'ils ne les aſſaillent point, mais

ſi les ennemis les veulent preſſer d'abandonner leur guet pluſtoſt qu'il ne doibuent, ſe doibuent defendre, ſ'ils ſont forts aſſez, & ſe retirer touſiours en bon ordre apres ladicte arrieregarde: & pour toutes ces choſes, ne doibt point auoir de alarmes: & ne doibt point l'armée laiſſer à marcher, en l'ordre que deſſus. Mais ſi *puiſſãce y venoit, qui reboutaſſent les arrierecoureurs iuſques à l'arrieregarde, ladicte arrieregarde debura tourner viſaige, & ſouſtenir ſes arrierecoureurs, & laiſſer aller touſiours le train, & ſignifier au ſeigneur ou lieutenant ces nouuelles: & ſi les arrierecoureurs font raport, que les ennemis ſoient puiſſans pour nuire à l'hoſt, ou à l'armée, adoncques ſe doibt chacun arreſter, & mettre en ordre pour combatre, comme ie vous diray cy apres: mais pour peu de choſe l'hoſt ne doibt point laiſſer à faire chemin: & ſe doibuent touſiours leſdicts arrieregarde & arrierecoureurs tenir en bon ordre, & eulx retirer ſans rien perdre.* Et *par droict ladicte arrieregarde & les coureurs, ne doibuent regarder d'aſſaillir leurs ennemis, ſ'ils ne ſont aſſaillis d'eulx, mais d'auoir regard de eulx tenir ſaigement, eulx retirant apres les premiers.*

Il me ſemble que ie vous ay dict tout ce qui me peult reuenir en memoire, pour marcher voſtre armée en ordre, tant en païs eſtroict, que plain païs: & à la façon comment vous debuez ſeuremẽt paſſer ponts, paſſaiges, & deſtroicts, en cheminãt voſtre armée de logis à autres. Il fault maintenant que ie vous die, que quãd vous aprochez le logis, qu'il me ſemble que vo⁹ debuez faire.

C'eſt

C'eſt, que voſtre mareſchal des logis quand il aproche le lieu ou l'hoſt doibt loger, a premieremẽt à regarder de prendre camp en lieu conuenable, pres de bois, & de riuieres, ſ'il eſt poßible, comme i'ay dict deuant: ce ſont deux choſes bien requiſes pour l'vſance d'vn hoſt, tant pour cheuaulx, que pour ſe biẽ loger. Et außi doibt regarder que ce ſoit lieu auantaigeux, pour combatre les ennemis, ſ'il les venoient aſſaillir de nuict ou de iour: & doibt bien regarder qu'il n'y ait lieu ne montaignes empres, la ou leurs ennemis puiſſent venir fortifier, & batre dedans leur camp. Et doibt le mareſchal de l'hoſt monſtrer audict mareſchal des logis, la place pour faire ledict logis: lequel enſeignera la cloſture qu'il veult faire à ſon camp, au maiſtre de l'artillerie, & au preuoſt des mareſchaulx, pour apres le clorre cõme ledict mareſchal l'aura deuiſé & ordõné. Et me ſemble, que vous debuez prendre cinq ou ſix archiers, & autant de ieunes gentilshommes, qui ſeront en habillements de conſeillers, pour enuoyer deça & dela, quand vous en aurez affaire: & debuez eſtre mõté ſur quelque courtault ou hacquenée, & auoir vn paige apres vous, ſur vn bõ moyen cheual, à tout vne cornette deſployée: affin que ſi lon auoit affaire à vous, que lon vous ſceuſt ou trouuer: & doibt eſtre ladicte cornette differente aux autres, & que chacun la congnoiſſe, & iamais ne doibt eſtre deſployée ſi vous n'y eſtes: & debuez auoir außi vne trompete que tous autres entẽdent: affin que quand vous la ferez ſonner, ſoit d'aller ou demeurer, que les autres pareillemẽt reſpondent: & debuez laiſſer voz autres cheuaulx & paiges en voſtre lieu,

empres vostre lieutenant ou porteur d'enseigne de la bataille ou vous debuez estre: car s'il auenoit quelque chose, trouuerez vous voz cheuaulx pres, & ce qu'il vous fault: & vous estant armé auecques ledict mareschal, pourrez regarder d'asseoir le camp par bon auis de luy & d'autres saiges. Nonobstant que c'est l'estat du mareschal, & si s'en doibt on atendre à luy: mais d'autant de temps que i'ay mené armée par les champs, ie y ay voulu estre pour en dire mon auis, nonobstãt que le mareschal estoit plus saige que moy, & aussi pour ouyr debatre les raisõs & causes pourquoy ils asseoient ledict camp plus en vn lieu que en autre, & me semble que ie aprenoye beaucoup: parquoy ie vous conseille ainsi le faire. Ie ne vous diray plus comment on doibt asseoir camp, ne comment on se doibt loger: car i'en ay touché cy dessus, la ou i'ay parlé de ce que vn mareschal doibt faire. Monseigneur, ceste article vous le pourrez faire ou laisser, à vostre plaisir: car s'il y a dangier, ie ne vous conseilleroye point de le faire: mais si vous n'y estes, & que vous n'y ayez commis lieutenant, il le doibt ainsi faire.

Il fault aussi monseigneur, que ie vous die que apres auoir veu & pris camp, le mareschal des logis doibt aller faire les logis, & les fourriers auec luy, & voz deux chiefs d'acoustes: lesquels doibuent estre les premiers logez, affin qu'ils se puissent aiser & reposer cõtre la nuict qu'il fault qu'ils trauaillent. Les quartiers donnez, & les logis faicts, comme i'ay dict cy dessus, le mareschal & son enseigne doibuent entrer au camp

des premiers, & ſe loger: & doibt faire repaiſtre quarante ou cinquante cheuaulx ou plus, ſe meſtier eſt ſelon les lieux, & les dangiers ou vous ſerez auec quelque chief pour eſtre preſts pour venir tenir le guet du iour, la ou le mareſchal l'aura ordonné: & fault qu'ils ſoient aſſis auant que l'arriere garde entre au camp: & doibuent touſiours faire entrer voſtre carroy, affin que le maiſtre de l'artillerie & le preuoſt les mettent par ordre, cõme i'ay dict deſſus: & doibt demeurer voſtre bataille en ordre, iuſques à tant que voſtre carroy ſoit tout entré la pluſpart: & doibt ce pendant aller voſtre mareſchal regarder quelque bon lieu, & le plus hault qu'il ſcaura trouuer, mais qu'il ſoit conuenable du coſté enuers ou voz ennemis pourroient venir, pour mettre voſtredict guet du iour: & ſi d'auantaige ledict guet ne pouuoit biẽ deſcouurir le tout, le chief d'icelluy pourra enuoyer du coſté au deuant, deux à deux de ſes compaignons à cheual: leſquels toutesfois il ne doibt perdre de veue, affin que les ennemis ne puiſſent ſurprendre l'hoſt par vallées, par cauains, ou par bois que ledict guet ne pourroit deſcouurir. Et doibt eſtre ledict guet mis ſi ſeurement que les ennemis ne leur puiſſent couper de l'hoſt, qu'ils ne ſ'en puiſſent parceuoir: & vous doibt touſiours ledict chief du guet mãder de ſes nouuelles, & de ce qui luy ſuruiendra, tant de peu de gents que de beaucoup: & ne doibt iamais abandonner ſon guet, ſ'il n'eſt rebouté par force: auſſi ne doibt faire à nuls alarmes au camp, ſ'il n'y a grande cauſe: parquoy & ſelõ les nouuelles qu'il vous mandera, y debuez pouruoir, ou voſtre mareſchal. Et ſi les

ennemis viennent, ne doibt point combatre ne donner dedans eulx, prenez qu'il ſoit plus fort que eulx: mais peuuent ſouſtenir l'eſcarmouche, touſiours vous mandant des nouuelles: & ſi voſtre renfort ne venoit point ſi toſt qu'il ſeroit beſoing, ſe doibt retirer le plus bellement qu'il peult, touſiours en eſcarmouchant, ſ'il n'eſt preſſé de le faire autrement. En tel logis pourroit eſtre, que d'vn guet de iour n'y ſuffiroit point, & qu'il en fauldroit aſſeoir pluſieurs: & le tout à la diſcretion du mareſchal de l'hoſt. Et ſi le guet de iour eſtoit aſsis du matin, & que ce fuſſe au long iour, il le fauldroit renouueler à midy, d'autãt qu'il en y auoit l'auãtdiſner.

Et quand vne partie de voſtre carroy ſera entré, comme i'ay dict deſſus, vous en pourrez entrer atout voſtre bataille, & vous loger: & ce pẽdant, doibt voſtre arriere-regarde demeurer en ordre, ſans ſe bouger, iuſques à ce que voſtre camp ſera clos: & apres ledict guet du iour aſsis, ſe doibt venir loger l'arriere-garde, & les arriere-coureurs: & alors doibt demeurer tout le ſoing de l'hoſt ſur le guet du iour: & le plus tẽpre que lon peult arriuer au logis eſt le meilleur: car toutes gents ſ'en logent mieulx, & ont meilleur loyſir de eulx fortifier cõtre leurs ennemis. Et ſi eſtes en païs d'ennemis, & que vous ayez doubte que voz fourragers ne ſoient ruez ius, debuez enuoyer de chacune compaignie quelque cheuaucheurs, pour deſcouurir le païs: & qu'ils ſe tirent au large & à l'eſcart, pour faire retirer les fourragers, au cas qu'ils voyent quelque aparence d'ennemis. Et ſi vous eſtes pres de quelque frõtieres, & vous

auez paour que voz ennemis à puiſſance viennẽt porter dommaige à voz fourragers, fault en ce cas ordonner tous les iours quelque bon chief bien acompaigné, pour garder leſdicts fourragers, ou autrement vous y auez dommaige.

Et ce pendant que voſtre arriereguarde ſe loge, voſtre mareſchal de l'hoſt doibt deſia eſtre deſarmé, & ſe peult rafraiſchir, & boire vn coup ſ'il luy plaiſt: & puis doibt armer vn corcelet, & appeller auec luy le mareſchal des logis, & le chief d'acouſtes: & ſ'il luy plaiſt, quelques autres capitaines qu'il congnoiſt qui ſe y entendent le plus, & monter à cheual ſur quelque courtault, & aller viſiter les auenues de voſtre camp, & le lieu la ou il doibt mettre les acouſtes: & auſſi ſ'il fault barrer & fortifier contre quelque auenues de voſtre camp, & le lieu la ou lon doibt mettre les acouſtes: & le tout doibt veoir, ſans ſ'en attẽdre à nuls. Doibt auſſi monſtrer audicts chiefs d'acouſtes, le lieu ou ils doibuent eſtre deux à deux: & autresfois les ay ie marqué de baſton, lá ou ils debuoient eſtre: car acouſtes ſe doibuent tenir coys, & point bouger du lieu ou lon les aſſiet: & ſi doibuent eſtre mis ſi prochain, que pour ouyr l'vn l'autre touſſer. Et en apres, doibt faire fortifier les auenues qui auront eſté aduiſées, faire barrieres, & autres choſes qui ſeront neceſſaires audict camp. Et quand il aura faict toutes ces choſes, ſe peuuent retourner au logis, & ſoy eſbatre & ſoupper, & vault mieulx vn ſoupper tẽpre que tard: & apres ſoupper, doibt aller ſ'eſbatre parmy voſtre hoſt: car la veue de luy fera craindre, & auſſi eui-

ter maints debats.

Et *au regard de vous monſeigneur, ie vous conſeille, que ſouuent montez ſur vn cheual ou hacquenée, & que vous allez promener parmy voſtre camp: car par cela, vous verrez ſ'il eſt bien clos & fortifié, & auſſi voz gents vous verront voluntiers, & en ſerez tãt mieulx aymé & crainct.*

Et *au ſoleil couchant, doibt le mareſchal de l'hoſt auoir les acouſtes preſts, & bien regarder qu'il y en ait autant qu'il en doibt auoir, pour les faire partir & aller à leur garde: & doibt enuoyer auec, vn officier d'armes ou trompettes, deuers le ſeigneur ou lieutenant, & luy demander le coy qu'il luy plaiſt bailler pour la nuict: lequel quand il l'aura, le doibt bailler au mareſchal des logis, pour le bailler au chief d'acouſtes: leſquels ſe doibuent aſſeoir de grand iour, affin qu'ils voyent mieulx leurs auenues: & doibuent eſtre ſi pres de l'hoſt, qu'ils ne puiſſent eſtre coupez de leurs ennemis: & ne doibt on dire le coy à nuls que aux chiefs deſdictes acouſtes, iuſques à ce que lon ſoit aſſeuré que elles ſoient toutes aſſiſes, lá ou elles doibuent eſtre: & apres le peult on donner aux chiefs & capitaines qui l'enuoyeront demander: & ſpecialement à ceulx qui ſeront ordonnez pour les gros guets de la nuict, & audict guet qui pourront eſtre ordonnez: & de lá en auant, ne pourront laiſſer les acouſtes nulles gents paſſer qui veulent partir de l'hoſt, qu'ils ne les renuoyent pour les dangiers qui en peuuent venir, ſ'ils n'ont en-*

ſeigne ou conduicte du prince, ou lieutenant en ſon abſence, ou du mareſchal de l'hoſt, que leſdicts chiefs d'acouſtes cõgnoiſſent bien. Et *me ſemble, que debuez auoir deux chiefs d'acouſtes, & ie les ay touſiours eu quand i'ay mené le meſtier: & trouue les acouſtes à l'argẽt, beaucoup meilleures & plus ſeures, mais qu'ils ſoient priſes des gents des compaignies: que ie ne fais celles qui ſe font par couruées: & la cauſe pourquoy ie vouldroye auoir deux chiefs, c'eſt affin que l'vn demeure touſiours auec les acouſtes vne nuict, & l'autre, l'autre nuict: & ſi c'eſt en hiuer, l'vn y demeurera iuſques à minuict: & l'autre, de la minuict iuſques à ſoleil leuant.* Et *pource qu'il fault que les acouſtes ne ſe bougent d'vn lieu lá ou on les met, leſdicts chiefs d'acouſtes iront touſiours le tour de l'vn à l'autre, parquoy ne ſcauront dormir, ne faillir de faire le debuoir: & leſdictes acouſtes ainſi aſsiſes, le guet du iour ſe pourra retourner au logis, & non point pluſtoſt: & n'en partiront point leſdictes acouſtes le lendemain, que le guet du iour ne ſoit aſsis: & ſi vos acouſtes oyẽt quelque peu de choſe, l'vn des deux qui l'aura ouy, le vous doibt venir dire, ou au mareſchal de l'hoſt, pour le vous faire ſcauoir: & ſ'il oyt grand choſe, dont il luy ſemble que lon en peult auoir dommaige, doibt faire l'alarme.*

Et *doibt le mareſchal faire faire le gros guet de nuict: lequel ſelon les armées que ie voy faire par deça, le feroye pluſtoſt de pietons, que d'hõmes d'armes: mais qui a puiſſance, des gents de cheual, eſt plus beau & meil-*

leur & plus honnorable de gents de cheual, & d'vn bon chief que autrement. I'ay dict deſſus commẽt, & ou le feu du guet ſe doibt faire, & qu'il y doibt auoir vne tente tendue ſ'il y venoit quelque mauuais temps pour eulx retirer & mettre à couuert, affin qu'ils ne ayent cauſe d'eulx en aller au logis: & debuez bien prendre garde que touſiours les chiefs y ſoient: & les debuez aller au ſoir voir, quand ils ſont aßus, & leur dire quelque bon mot, affin qu'ils facent leur debuoir: & apres cela faict, vous vous pourrez retirer, iouer ou repoſer. Et pource que ſouuent alarmes ſe meuuent dedans vn hoſt de peu de choſe, ſans ce qu'il vienne de dehors, les acouſtes, quelque alarme qui vienne, ne ſe doibuent bouger de leur lieu: & debuez incontinent enuoyer deuers eulx archiers ou trompettes, & leur bailler le coy pour ſcauoir ſ'il n'y a riens de nouueau, toutesfois vous appreſtant touſiours comme ſi c'eſtoit à bon eſcient: car il vault mieulx eſtre armé dix fois à faulte, que d'eſtre prins vne fois en deſroy.

Auſsi i'ay veu que quand on auroit craincte que les ennemis vinſent la nuict aſſaillir l'hoſt, que lon faiſoit cinq ou ſix feux, cinquante ou ſoixante pas hors de la cloſture de voſtre camp, aſſez loing l'vn de l'autre, à l'endroict de voſtre feu du guet, & la place lá ou vous debuez aßẽbler aux alarmes de la nuict: & ce ſe faict, à cauſe que quãd les ennemis vous viendront aſſaillir, ils perdront la veue de vous, à cauſe deſdicts feux, & vous les verrez tout à voſtre aiſe: parquoy les pourrez mieulx batre de voſtre artillerie, & du traict que

vous auez, que ne ferez à faulte desdicts feux.

Et debuez faire faire vn guet par voz gentilshommes & archiers de corps, ou de vostre garde, selon les gẽs que vous aurez en vne tente deuant vous, pour vous garder de tous inconuenients qui vous pourroient auenir, & auſsi pour vous acompaigner en toutes choſes qui peuuent ſuruenir de nuict.

Monſeigneur, i'ay veu deux manieres d'aſſemblées aux alarmes de nuict, en la place la ou le feu du guet eſtoit, à l'vn des coſtez ſ'aſſembloient tous les gẽs de cheual, à cheual en armes, & ſe mettoient en ordre, comme ils debuoient eſtre: & à l'autre coſté, les pietons en leur ordre pareillement, comme ils debuoient eſtre: & ſi ay veu l'autre maniere, que tous les hommes d'armes, archiers, & gents de cheual venoient tous à pied, armez comme ils doibuent eſtre, & le baſton en la main dont ils ſe vouldroient ayder, & eulx ioindre auec l'ordre des pietons. leſquelles deux manieres ie treuue bonnes, de la ſorte que vous diray: à ſcauoir, que aucunesfois qu'il eſchet que voſtre logis eſt dedans voſtre camp, & eſt enclos quelque villaige, lá ou tout ou vne partie de voz gents de cheual ſont logez: & en ce cas vouldroye que tous gens d'armes de cheual, hommes d'armes & autres vinſent en la place armez & montez, comme i'ay dict deſſus: car volũtiers ces alarmes ſont ſi ſubits, que par meſchef & mauuaiſe garde, feu ſe peult prendre eſdictes maiſons, ou par auanture quelque eſpie des ennemis, ou autre traiſtre y pourroit bouter le feu:

& pource que maiſons ſont plus mal aiſées à recourre que vn logis de guerre, & ne peult on tirer aiſéement les cheuaulx hors des huys, chacun gendarme qui a peur de perdre ſon cheual & ce qu'il y a, y court, & abandonne ſon ordre pour ſauluer le ſien: & en ce cas, treuue bon d'aſſembler aux alarmes à cheual: mais ſi vous auez vn cáp, lá ou il n'y a nulles maiſons, vous ne debuez pas auoir ſi grande craincte: & ſeroye de opinion de venir à pied aux alarmes de nuicts.

Monſeigneur, i'ay auſsi veu ſouuent quand il y auoit des maiſons pres du camp, qui n'eſtoient pas dedans la cloſture, que chacun ſe y vouloit bouter, pource qu'elles n'eſtoient pas baillées par le mareſchal des logis: & en ay veu auenir beaucoup de debats, & pareillemẽt beaucoup de dangiers: car i'ay veu les ennemis en eſtre auertis, & les venir prendre & bruſler dedans. Pourtant ie vous conſeille, que des que voſtre hoſt ſera logé, que vous abãdonnez à tout chacun de prẽdre bois, eſtrain & baulx, & autre choſe qui leur pourra duire à faire leur logis en l'hoſt: & le ſurplus, bouter le feu dedãs, affin que nul ne ſ'y loge: & le plus que vous pourrez trouuer voſtre hoſt enſemble, c'eſt le meilleur.

D'autrepart monſeigneur, la nuict paſsée, vous fault enuoyer voſtre guet de iour au ſoleil leuant, forts aſſez, ſelon le lieu lá ou vous eſtes, & ſelon ceulx à qui vous aurez affaire, ou propre lieu lá ou il y a eſté au iour deuant, & par meſme maniere atout vn chief: & le debuez auoir auerty des le ſoir deuant, affin qu'il ſoit

preſt à l'heure dicte, & qu'il n'y ait faulte: car autrement les acouſtes y demeureroient trop longuemẽt, & leur ſeroit on tort: car elles n'en debuoiẽt point bouger, que ledict guet ne ſoit aſsis, & alors ſ'en pourront retourner repoſer: & fault entẽdre, que aux longs iours, le guet du iour ſe fault leuer à midy, & en mettre d'autres frais, autãt qu'il en y auoit, auecques vn chief comme deuant: & ne doibt bouger ledict guet du matin, que l'autre ne ſoit venu & arriué.

En apres, doibt le mareſchal de l'hoſt mettre heure au matin, ou à l'apres diſner, celle qu'il aura plus de loyſir, pour ouyr toutes gents qui ſe pleindent: & ſ'il y a autre matiere peſante, doibt requerir quelque capitaine ou autre qui luy ſemble qu'il ſoit cõgnoiſſant en tel cas, pour en faire par conſeil & auis: & doibt auoir ledict mareſchal auec luy aucunes gẽts doctes, & lettrez, pour plus faire la choſe ſelon la raiſon: & ſeroye d'opinion, que ledict mareſchal euſt touſiours auec luy l'Arbre des batailles: car c'eſt vn liure qui declaire beaucoup de choſes, ſelon la iuſtice militaire, & des differẽts qui peuuent venir deuãt luy: & en le iugeant de la ſorte cõme le liure le dict, nul ne le pourroit contredire, & en ſeroit bien à la paix de ſa conſcience.

Et pour la charge du preuoſt des mareſchaulx, il doibt auoir gẽts auec luy pour l'acompaigner, affin qu'il ait la main forte, pour prendre & executer ce qu'il aura de charge, & commandement du prince, ou lieutenant en ſon abſence, ou au mareſchal: & pluſtoſt qu'il y euſt

faulte, ou que rudeſſe luy fuſt faicte, le deburiez aſſiſter de toute voſtre puiſſance : car ſur tout, vous ne debuez ſouffrir qu'il ſoit oultraigé, & deburiez reputer l'oultraige à luy faicte comme à vous meſmes. Doibt auſsi ledict preuoſt mettre le carroy des viuandiers en ordre : & quand ils ſont arriuez en l'hoſt, leur bailler place audict marché : & les doibt ledict preuoſt loger par ordre & au large, ainſi que i'ay dict cy deuant.

Auſsi doibt ledict preuoſt ſcauoir & cõgnoiſtre les marchants qui ſont en toutes villes voyſines, & portent viures en l'hoſt, affin qu'il ſ'aſſeure d'eulx, & que lon ne demeure point ſans viures, & doibt touſiours ſcauoir dont viures leur peuuẽt venir: & ſ'il y a quelque aparence d'en auoir faulte, il en doibt aduertir le mareſchal de bonne heure, pour y pouruoir, ſoit pour enuoyer lettres de commandement, ou autremẽt, es villes voyſines, pour cõtraindre les marchants d'en amener: & auſsi ſi c'eſt en lieu dangereux, doibt pourchaſſer de leur faire auoir bonne conduicte, à pied & à cheual, ſelon que le lieu le requerra: & de tout ce, doibt ledict preuoſt auoir ſoing: & doibt eſtre le plus de temps luy & ſes gents au marché, pour regarder le deſroy qui y peult eſtre.

En apres eſt beſoing que vous ayez vn bon maiſtre d'artillerie, diligent & hardy, car ces deux poincts luy fault: lequel doibt cheminer par les champs auec ſon artillerie, & la mettre en ordre, comme ie diray cy

apres, ou il ſeruira. Et quand on viendra au logis, & que le mareſchal aura ordonné lá ou il fauldra clorre ſon camp, comme dict eſt cy deuant, ledict maiſtre de l'artillerie le doibt faire fermer & clorre, & ordõner aux capitaines des pionniers de y faire foſſez, & reietter terre contre le carroy, ſi beſoing eſt: & mettre les faulcons, ſerpentines, & autres artilleries volantes aux auenues, & autres lieux ordonnez par le mareſchal. Et ledict maiſtre de l'artillerie, doibt faire ſon logis au plus pres de ſon carroy, & mettre ſi bõne garde à ſes pouldres, que il n'y ſuruienne nul meſchief: car c'eſt vne choſe, ou ennemis font voluntiers faire bouter le feu par garſons, coquins, ladres, femmes, ou autres, ſi elles ne ſont bien gardées: & ne doibuent leſdicts gardes nulz laiſſer aprocher, amis ne ennemis, ſ'ils ne les congnoiſſent bien: & doibt le capitaine des pionniers auec ſes gents, comme i'ay dict deuant, eſtre au quartier du maiſtre de l'artillerie, & ſoubs luy pour eſtre preſt, quand lon en aura affaire: & voyez lá, ce que me peult ſouuenir, que doibt auoir de charge vn maiſtre d'artillerie en tenant camp ſans ſiege.

Monſeigneur, ie vous ay mis qu'il me ſemble que doibuẽt faire voz principaulx officiers: & ſi chacun faict biẽ ſon debuoir ſelon la charge que ie vous monſtre qu'ils doibuent auoir, ie vous promets que vous ſerez allegé de grand peine: toutesfois monſeigneur, i'ay bien veu autresfois que par bonne diligẽce qui eſtoit aux chiefs, faire les officiers, qui gueres ne valoient, bons: & auſſi pareillement par negligence & nonchalance, faire les

bõs officiers, deuenir mauluais. Parquoy monſeigneur, ie vous conſeilleroye ſur toutes choſes que vous feuſſiez diligẽt de ſouuent viſiter & voir tout ce qui peult toucher à voſtre hoſt & armée: & ayez grande ſollicitude en tout ce qui touche voz grands affaires: car quand vous aurez acouſtumé ainſi faire, ils craindront que vous ne les trouuez en faulte, & que vous ne les reprochez à droict, parquoy ils auront honte & craincte de faillir: & ſi vous ne les viſitez iamais, ils diront poßible, que tout eſt bon, & par auãture, il ne ſera pas vray: parquoy, ſi vous ne pouuez vous meſmes viſiter voz guets & acouſtes, faictes les viſiter par gents ſeurs, qui vous en facent vray raport, & ſans flater autruy,

Et pource monſeigneur, que pluſieurs ieunes gents vous pourront dire en ce faiſant, ou deuant ou derriere, que vous auez paour: ie vous prie, que de cela ne vous chaille, & ayez touſiours paour & craincte de perdre voſtre honneur, & qu'il ne vous auienne choſe lá ou vous peußiez auoir honte ou dommaige à iamais: & vous prie, que ne ſoyez iamais ſans ceſte paour & craincte, quelque choſe que autres vous dient: car lá veuille ie que vous ſoyez couart: & hardy, quãd vous verrez voz ennemis pour les cõbatre: mais ayez touſiours paour d'eſtre ſurprins, & ne dormez iamais en faiſant ce meſtier, que à vn œil ouuert: en ce faiſant, vous aurez honneur, lá ou par le cõtraire ſi vous eſtes ſurprins, vous aurez honte & dommaige, car mil de voz ennemis en batront dix mil des voſtres.

Monſeigneur, ie vous ay ici declairé la façon comment voſtre armée doibt marcher, tant par eſtroict païs, que par large: & pareillement cõment vous vous debuez loger, & l'ordre que vous auez à tenir, tant au guet, aux acouſtes, que en autre choſe, enſemble ce que voz officiers ont à faire. Or vous veuil ie eſcripre, comme il me ſemble que vous debuez mettre vn ſiege deuant vne ville, & cõment vous les debuez batre: ie preſuppoſe toutes voyes, que vous ayez l'artillerie acouſtrée, qu'il ne luy faille riẽs, & les gẽs idoines pour y ſeruir.

Et quand vous viẽdrez pour mettre ledict ſiege, debuez tout premierement aſſembler des gents qui bien congnoiſſent la ville, & tout le fort d'icelle, & auſſi pareillement toutes les auenues d'icelle: & apres auoir tout bien debatu, & que vous les trouuerez tous bien d'acord, debuez aſſembler de voz principaulx capitaines, & les bien faire entendre tout ce que ceulx de deſſus vous auront dict, pour encores de rechef les faire debatre deuant eulx: & lá debuez deliberer tout ce que vous aurez à faire, pour aborder à ladicte ville, & quel logis vous debuez prendre à le commancement, ſoit vn ou pluſieurs, ſelon le lieu qui ſera plus conuenable: car il vault beaucoup mieulx tout d'vn coup à le commencement ſe loger plus pres des portes qu'on peult, pour deux raiſons: l'une ſi eſt, que vous en eſbaïſſez plus ceulx de la ville: d'autrepart, vous y trouuez ce qui y eſt, & n'auront point loyſir apres de bruſler, ne de vous faire quelque empeſchement à prendre voſtre logis, affuſter voſtre artillerie, & autre cho-

ſe qu'ils pourroiẽt faire, ſi vous eſtiez loing logez, pour y venir vn autre iour: & ay veu autrefois venir loger entre trois ou quatre portes, tout à vne fois, l'vn auſsi toſt que l'autre, qui eſt vne choſe qui me ſemble terriblement bonne, quand le lieu y eſt pour le faire, & que vous ayez gents aſſez. Et doibuent les capitaines qui viennent loger deuant leſdictes portes, mettre incontinent peine de nuict & de iour, de rompre les ſaillies d'icelle, par trãchis, taudis, & tous autres moyens qu'ils pourront.

Il me ſemble, que quand vous voulez mettre ſiege deuant vne ville, que vous y debuez venir de l'ordre, & de la façon que i'ay mis cy deuant, que vous debuez cheminer ſelon le païs plain ou large. Et debuez faire vn mareſchal de l'hoſt, ſi fort de gents de cheual & de pied, qu'il ſoit plus fort que ceulx de ladicte ville: & que ſ'ils ſaillẽt à pied ou à cheual, qu'ils ſoient reboutez le plus lourdement que lon pourra, iuſques dedans leurs portes: car aucunesfois y voit on tel deſroy, que lon y entre auec eulx: & y peult on tuer quelque chef: ou peuuent auoir ſi grande perte de gents, que la ville en eſt beaucoup pluſtoſt prinſe: & auſsi pareillement, quand ils ſont ainſi reboutez, les maiſtres canonniers qui doibuent ſuyuir ledict mareſchal, regardent plus, & eſpient à ſeureté la baterie qu'ils veullent faire, & voyent les canonniers & autres choſes qui leur peuuent nuyre: parquoy ils y peuuent mieulx pourueoir. Apres ce reboutement faict, fera ledict mareſchal ſonner la retraicte, & fera loger le camp par bon aduis:

& du premier coup, le plus pres que lon peult de la ville, mais qu'on peuſt eſtre hors de la baterie.

Auſsi i'ay veu faire des aproches de deux ou trois manieres: premieremẽt ce, que i'ay veu prendre des mandes, qui ſont faictes ſans fonds, & les pieds deſdictes mãdes aguz deſſoubs, de la haulteur plus d'vn hõme, longues de ſix ou huict pieds, & de quatre ou cinq de large: & d'autres rondes, de plus grandes, & de plus petites: & de nuict les aſſeoir, lá ou lon vouloit commencer à faire les aproches: & en mettre autant que lon vouloit faire le lieu grand, & les mettre autant de doubles que lon penſe eſtre aſſeuré de l'artillerie de dedans: & empliſſoit on les mãdes de terre, & faiſoit on ainſi les aproches, lá ou lon ne pouuoit fouyr parfond, pour l'eaue ou roche qui y pouuoient eſtre.

I'ay veu auſsi autres aproches par trãchis, leſquels fault qu'ils ſoient menez par diſcretion, & ſaigement: car il fault regarder aux tours, aux bouleuers, & aux bateries dela la ville: & faire retourner voz tranchis de telle ſorte, que nulles des bateries de la ville vous puiſſe batre dedans: & les plus larges, & les plus parfons & eſpes que vous pourrez, ſont les plus ſeurs & mieulx aydables.

Encores, il y a vne autre façon d'aproche que i'ay veu faire en France, c'eſt ſans plus de l'artillerie: car des qu'ils ont rebouté les gents dedans leurs portes, comme i'ay dict deſſus, & les canonniers ont bien regardé

ce qui leur peult nuyre, ils font marcher les groſſes cou louurines, & d'auſsi loing qu'ils peuuẽt tirer de viſée, ils tirent aux auantmurs, deſquels il n'eſt gueres qu'ils ne les perſent, & les batent de telle ſorte, que nul ne ſ'y oſe tenir: ce pendant que ceulx lá tirent, les canons & ſerpentines aprochent encores de plus pres: & d'auſsi loing qu'ils peuuent tirer de bonne viſée, tirent aux canonnieres & autres defences qu'ils ont peu veoir, dont la ville leur peult nuyre: & puis les coulouurines moyennes vont encores plus pres, qui batent lá ou les canons & groſſes artilleries & coulouurines ont donné, & parrompent auſdictes defences ce qui eſt à rompre: & puis les faulcons ſ'auancent auſsi, qui tirent touſiours ſans ceſſer aux trous & canonnieres qu'ils voyent: & deuant qu'il ſoit la nuict, ont tellement oſté leurs defences, que bien aiſéement & à ſeureté lon faict les tranchis: car il n'y a lieu que lon puiſſe veoir, lá ou homme boute ſa teſte pour tirer: & alors aprochent leurs canons à trente ou quarante pas du foſſé, & plus pres qu'ils peuuent: & quand ils ont mis leurs canons & groſſes coulouurines, lá ou ils les veulent mettre pour faire leur baterie, chacune de ces groſſes pieces ont douze pionniers, qui font incontinent du coſté du canon vn petit tranchis, lá ou ils peuuent eſtre douze ou quatorze: leſquels ſeruẽt de rebouter leſdicts canons en leur lieu apres qu'ils ont tiré, auant que la fumée ſoit paſsée, & dreſſent vne charette deuant chacune piece: & le plus de ladicte artillerie que lon peult, lon faict quelque

gros tranchis, ou taudis, pour faire vn gros guet pour garder l'artillerie des saillies de la ville, ou deux ou trois s'il est besoing: & la nuict apres font leurs tranchis, pour aller de canon à canon tout de rang, les plus beaulx & les meilleurs qui peuuent estre, selon les pionniers qu'ils ont: & si se fortifient autour de leurs canons, des mandes & autres choses pour estre encores plus à seureté: & font deux ou trois trãchis, venant de leur camp iusques à ladicte artillerie, pour y venir à seureté. Voyez lá l'aproche que i'ay veu faire de la façon de France: & en apres rompẽt les saillies des portes, & font tranchis à l'entour de ladicte ville ou placé à grande seureté, pource que l'artillerie aura ia batu les lieux par ou ils peuuent batre.

Et pour vous auertir, quelle doibt estre vne grosse baterie, il y doibt auoir, pour chacune baterie, six canõs, deux grosses coulouurines, quatre moyennes, & douze faulcons, bien garnies de toutes estoffes necessaires, & gents de mesmes, qui s'en saichent ayder de ceste sorte: & n'y a canon en ces longs iours, qui ne tire quarante coups, s'il n'a quelque fortune, & les autres à l'auanture. Et quand tout ce que ie vous dy y est, c'est vne baterie complete: & telle, que souuent en debuez auoir deux ou trois deuant vne mesme ville, qui tirent de si bon ordre, que l'vn des canons ne tire point, que tous les autres ne soiẽt prests pour tirer tous ensemble: & apres, les faulcons nẽ doibuent iamais cesser de tirer aux defences, iusques à ce qu'ils ayent arriere rechargez leurs gros bastons, & iamais ne doibuẽt cesser

de tirer ſi longuemẽt que le iour dure: & apres rechar ger tous leurs baſtons, & les afuſter ſur les breches tous preſts, qu'il n'y fault que mettre le feu, auſſi bien les petits que les grands: & ſouuent de nuict tirer, puis l'vn puis l'autre des grands baſtons, & touſiours des faulcons pour garder que lon ne face rempars. Et me ſemble que debuez faire deux ou trois bateries du moins en vne ville, & plus ſi vous l'auez, pour le fai re de la ſorte que ie vous ay dict cy deuant.

Auſſi ie vous cõſeille, ſi vous voulez faire aproches par tranchis ou mandes (leſquels ie treuue plus ſeurs que nuls autres) que vous faciez vn peu de longue main: & vous mettre lá ou vous commancez, loing ou pres, ie ne le vous ſcauroye dire, ne de quelle ſorte ils ſe doibuent faire: car il fault eſtre ſur le lieu pour les di uiſer, & les fault tourner & mener ſelon les tours & bouleuers, qui les pourroient batre: mais ie vous con ſeille touſiours de les faire grands & larges, & par fonds, & les plus ſeurs que vous pourrez: & lá ou vous aurez à faire à gẽts à feu, vous fault mettre pei ne de les faire beaucoup plus ſeurs que à autres gents: car il fault que beaucoup de gents de bien y voyſent ſouuent, parquoy vous pourriez perdre beaucoup, ſ'ils n'eſtoient bien faicts: & auſſi vous y pourriez bien aucunesfois aller: ie vous conſeille toutesfois que ce ſoit le moins que vous pourrez: car à le faire ſou uent, il vous en pourroit bien mal prendre.

Auſſi quand vous aurez commencé voz tranchis, lá ou

eſt voſtre artillerie, les debuez faire paſſer iuſques aux portes: & à l'endroict des portes, debuez tranchir le chemin pour rõpre leur ſaillie, & faire vn bouleuert de mandes le plus hault que vous pourrez, quãd vous deburiez aſſeoir les mandes l'vne ſur l'autre: & ſ'il vous eſt poßible, le debuez aſſeoir plus auant que voz tranchis, affin qu'ils ne puiſſent battre au long de voz tranchis par dehors: & ſi ainſi le faictes, ce vous ſera vn grand fort contre la ſaillie de voz ennemis: & ſeront voz tranchis forts aſſez à defendre, & leur ſaillies bien mal aiſées à faire à leur profict. Et de ceſte façon debuez atourer la ville tout à l'entour, & faire à chacune porte autant & ſemblable: & en bouleuers que ie dis, que lon doibt faire les guets des tranchis, pour de lá ſecourir lá ou beſoing ſera: & doibuẽt leſdicts tranchis eſtre haults & larges, comme i'ay dict deſſus: car au coſté du trãchis, tirant vers voſtre camp, doibuent eſtre faicts foſſez & petits tranchis, lá ou doibuent eſtre logez ceulx que vous auez ordõné pour garder les tranchis, & les ſaillies que peuuent faire ceulx de la ville. Et y debuez ordonner ſi bon nombre de gẽts en chacun quartier, qu'ils ſoiẽt forts aſſez pour reſiſter aux ſaillies qu'ils pourront faire: & par ainſi, ne ſera pas beſoing de faire voſtre guet ſi fort: car ceulx qui ſeront ſur les tranchis ſeront touſiours ſur leur garde, & preſts pour defendre leur quartier.

Auſsi ſi ceulx de la ville ont donné au dehors de leurs foſſez, & qu'il n'y ait point de foſſé d'eaue entre vous & eulx, debuez par tranchis venir iuſques aux dou-

ues, & vous loger dedans, iuſques au plus hault, pour eſtre main à main auec eulx. Et *eſt la choſe bien faiſable, ſpecialement quand il n'y a nuls moyneaux au bas des douues qui le peuuent empeſcher: & encores, quand moyneaux y ſont, & qu'il n'y ait point d'eaue aux foſſez, par tranchis peult on bien oſter les bateries ou moyneau, & les condamner qu'ils ne peuuent mal faire.*

Quand voz trãchis ſeront bien, & voz aproches faictes comme elles doibuent eſtre, & le plus pres que vous pourrez, & voſtre artillerie aſsiſe lá ou elle deburа eſtre, faictes, ſi vous pouuez, qu'elle tire tout à vne fois, & non point l'vn apres l'autre, & le plus ſouuent que faire ſe pourra: car ie vouldroye que puiſsiez tirer en vn iour ce que vous feriez en trois, ce ſeroit grandement voſtre honneur & profict, & grand eſbaïſſemẽt à voz ennemis, & auſsi pour les prendre pluſtoſt. Et *debuez ſouuent faire viſiter voz canonniers par aucuns bons perſonnaiges, leſquels leur doibuẽt touſiours donner quelque choſe, pour les faire plus diligenter:* Et *leur doibt le maiſtre de l'artillerie, ordonner la baterie qu'ils doibuent faire, & doibt auoir l'œil ſur les tranchis & aproches que on faict, ſcauoir ſi elles ſont bien ou mal, & les doibt diligenter.*

Auſsi voſtre ſiege mis, doibt voſtre mareſchal faire clorre voſtre camp enuers les champs, auſsi bien que deuers la ville, & à fortifier bien & fort, tant de tranchis & de carroy, que d'autre choſe, & faire les demyronds

& defences, tout ainſi que lon fait en vne ville & barrieres, & toutes autres choſes neceſſaires.

Vous fault auſsi loger voz gents autour de la cloſture de voſtre cãp, & de voz barrieres & autres parties autour de vous au milieu de voſtre cãp, pour bailler ordre & prouiſion à tout, & faire le renfort lá ou il ſera beſoing, tant aux tranchis, aux ſaillies de la ville, que à ceulx qui vous pourront aſſaillir par les champs, & auſsi pour empeſcher & rompre de grands debats qui peuuẽt ſourdre entre tãt de diuerſes gẽts que vous auez.

Auſsi ſi quelque ſaillie ſe faict de la ville, ceulx qui ſont logez à voz tranchis, doibuent eſtre ſi forts, que pour reſiſter, ſans ce que ceulx qui ſont logez autour de vous y voyſent, ſi ce n'eſt toutesfois que le grand beſoing y fuſt, & que ceulx deſdicts tranchis fuſſent boutez dehors: en ce cas, deburiez marcher, & les rebouter le plus vigoureuſement qu'il vous ſera poſsible. Toutesfois monſeigneur, i'ay bien veu aſsieger des villes lá ou ils eſtoient ſi puiſſants de gents dedans, que lon n'euſt ſceu faire les logis ſi puiſsãts, que pour les ſouſtenir ſans ſecours: parquoy en tel cas, fault eſtre diligent de les ſecourir, & mettre peine de rompre leur ſaillies, de telle ſorte qu'ils ne peuuent ſaillir que à leur deſauantaige. Et quand vous vous pourrez paſſer d'aſsieger lá ou il y a ſi grande puiſſance, ie le vous conſeilleroye: car peu ſouuent il en vient & prend bien, ſi vous auez affaire à bonnes gents de guerre. Et à telle ville pourrez vous auoir affaire, qu'il vous fauldroit auoir deux logis ou

trois: & en ce cas, vous fauldroit ordonner à chacun logis vn chief: & vous fauldroit reſerrer voz logis le plus eſtroict que vous pourriez, & clorre chacun logis tout à l'entour de forts tranchis & gros demyronds, comme i'ay dict cy deuant: & ſi quelque affaire leur venoit du coſté des chãps, leur fauldroit defendre, comme ſi on eſtoit dedãs vne ville, & chacun ſon quartier, qui ſeroit autre façon de faire, que ſi vous eſtiez logez en vn camp: car alors vous mettriez voz gẽs en ordre, comme ſi vous vouliez combatre en bataille, preſts à ſaillir dehors, ſi vous voyez voz ennemis à voſtre auantaige, & par ce bout les combatre: ce que vous ne pouuez faire quand vous eſtes ſeparez en deux ou en trois lieux: car il fault alors, que chacun defende ſon quartier, parquoy eſt beſoing de le bien fortifier.

Auſſi ſ'il y a riuieres, & qu'il fault que vous façiez faire ponts, vous fault regarder de les faire du coſté là ou il vous ſemble que le ſecours de voz ennemis, tant de viures que de gents, leur peuſt le plus toſt venir par eaue: & par ce bout vous ſert de pont de deux choſes: l'vne, il vous ſert à paſſer & faire ce que vous vouldriez: & l'autre, à empeſcher les viures & le ſecours de voz ennemis: & ſe l'vn coſté vous fuſt auſſi duiſable que l'autre pour garder leſdicts viures, ſi le mettroye ie pluſtoſt au deſſus de la ville, que au deſſous: car ceulx de la ville bruſleroient ou romproiẽt plus aiſeement vn pont qui ſeroit au deſſous du cours de l'eaue, à l'ayde dudict courant, qu'ils ne feroient au deſſus: toutesfois le fauldroit il mettre en ſi ſeur lieu, que les deux

bouts de voſtre pōt ſoient gardez, par logis de voz gēts, ou par bouleuerts. Et ſi vous les faictes au deſſous de la ville, eſt beſoing de mettre des petits bateaulx ancrez, & tenāts l'vn à l'autre, de longues chaiſnes, ou de long bois enchaiſnez enſemble, pour garder que le feu que ceulx de la ville pourroiēt laiſſer aller aual l'eaue, ne vienne ioindre à voſtre pont: au moins premierement que n'en ſoyez auertis, pour y mettre le remede.

Il y a auſsi pluſieurs choſes que lon peult faire pour plus aprocher ſes ennemis, comme chats, grues, & autres engins faicts de bois: leſquels ne me ſemblent point eſtre fort profitables, à cauſe de l'artillerie qui court auiourdhuy, & que ceulx de la ville pourroient auoir.

Auſsi la ville pourroit eſtre de telle ſorte & de telle aſſiette, que pourriez faire mines, par leſquelles vous pourriez entrer dedans la ville, qui eſt vne choſe lá ou il fauldra grand' induſtrie & force bois, pour le bien apuyer: & doibuent eſtre ſecretement faictes, que ceulx de la ville ne ſcachēt pas lá ou elles veullēt venir: car ilz y mettroient remede, par cōtremines: & quand leſdictes mines ſont fort auancées, il y fault bon guet de nuict & de iour, pour garder que ceulx de la ville, par leurs cōtremines qu'ils pourroient faire, ne gaignēt voſtre mine: car par faulte de guet & de la bien defendre, elle ſeroit legierement gaignée, & quaſi impoſsible de la recouurer: & auriez perdu toute la peine & le temps & deſpences que vous y auriez mis. Et quand on eſt venu ſi auāt, qu'il faille cōbatre, eſt bien beſoing

que les plus hardis y voyſent: car c'eſt le plus perilleux combat du monde: de ceſte maniere de mines ne voyez guere pour le preſent prendre les villes: parquoy ie conſeilleroye de ne ſ'y point amuſer.

D'autre part, il y a autre façon de miner, quād lon peult approcher par tranchis, par taudis, ou aultrement, la muraille autour de villes que lon y puiſſe mettre la main: debuez auoir des mineurs pour miner la muraille, & l'eſtamponner de bois: & quand vous aurez cecy, auant qu'il ſembleroit qu'il ſuffira pour faire cheoir la muraille, vous debuez engreſſer leſdicts pillots, affin qu'ils bruſlēt mieulx, & bouter force fagots & bois ſec, garny de pouldre autour deſdicts pillots: & puis debuez mettre en ordre voz gēts pour l'aſſault. ſ'il vous ſemble que ce pan de mur tombé, la ville ſoit preſte à aſſaillir, vous debuez bouter le feu audicts pillots, & cela bruſlé, la muraille doibt tōber, & quād & quand debuez aſſaillir: & ne debuez point bouter le feu, ſe vous n'eſtes preſts pour ce faire: & pour ceſte mine les Namurois *&* Liegeois *en ſont les maiſtres.*

Auſsi il y a encores vne autre maniere de prendre villes, dont i'ay ouy parler, & fut commencée au ſiege que le duc Charles *tint deuant* Nuſſe, *mais elle ne fut point parfaicte: c'eſt vn tranchis roulland, lequel ſe doibt cōmencer aſſez loing du foſſé, & fault auoir force de pionniers: & me ſemble qu'il en fauldroit bien de cinq à ſix mil: car des que lon a commencé, lon ne doibt iamais ceſſer ne nuict ne iour, tāt qu'il ſoit bouté oultre:*

Digitized by Google

parquoy fault mettre les pionniers par ordre, que les vns œuurent quand les autres repoſent : & quand la terre eſt à l'encõmencement haulte de la haulteur d'vn hõme, & de la largeur que lon veult faire ledict tranchis, il fault que des gents ſoient en hault pour ietter la terre, que ceulx d'embas leur iettent : & ainſi cõtinuer touſiours, iuſques à ce qu'ils ayent faict vne montaigne pres des foſſez: & quand ils ſont lá, fault qu'ils facent baſtillons, pour garder les ſaillies que pourroient faire ceulx de la ville ſur les pionniers : & ainſi touſiours à force des pionniers, ietter la mõtaigne es foſſez, & par conſequẽt, auſsi haulte que la muraille, & alors pourrez aiſéement entrer dedans la ville.

Ie ne la veis oncques, & ne parle que par ouyr dire: & me ſemble la choſe bien longue à faire, mais toutesfois elle me ſemble faiſable, & ſi n'y penſe beaucoup de remedes à l'encontre, mais ie n'en treuue point: car ceulx de la ville ne peuuent eſtre tant de gẽts à ietter la terre dehors comme ceulx de dehors ſont à la ietter dedans: & pource que ie ne l'ay pas veu, ie ne le vous conſeille ne deſconſeille.

Auſsi il y a vne autre maniere pour prendre chaſteaulx ſur roches, ou pour miner murailles, & lá ou on peult aborder par eaue ou par terre: & pour miner vne place aſsiſe ſur vne roche, i'ay ſceu autresfois miner la roche ſi treſaduant deſſoubs que lon eſtoit plus auãt que ladicte place, & eſtoit la roche eſtançonnée de bois de la façon comme i'ay dict deſſus que on faict aux mu-

railles, & puis on boute le feu dedans: & ladicte roche & toutes les murailles qui ſont deſſus qui ſont minées tombent: & ce a eſté faict au chaſteau de Luſſe en Naples, qui eſtoit aſsis dedans la mer: & y vint on à tout vn grand baſteau plat comme vn bac, ou on paſſe cheuaulx: & ledict baſteau eſtoit tout couuert de giſtes de demy pied en carreure en façon d'vn thas, de paour que les pierres & ce que on iettoit d'enhault ne leur feiſt mal: & en ceſte ſorte approcherent ladicte roche, & la minerent: & ie treuue ceſte façon tresbonne, mais qu'il n'y ait nulle defence en bas qui les puiſſe empeſcher.

Auſsi pareillement ceſte façon de baſteau ſera tresbonne pour approcher vne muraille d'vne ville qui ſeroit ſur l'eaue, moyennant qu'il n'y euſt tour de defence qui batiſſent de coſtez, & par ce bout pourroit on miner ladicte muraille.

Auſsi ie vous ay oublié mettre, que on peult bien oſter les eaues d'vne ville ou d'vne place, par moulins que on faict ſur aucũs tranchis que on faict venant du foſſé, auſsi parfond que ledict foſsé: & iette ce moulin l'eaue plus hault qu'il n'eſt audict foſsé, parquoy la peult on tirer & mettre au ſec.

Auſsi pareillement ſe peult faire par des barricques de bois, amanchées comme pailles, & leſdictes pailles pendãtes à cordes, à vne piece de bois mis de trauers, faict comme vn gibet: & par ce bout, ne fault que vn hom-

me ſeul pour en gouuerner vne, & peult par ceſte façon auſſi vuyder le foſſé. les Hollandois & Zellandois ſont maiſtres de ce meſtier: car ils en ont iournellement affaire pour le faict de leurs dicques.

Auſſi i'ay veu quād vne muraille eſtoit batue, & preſte à aſſaillir, & qu'il y auoit foſſez d'eaue ſi parfonds qu'on ne pouuoit venir à l'aſſault, on faiſoit des ponts ſur tonneaulx, leſquels ponts auoient pluſieurs roets, & eſtoient tous aſsis derriere les tranchis, le bout enuers les foſſez: & ſur chacun bout deuant y auoit vne barriere houſée en paincte plus haulte que vn homme: & quand ce venoit à l'aſſault, les pionniers faiſoient chemin audict pont, & boutoient par engin dedans les foſſez tout à vn coup & bien legierement, & quand ſe faiſoit l'aſſault. Il fault affuſter de l'artillerie en ceſt endroict, ou vous voulez ietter voz ponts, qui ne ceſſent de tirer quand ils ſe ietteront, pour garder ceulx de la ville qu'ils ne vous empeſchent de ce faire.

Auſsi monſeigneur quand voz canonniers verront qu'il ne fauldra plus gueres batre pour abatre la baterie qu'ils ont deſchargé, vous en doibuent auertir pour faire voſtre aſſault, ſi vous trouuez par conſeil qu'il ſe doibt faire: & ſe ainſi eſt, debuez retenir voz gēts tout preſts en ordre, pour ce faire, quand le dernier coup de canon ſe donnera, & qu'ils verront cheoir ce qu'ils vouldront auoir abatu, & lors lon deſchargera toute l'artillerie grande & petite: & quand lon commencera à marcher pour aller à l'aſſault, toute tirera pour

rõpre tous rẽpars, & autres menus forts qu'ils pourront auoir faicts: auſsi pour plus les eſbahir. Et de lá en auant ne tirera plus l'artillerie groſſe en la baterie, de peur de tirer ſur leurs gents, mais tireront aux defences, qui ſeront vn petit loing, qui pourroient nuyre auſdicts aſſaillants: & les faulcons tireront touſiours à la breſche, iuſques à ce qu'ils voyent leurs gents paſſez le foſſé, & eſtre mõtez auſsi hault que ladicte breſche, parquoy ne peuuent plus tirer, de paour de tirer ſur leurs gents meſmes.

Monſeigneur, veez lá tous les moyens qui me peuuent venir en memoire, que vous puiſsiez faire pour mettre ſiege, & prendre ville. Ie vous veuil maintenant dire la façon & l'ordre que me ſemble que debuez auoir pour aſſaillir: & vault mieulx d'aſſaillir par deux ou trois coſtez, que par vn: car quand on les aſſault en ceſt eſtat, chacun cuide eſtre prins par le coſté lá où il n'eſt point, & ne ſe defendent iamais que à grande doubte: & ne ſcauroient ouyr quelque meſchant bruit, tant de femmes que d'enfans, qu'ils ne regardent derriere eulx: & en ce faiſant, auient ſouuentesfois qu'ils ſont prins legierement. Et ſi vous deliberez d'aſſaillir, legieremẽt debuez faire mettre tout voſtre camp en armes, & debuez regarder en quants lieux vous pourrez aſſaillir, & le plus de lieux me ſemble le meilleur, cõme i'ay dict cy deuãt, & du moins debuez vo⁹ preparer voſtre aſſault en deux lieux. Et ay ſouuent veu faire quelque mine d'aſſaillir & mener bruit enuers quelque coſté, la ou lon n'auoit pas volunté de ce faire, pour eſbahir

ceulx de dedans, & auſsi pour ſeparer leur gents en plus de lieux, affin qu'ils en euſſent moins à leurs breſches, & ſelon cela debuez mettre voz gents en ordre, à ſcauoir en deux lieux ou plus, lá ou vous vouldrez faire l'aſſault en bon eſciẽt, & les faire forts & puiſſans, & à chacune de ſes bandes debuez faire marcher par ordre, comme il ſ'enſuit.

Premierement doibt auoir gẽts preſts & ordonnez pour porter eſchelles, & les dreſſer à la breſche: en apres, les hommes d'armes, & autres gents d'armes fort armez, qui iront quãd & quand ceulx qui portent les eſchelles: & tous gents de traict, tant colouuriniers, arbaleſtiers, que archiers doibuent eſtre dedans les trãchis: & auſsi doibt chacune bande qui doibt aſſaillir, eſtre en ordre, & doibuent marcher à flotte: car ſoit à monter foſſez ou eſchelles, les derniers bouttẽt les premiers amont: & des qu'ils commenceront à marcher, doibt tirer toute l'artillerie, affin que les ennemis n'ayẽt loyſir de tirer à ceulx qui marcheront dedans leſdicts foſſez: & quand ils ſeront dedans leſdicts foſſez, la menue artillerie doibt touſiours batre aux defences, & à la breſche, iuſques à ce que voz gents ſoient main à main: & doibuent parcillement eſtre voz gents de traict, tant coulouuriniers & arbaleſtiers, que archiers ſur les bords des foſſez, touſiours tirãts & gardants que nul de la ville ne ſe oſe mettre ne monſtrer à leurs defences.

En oultre, debuez ordonner voſtre mareſchal de l'hoſt en

la place lá ou lon doibt faire le feu du guet, bien acompaigné à tout vne bonne & groſſe bande à cheual & à pied, les enſeignes deſployées, & en ordre: & ne doibuent bouger de lá, pour trois raiſons: l'vne ſi eſt, ſi vos ennemis venoient donner ſur voſtre hoſt, ce pẽdant que l'aſſault ſe faict, il doibt eſtre puiſſant pour le defendre: car voſtre hoſt doibt eſtre ſi bien fortifié, que mil ſe doibuent defendre contre dix mil: & auſsi, ſi vous auez affaire de renfort pour voſtre aſſault, en l'vne des bandes, ou à toutes, ſoit pour les refraiſchir, ou autrement, il vous doibt enuoyer ce que vous demanderez: & auſsi pareillement, ſi voſtre aſſault eſtoit rebouté, & qu'il ſe retiraſt, vous debuez bien entẽdre que ſeroit ſans ordre, & en deſroy: car iamais ne ſ'y peult faire autrement. Et *ſi ceulx de la ville faiſoient vne ſaillie, vous ne raſſembleriez iamais ceulx qui ont eſté à l'aſſault, pour vous defendre: mais fauldroit que ledict mareſchal marchaſt en ordre à toute ſa bande, pour recueillir voz gents, & rebouter leurs ennemis.* Et *voyez lá à quoy ſert l'ordre que debuez laiſſer en voſtre camp.* Et *ſ'il auenoit que voſtre aſſault feuſt rebouté, vous fauldroit retenir le plus de gents de traict que pourriez ſur le fort des foſſez dedans les trãchis, pour touſiours tirer aux defences: & pareillemẽt voz canonniers doibuent eſtre preſts à celle heure lá, pour faire leur debuoir, ſi ce auient: car voluntiers à vn reboutement d'aſſault, les gents ſe monſtrent, & ſe abandonnent, pour le cœur qu'ils prennent de veoir leurs ennemis reboutez, & auſsi pour les greuer: car il leur ſemble, que lon ne leur peult nuyre.* Et *ſi ainſi le*

faictes,

faictes, vous fera grand bien à la retraicte, & vous sauluera beaucoup de gents: & se voz gents sont logez en deux ou trois logis spécifiez, comme i'ay dict dessus, chacun en son endroict se doibt conduire de ceste sorte.

Et ce pẽdant que les assaults se feront, il fault auoir l'œil à tout, & debuez regarder voz assaults, & l'vn & l'autre: & lá ou il vous semble qu'il est besoing de quelque chose, soit de gẽts, d'eschelles, de picques, & de hoyaux, coignées, & d'autres choses qu'il leur fault, leur debuez faire porter ou enuoyer: lesquels instruments debuez auoir à chacun tranchis de lá ou les assaults se fõt, prests pour ce faire. Et s'il en auoit quelque vn de ceulx qui doibuent aller à l'assault faisant la cane, debuez auoir gents autour de vous pour y enuoyer, & les chasser à force coups d'espée & y faire aller: & ne doibuent nuls estre espargnez, quand ce seroit pour les tuer tous roides, s'ils font refus d'y aller, puis qu'ils y sont ordonnez. Et auſsi debuez faire diligence de faire tirer voz canonniers & autres gents de traict pour ayder voz gents: mais gardez bien qu'ils ne puissent nuyre à iceulx. Et ne debuez iamais arrester en vn lieu, mais aller de l'vn à l'autre, & entendre à tout, si vous n'estes toutesfois en vn lieu pour veoir tous voz assaults, sans vous bouger de lá. Et si quelque alarme venoit en vostre host du costé des champs, ceulx qui sont à l'assault, ne doibuent point laisser assaillir, & faire leur debuoir: car vostre mareschal & ceulx qui y sont commis, y sont pour y resister. Il a bien auſsi esté veu que quelque nombre de gents sont saillis de la

ville, ce pendant que l'assault se faisoit, pour empescher les assaillants, & pour leur donner craincte par derriere: & à ce debuez auoir l'œil & regard, pour auoir quelques gents de pied, & l'ordre du mareschal, qui serõt ordonnez, si cela auenoit, pour incontinẽt marcher, & les rebouter si rudement, que pour entrer auec eulx s'ils peuuẽt. c'est vne chose qui n'auient gueres souuẽt, mais toutesfois lon en doibt faire son debuoir.

Et s'il auenoit que vous prinsiez la ville de ceſt assault, debuez faire publier, que tout soit à butin, aussi bien à ceulx qui ont tenu l'ordre par vostre commandement, que à ceulx qui ont assailli: car autrement, vous n'en trouuerez iamais nuls qui vouldroient tenir l'ordre, mais vouldroit chacun aller au gaignage. Et tantoſt & incontinent la ville prinse, vous debuez entrer, & assembler au tour de vous vingt ou trẽte gẽtilshõmes que archiers, ayants l'espée au poing: & aller tout droict à la maistresse egliſe, pour rendre graces à Dieu, de la victoire que vous auez eue, & aussi pour defendre le Corpus Domini, & que les choses qui apartiennent à l'egliſe, ne soient pillées ne robées: & y debuez laisser gents pour le garder: & si les gents ne se mettent en defence dedãs lesdictes egliſes, debuez empescher à vostre pouuoir que lon n'y face point d'effusion de sang: car la maison de Dieu doibt estre franche. Et de lá, debuez aller aux autres egliſes, & par les rues, pour pareillemẽt empescher que tels maulx ne se facent. Et debuez incontinent faire crier & publier en ladicte ville, que nuls sur peine de la hart, ne preignent ne

pillent nulle egliſe: & ſ'ils en ont aucunes choſes prinſes, qu'ils les rendent: & ſi vous trouuez aucuns, cõme i'ay autresfois dict, qui auroient eu ſi peu d'hõneur au ſainct Sacremẽt, que de l'auoir iecté à terre, ou ſur l'autel, & auoir derobé le ciboire; ſi les doibt on incontinent prendre, & pendre ſans arreſt ne ſans attendre. Auſsi que ſur ceſte peine, nul ne viole, ne touche, ne face force à femmes de religion: & que nul auſsi ne viole pucelles, ne femmes mariées, ne autres cõtre leur voluntez: & debuez tenir la choſe bien eſtroicte, & punir bien & à rigueur ceulx qui font du contraire.

Apres tout ce faict, debuez mander voſtre mareſchal de logis, & faire voz quartiers, pour loger les gents que vous voulez mettre en la ville, lá ou vous aurez bien affaire: car i'en ay veu maints debats, pource que ceulx qui ont prins les maiſons & pillées, n'en veulent vuider: & fault bien que vous ayez l'œil, que ces debats ne auiennent: car ſouuent les bandes ſe meſlent auec les particuliers.

Auſsi vous debuez ordõner à voſtre mareſchal de l'hoſt, que incontinent il ordonne à tous les capitaines, que chacun luy baille vn de leurs gents, pour faire butinier de leur compaignie. Et quand il les aura, leur doibt faire faire le ſerment, de bien & loyaulment eulx acquiter en ceſt eſtat de butinier, qu'ils ne celeront riens de tous butins qui leur viendra à congnoiſſance, & qu'ils en feront à chacun part & portion, ſelon leur qualité & ordre que vous aurez ordõné. Et auſsi leur

donnerez pouuoir & puiſſance de contraindre de faire faire le ſerment à toutes gents qui vouldroient, pour raporter à congnoiſſance tout ce qui pourra eſtre dudict butin: & cela faict, n'aurez gueres de debats pour leur butin: car tous capitaines tiendront la main que tout vienne à cõgnoiſſance, & que gueres ne viẽdrõt de debats. I'ay autresfois veu que apres les villes gaignées, que lon ſe retiroit en ſon camp: auſsi i'ay veu que tout ſe retiroit en la ville, & que lon ſ'y logeoit: parquoy ie ne vous en ſcauroye que conſeiller, fors que ſi voſtre camp eſtoit fort & bon à garder: & au contraire, la ville petite ſi qu'il y euſt difficulté de loger ſi grands gents: en ce cas, ie vous conſeilleroye de vous retirer en voſtre camp: & d'auãtaige pour mettre voſtre ordre en la ville, ſoit pour radouber ſi vous la voulez tenir, ou pour mettre garniſõ, beaucoup mieulx ſerez en voſtre camp, que d'eſtre logé dedans: car tant plus de gents y entreront, & plus y demeureront, tant plus endommaigeront la ville en toutes choſes.

Mais ſi voſtre cãp n'eſtoit pas bien fortifié, & que vous euſsiez craincte de voz ennemis, & que la ville fuſt grande & ſpacieuſe, aſſez pour y mettre tout voſtre hoſt, ie vous conſeilleroye bien de vous y tirer, à cauſe que vous ne ſcauriez ſi bien retirer voz gents de dehors, qu'il n'en demeuraſt touſiours vne grande partie, ſi ce n'eſtoit que vous ne voulſiſsiez point tenir la ville, en boutant le feu dedans, vous les auriez dehors: & n'y voy autre moyen, ſi ce n'eſt par bien grande peine & longueur.

Digitized by Google

Auſſi ie vous ay oublié à mettre, que i'ay autresfois veu quād on alloit faire vn aſſault, & que les gēts eſtoient en ordre pour marcher, que lon publiaſt deuant, ceulx qui doibuent aſſaillir, que le premier qui entrera dedans, aura vne ſomme d'argent que lon mettoit, & le ſecond vne moindre, & le tiers vne autre moindre, & cela les faict tant plus auancer: ce ſont choſes à volunté, parquoy en ferez à voſtre plaiſir.

I'ay veu auſſi aucunesfois, que par tenir ſiege ou les champs en yuer, que les armes ſe rompoient, ou le ſiege ſe leuoit par mutineries & mutatiōs qui venoient entre les gents d'armes, ſpecialement entre gents de pied qui ſont mal veſtus, comme Allemants & autres: leſquels ne peuuēt endurer les guets & gardes qu'il fault qu'ils facent, comme gentils hōmes, & autres qui ſont bien veſtus: & pour ces cauſes, faiſoient gemeynes pour auoir double ſoulde, & encores n'eſtoyēt iamais contēts, ſ'ils ne ſe retiroient en quelque ville ou villaige pour tenir garniſon, & eulx yuerner: & meſmemēt les gentilshommes & gents de cheual murmuroient fort, pour le temps froid & plein de pluye, & autre mauuais tēps, tant pour eulx, que pour leur cheuaulx, dont ils perdoient beaucoup: parquoy il eſtoit force de leuer vn ſiege ſe lon y eſtoit, ou rompre ſon armée pour ſe retirer aux garniſons. Et ne veis oncques autrement auenir, ne iamais homme ne tint ſiege ne camp l'yuer, que ne luy en print mal, quelque bon payement qu'il euſt, & y auoit touſiours deſordre: toutesfois quand vous y ſeriez en perſonne, ie croy que voz gēts feroient

beaucoup pour l'amour de vous, ou pour la crainɛte, & voz nobles gents pour garder l'honneur, leſquels ne vous vouldroient abandonner.

Toutesfois, ie n'en veis oncques bien prendre à prince ne à autre qui le feiſt: & en auons bel exemple au duc Charles, à qui Dieu pardoint, lequel eſtoit tant crainct que iamais fut prince: toutesfois il tenua tant ſes gents, par les tenir l'yuer aux champs, qu'il fut cauſe de ſa deffaicte: & vous fault entendre, que toutes choſes prinſes en ſaiſon, ſont bonnes, & dehors de ſaiſon, n'en vient que mal: toutesfois, i'appelle la guerre d'yuer & en ces quartiers qui ſont ſubiects aux froids, mais non point aux Eſpaignes, aux Italies, ny autres lieux chaults, lá ou les guerres ſe mainent plus aiſéement l'yuer que l'eſté.

Ceſte rompeure de ſiege ou de camp, par ceſte façon auient aucunesfois par bonne & meure deliberation, quand l'on n'eſt point obſtiné d'y vouloir tenir les gẽts maulgré eulx, plus que la raiſon & le tẽps ne le puiſſe porter: & alors l'artillerie, & toutes autres choſes que lon peult retirer, tant du ſiege que du camp, ſe retire en bon ordre, tel que i'ay mis cy deſſus, pour venir au lieu lá ou vous eſtes venus, ou voulez eſtre: & ſelon la crainɛte que vous auez de voz ennemis, laiſſant toutesfois bõ ordre derriere, & vn bon chief pour la ſaillie que ceulx de la ville pourroient faire: & ordonner à voſtre mareſchal, de tenir bon ordre deuant, pour regarder que le deſlogement ne ſe face en deſroy. Car vo-

luntiers en tel cas, chacun se haste de retourner au païs: & aurez plus affaire à tenir ordre à la rompeure de vne armée, que vous n'auez à l'encõmencement quand lon marche. I'ay veu aussi des deslogements, tant de siege comme de camp, qui se sont faicts par mutineries de gents de guerre, & qui se partoient si tres subit, qu'ils n'y vouloient attendre iour ne heure. Et s'il y en auoit aucuns qui voulsissent demeurer, estoient en si petit nõbre, qu'ils n'estoiẽt pas puissants pour demeurer & attendre hasard des ennemis: en ce cas, vous fauldroit monstrer vertueux, & retenir autour de vous si peu de gents que vous trouuerez de bonne veuille, & vous mettre en ordre deuers la ville, prests pour resister aux saillies qu'ils pourroient faire: & ce pẽdant, faire charger & retirer vostre artillerie, & toutes choses y seruantes: & debuez demeurer le dernier, & faire diligence en toutes ces choses: & n'en debuez bouger, que tout ne soit en train, quelque desordre qu'il y ayt aux autres deuant. Et debuez marcher le dernier apres le carroy, sans en iamais partir, qu'il ne soit à seureté. En ce, monstrerez vostre magnanimité, hardiesse & diligẽce, laquelle fault bien que vous y employez: car c'est vne des choses lá ou vous aurez plus de peine, & de trauail, & pareillement en dangier de vostre personne. A raison dequoy, ces choses auenãtes, ne vous fault attendre à nuls que à vous: & le vous fault faire, & nul autre. Ie l'ay essayé plus d'vne fois, & scay bien que c'est: car auecque la peine, le desplaisir y est si grãd que la peine en redouble. Pource que ce sont choses qui peuuent tousiours auenir, ie vous en escripts ce qui me

ſemble, affin que vous y penſez. Et ſi vous voyez les choſes aparentes d'ainſi venir, cõme lon voit aucunement par raiſon: ie vous conſeilleroye, de lõgue main, de deux ou trois iours retirer voſtre groſſe artillerie, puis vne piece, puis l'autre, feignant qu'il y euſt quelque choſe rompu, pour le remettre à poinct: car quand elles ſont hors du trãchis, lon les retire mieulx, & ſont en moindre dangier de perdre: car quand ſe vient en tel deſordre, les charretiers ſ'enfuyẽt, & ne les ſcauroit on trouuer, parquoy l'artillerie demeure ſouuẽt. Et voyla ce que me peult ſouuenir de tout ce qui ſe doibt faire en ſiege & aſſault, & pareillement aux delogements qui ſe pourroient faire.

Ie ne vous mets riens ſi les ennemis vouloient venir leuer voſtre ſiege, de ce que vous aurez à faire: car cela fault qu'il ſoit à la diſcretion de vous, & de voz capitaines, & ſelon les gents que vous auez, ou de vous leuer & marcher contre eulx, pour cõbatre contre eulx, en laiſſant vne partie de voz gẽts bien fortifiez deuers la ville, pour tenir voſtre ſiege, & garder voz trãchis: ou ſi vous voulez du tout leuer & abandonner voſtre ſiege, ou attendre que voz ennemis viennent aſſaillir en voſtre cãp: & le tout giſt à la diſcretion d'entre vous, ſelon le lieu ou vous ſerez, & que vous aurez gents. Fault bien auſſi regarder, que voz ennemis ne vous puiſſent contreſieger, & ſe fortifier contre vous, & empeſcher voz viures: & auſſi fault bien auoir regard que voz ennemis ne prennent quelque lieu qui leur ſoit auantaigeux, pour batre & tirer en voſtre camp: car

Se cela auenoit, il vous mettrõt en grãd desroy, & vous scauriez à grand peine mettre en ordre tel que vous debuez pour les combatre, ne pareillement pour vous deffendre en vostre camp: car s'ils auoient lieu pour ce faire, mieulx vous vauldroit de leuer & marcher au deuant d'eulx, pour les combatre, comme ie vous declareray cy apres: & pour mon opinion, seroye plus tost d'auis, de leuer tout vostre siege, & les aller cõbatre, si vous cuydez estre seur qu'ils vous attendissent, que faire autrement: car qui gaigne la bataille, lon a bien la ville apres: & qui la perd, ce que vous auez laissé derriere, est perdu, comme vous: & s'ils eussent esté auecques vous, pourroient auoir esté cause du gaing de bataille.

Mais vous fault venir à l'ordre que pourriez faire pour combatre voz ennemis: & de cela ne vous scauroye parler, que à l'auenture: car selon le lieu lá ou ce sera à faire, soit en païs fort ou en païs foible, lieu de mõtaignes ou de vallées: aussi selon le nombre des gents que vous serez auerty qui marcheront, & l'ordre qu'ils auront: parquoy, ce que ie vous en puis dire, ne peult estre rien de seur: car selon ce que vous verrez, & le cõseil que vous aurez, & la sorte de gẽts que vous aurez, le plus ce soit de pied ou de cheual, fault que vous y conduisez selon ce: car si vous vous fiez plus sur voz gents de cheual que sur voz gents de pied, & que ce soit en païs plain, & que vous vous sentez plus fort de cheuaulx que voz ennemis, il fauldroit mettre vostre ordre plus au large, & à leur auantaige, affin qu'ils

puiſſent mieulx combatre, & mieulx exploicter. Auſſi ſi vous vous fiez plus ſur voz gẽts de pied, & que voz ennemis fuſſẽt plus forts de cheuaulx que vous n'eſtes, vous fault reſtraindre voz cheuaucheurs, & les mettre en la plus courte ordre que vous pourrez, & faire que voz pietons puiſſent porter le choq, auſſi toſt que eulx, ou plus toſt.

Et fault entendre, ſi c'eſt en païs fort, fault que voz pietons facent à peine le tout: car voz gents de cheual ne vous y pourront riens, ou bien peu ayder, ſi n'eſt apres la rompteure, pour les pouuoir chaſſer: & ſelon les champs qui ſeront oultre les foſſez du chemin vous fauldra mettre voz gents de traict en voſtre hoſt de picques, au milieu du chemin, pour touſiours marcher & faire le chemin par voz pionniers, oultre les foſſez, pour mettre quelque piece d'artillerie, lá ou vous ſera mieulx duiſable pour batre voz ennemis: car en tel païs contrainct, i'en laiſſe le tout à ce que vous verrez, car ie n'en ſcauroye plus que dire.

Et ſi c'eſt vn païs plain & large, lá ou vous puiſſiez mettre voſtre ordre à voſtre appetit, lá fault il que vous faciez ſelon les gents que vous aurez: & auſſi ſelon la puiſſance que auront voz ennemis, & auſſi ſelon l'ordre qu'ils marcheront.

Et premierement, des que vous ſerez acertené que la bataille vous vient, par raport de voz coureurs ou autrement, vous debuez monſtrer bon viſaige à voz gẽts,

& leur prier que à ceſte fois ils veuillẽt auoir honneur deuãt eulx, & ſi bien combatre, que l'honneur leur en demeure, & point la honte : & leur direz, que vous eſtes ſeur, que ſ'ils veulent faire leur debuoir, que Dieu leur donnera la victoire, & en leur remonſtrant qu'ils combatent à bonne querelle, & qu'ils ne doibuẽt riens craindre, mais eſtre ſeurs que Dieu leur aydera: & leur requerre, qu'ils veuillent faire pour ce iour, ainſi que vous eſtes deliberé de faire : car vous leur monſtrez le chemin: & puis debuez mettre voſtre ordre. Et ſi vous eſtes peu de gents, & voz ennemis plus grand nombre que vous, ne debuez laiſſer à combatre, ſi vous voyez voz gents de bon couraige pour ce faire : mais ſi vous les trouuez d'autre ſorte, ſans point de faulte, c'eſt vn mauuais ſigne, & y debuez bien penſer : & en ce, ſi vous pouuez euiter la bataille ſans honte & ſans dommaige, iuſques à vne autre fois, que vous les trouuerez de meilleur veuille, ce ne ſeroit que bien faict, ſi vous le pouuez faire par honneur: mais ſi vous eſtes ſi preſſé que vous ne le pouuez faire, il vous fault monſtrer le cœur plus grand que vous n'auez, & que tout cela ne vous eſt rien: & que vous auez ſi bõne fiance en Dieu, & en voſtre bõ droict, que vous ne doubtez point que Dieu ne vous donne la victoire : & y allez de ſorte, que la demonſtrance de voſtre hardieſſe face les autres hardis, & prendre cœur : & ayez deuant vous, qu'il vault mieulx mourir à honneur, que viure à honte, & mettez le tout en la main de Dieu, apres ce que vous en aurez faict tout ce qui vous ſera poßible: & vous commãdez à la garde de noſtre Dame, & de madame

ſaincte Barbe, de bon cœur, & elles ne vous fauldront iamais, mais vous en trouuerez bien. Et *ſi vous auez peu de gents, & que ce ſoit plain païs, mettez voſtre artillerie en rang tout deuant, & qu'ils marchent tout auſſi auant l'vn que l'autre: & qu'ils ayent les pionniers deuant eulx, pour leur faire le chemin, que rien ne les empeſche pour rompre leur ordre: & doibt conduire le maiſtre de l'artillerie.*

Il *fault auſſi pareillement auoir deux bons chiefs, pour mener voſtre autre carroy, lequel doibt marcher en deux bandes, & doibuent aller les deux carrois l'vn apres l'autre, & ſi pres l'vn l'autre qu'il eſt poßible: & doibt le premier carroy de la bande qui ſera à la main gauche, ioindre à la derniere piece d'artillerie, au dehors & à la main gauche d'icelle: & l'autre bande de carroy, doibt cheminer à la main droicte, ſi loing d'icelle que eſt à la gauche. Que quand le premier carroy ſera marché auſſi auant que ladicte artillerie, & le carroy tant d'ouuerture, que toute la bataille que ie vous deuiſeray cy apres, puiſſe paſſer, & là rẽcontrer ſes ennemis.* Et *doibuent touſiours cheminer l'artillerie & carroy de ceſte ſorte, iuſques à ce que l'artillerie ſoit pres aſſez des ennemis pour batre: & lors ſe doibt le carroy arreſter, & l'artillerie deſatteler & faire ſon debuoir de tirer: & debuez auoir mis l'ordre de voz gents plus d'vn iect d'arc en derriere de voſtre carroy, ou quelque peu moins, de la ſorte que ie vous diray: & qui veult, pourroit partir l'artillerie en deux, & en mettre la moytié au bout du carroy, & eſt à la*

Digitized by Google

main droicte, de telle ſorte que i'ay dict à la main gauche: & entre les deux bandes de ladicte artillerie, laiſſer l'entrée que i'ay dicte deſſus.

Premierement debuez mettre voz pietons en ordre, ſelon le nombre que vous auez: c'eſt à ſcauoir, premierement cinquante ou ſoixante couples, que lon appelle cõpaignõs perdus, qui vont deuãt ſans ordre: & apres debuez mettre quatre rãgées de picques, & puis deux rãgées de halebardes, & vne enſeigne auec eulx, & puis apres pluſieurs rãgées de picques, ſelon ce que vous en aurez, iuſques pres de la moytié: & puis mettrez tous ces remanants de voz enſeignes & halebardes au milieu: & mettre le remanant de voz picques apres en ordre comme les premiers. Et quãd ſe viendra à quatre rangées pres des dernieres, *il y doibt pareillement auoir deux rangées de halebardes auec vne enſeigne, & quatre rangées de picques apres, & les halebardes qui ſont au milieu dudict hoſt de pietons, doibuent pareillement eſtre couuertes de coſté de trois à quatre picques d'eſpés.*

Au coſté gauche deſdicts pietõs, en la meſme ordre qu'ils ſont, debuez auoir voz gents de traict en quatre de front, tout de long voz auants dicts pietõs, iuſques aux derniers: & ſ'ils eſtoient plus de quatre de large, il ne ſeroit pas bon: car les picques qui ſont de coſtez pour les ſouſtenir, ne ſeroient pas lõgues aſſez pour les ſouſtenir contre choc de leurs ennemis. Et *au coſté droict de voſdicts pietõs, debuez mettre voz cheuaucheurs: à ſca*

uoir vingt hõmes d'armes de front, & touſiours vingt à vingt ou plus, ſelon le nombre que vous auez, ſi auãt l'vn que l'autre, & derriere eulx tous les couſtelliers, & autres gents de defence, qui ne ſont pas hõmes d'armes: & vous fault retenir encores vn nombre d'hommes d'armes, que vous metterez deux à deux, qui ſe ioindront au dehors des derniers vingt hommes d'armes, & touſiours l'vn apres l'autre, qui couureront d'vn coſté ces demylances & couſtelliers qui ſeront apres les hommes d'armes: & d'autre coſté ſeront couuerts de leurs pietons. Ceſte dicte ordonnance de cheuaucheurs, doibt marcher ioignant les pietons au coſté droict d'iceulx, & ne doibuent point ſe auancer ſi auãt que la premiere rangée des pietons: mais doibt la premiere rangée d'hommes d'armes eſtre non plus auant ou gueres que l'hoſt des enſeignes deſdicts pietons. Et ne doibuent point donner pluſtoſt dedans, que les pietons. & pourtant ſont ils mis ſi en derriere, que pour auoir autãt de courſe qu'il y a de lá ou ils ſont, iuſques au premier rang de leurs pietons, lá ou ils doibuẽt rencontrer, quand & quand, & non pluſtoſt l'vn que l'autre. Et les gents de traict à cheual, debuez mettre derriere voſtre artillerie: & ſi ladicte artillerie eſtoit miſe en deux bandes, deburiez mettre leſdicts gents de traict à la main droicte: & ce que ie dis, ceſt ordre miſe derriere tout le carroy, n'eſt pas ſans raiſon.

Car premierement, quand voſtre artillerie commence à tirer, vous debuez entẽdre que auſsi feront voz ennemis, & que alors vous ſerez plus loing de leur artille-

rie, qu'ils ne ſont de la voſtre: parquoy n'aurõt point ſi beau vous batre, que vous eulx: & auſsi que quand gents commẽcent á marcher pour combatre, ne doibuẽt iamais arreſter iuſques au chocquer. Et pour ce cõſeille, que vous ſoyez hors de voſtre carroy derriere: & que vous marchez ſi apoinct, que vous puiſsiez venir trouuer voz ennemis entre le bout de voſtre carroy, qui eſt à la droicte main & l'artillerie: & en ce faiſant, ſera force à voz ennemis de planner deuant voſtre artillerie, pour venir à vous: & aura voſtre artillerie beau batre à ſa volũté. Et ſ'ils ſont plus puiſſants que vous, & leur ordre plus au large que la voſtre, trouueront à voſtre main droicte voſtre carroy: parquoy ne pourrez combatre que autant de gents que vous eſtes de front, & de voz ennemis qui ſeront plus, fauldra qu'ils ſe mettent en deſroy. Et debuez auoir deux capitaines au derriere de voſtre carroy, pour faict à faict que vous entrez dedans, clorre & redoubler voſtre carroy, affin que ne puiſsiez auoir affaire que à l'entrée de voſtre carroy, lá ou vous combatez: & auſsi que ſoyez aſſeuré que voz ennemis ne vous puiſſent aſſaillir que par l'entrée, lá ou vous eſtes: auſsi que nuls de voz gents ne puiſſent fuyr, que par lá ou ils combatent: parquoy ils valent mieulx, & en doibuent plus hardiment combatre: les hardis, pource qu'ils ne peuuent eſtre aſſaillis que par deuant: & les couards, pource qu'ils congnoiſſent qu'ils ne peuuent fuyr.

I'ay combatu de ceſte ſorte, à beaucoup plus grãde puiſſance de gẽts que ie n'eſtoye: car ils eſtoient bien quatre

contre vn, & en beau pais plain, & m'a Dieu donné la victoire, & m'en ſuis trouué bien: & me ſemble que c'eſt le plus ſeur combat, que lon ſcauroit faire: toutesfois, il ne plaiſt pas à chacun, pource qu'ils ne peuuent combatre ou fuir à leur volunté, mais de ma part, le trouue bon & ſeur ainſi.

Auſsi aucunes gents quand ce vient à combatre, regardent à prendre le vent & le ſoleil: & pareillement à l'auantaige de cõbatre en pied pẽdant, ou en pied montant: c'eſt bien faict de prendre le vent & le ſoleil, qui le peult auoir: mais aucunesfois pour le chercher, lon ſe boutte en deſordre: ou les ennemis qui vous voyent, cuident que vous branlez & fuyez, qui leur peult dõner meilleur cœur qu'ils n'auoiẽt: & certes cela ſeruoit plus au tẽps paſsé, qu'il ne faict à ceſte heure: car alors ils combatoient trois ou quatre heures main à main, voire aucunesfois demy iour, à la pluſpart à pied: parquoy eſtoit bon beſoing de prendre le vent au viſaige pour la freſcheur, & dõner le ſoleil au viſaige de leurs ennemis pour leur eſchauffer & nuire: mais noz batailles ſont à ceſte heure ſi toſt faictes, que ie ne trouue point que cela nous peult beaucoup nuire ny ayder. Au temps paſsé, ils trouuoient auantaige de venir ſur leurs ennemis pied pendant, & à ceſte heure, ils trouuent le contraire: car i'aymeroye mieulx à marcher le pied montant, pour l'amour de l'artillerie: car iamais artillerie qui tire de hault en bas, ne faict tãt de meurdre aux ennemis, que celle qui vient de bas en hault: mais ſ'il n'y auoit point d'artillerie, ie ne trouue plus

auan-

auantaigeux de combatre le pied pendant: ie ne veulx point soustenir mes opinions bonnes, mais ie vous en dis ce qu'il m'en semble.

Auſsi mon opinion seroit, ſi vous estes auſsi fort que voz ennemis de pied & de cheual, & assez egaulx à eulx: & ſi vous auez des Anglois qui ſoient tous archiers, comme ils ſont de couſtume, & gents atout tels baſtõs, ne ſe peuuent point bien ayder en hoſt, & ſe y combatroient bien enuis: pourtant ſeroye bien d'auis, de les mettre en quelque lieu, lá ou il vous ſembleroit qu'ils pourroient mieulx estre en ordre, ſelon leur façon de faire, fuſt en hayes ſengles ou doubles, ainſi qu'ils entendroient: moyennant qu'ils euſſent deuant eulx, les pels qu'ils ont acouſtumé de porter, auec quelque petite artillerie, trois ou quatre ſur deux roues, que lon appelle orgue, & celà entrelaſſé auec leſdicts pels, ou quelque haye, ou quelque carroy d'entre eulx, pour les couurir & garder, que lon ne les puiſſe chocquer: & mettroye mon hoſt d'Allemans & d'autres pietons, de la ſorte que i'ay mis cy deſſus: & les gents de cheual, vous les pourrez mettre par bandes, de deux ou trois, ſelon ce que en aurez: & chacune d'icelle bãde de trois ou quatre hommes d'armes d'eſpes, & les couſtelliers & autres gẽts à cheual apres eulx: & chacune d'icelles bandes marcherõt au coſté de l'hoſt de leurs pietõs, cinquante ou ſoixante pas derriere l'vne l'autre: & ſelon ce qu'ils verront que leurs ennemis marcheront, & l'ordre qu'ils auront, ſelon cela ils aborderont. Et fault de lá en auãt, que l'œil face tout: & ne ſeroit poſ-

ſible de vous en plus dire, car par ce bout, me ſemble que voz gents de cheual, voſtre hoſt de gents de pied, & pareillement voz gents de traict, combatront, & plus à leur plaiſir que autremẽt. Si vous n'auez affaire que à gẽts eſgaulx à vous, & que vous fuſsiez auſsi fort de cheual que voz ennemis, ceſt ordre ici me ſembleroit bonne: mais ſi voz ennemis eſtoient plus forts que vous, celle que i'ay premierement dicte, me ſembleroit meilleure.

Il y a auſsi vne autre façon de combatre, pour ceulx qui ont beaucoup de gents, & tant que ce ſeroit confuſion de les mettre tous enſemble: car on ne les ſcauroit mettre en ordre pour combatre: parquoy fault faire auãtgarde, bataille, & arrieregarde. Et prenez que au tẽps paſsé, ils faiſoient leurs batailles de gents de cheual ſengles, & ceulx de pied, que de trois à quatre d'eſpes, & faiſoient de ceſte ſorte l'auantgarde, pareillement la bataille, & l'arrieregarde: & combatoit premier l'auãtgarde, & repoſoit la bataille, iuſques à ce que ceulx lá fuſſent longuement combatus: car alors ils marchoient pour les rafreſchir & ſecourir: & pareillement la bataille des autres, & ainſi l'arrieregarde, & par ainſi duroit la bataille longuement: mais maintenãt prenez que ie vueille combatre à auantgarde, bataille, & arrieregarde, cõme i'ay dict deſſus, ſi vouldroye ie auoir trois bons hoſts de gents de pied, ainſi que i'ay dict deſſus en l'ordonnance des autres batailles, & en la façon que lon combat à ceſte heure: & vouldroye auoir trois bons hoſts de gents de cheual, mis en poinct à la façon

d'Allemaigne: & vouldroye auoir mon artillerie deuant mon auantgarde, & aſsiſe en tel lieu, lá ou elle pourroit le plus greuer à mes ennemis. Et ſi leſdicts ennemis marchoient pareillemẽt en trois batailles, vouldroye aborder chacune bataille à ſa bataille: à ſcauoir, l'auantgarde à l'auantgarde, la bataille à la bataille, l'arrieregarde à l'arrieregarde, & au ſurplus, en laiſſer à Dieu donner la victoire lá ou il luy plairoit. Et ſi voz ennemis ne venoient que à deux batailles, ie ſeroye d'opinion que voz deux batailles abordaſſent, & que la tierce demeuraſt coye, iuſques à ce qu'ils veiſſent que vous en euſſiez quelque peu de pire: car alors pourroient marcher & donner dedans. & me ſemble qu'ils en auroient bon marché: car voz ennemis ſe ſeroient mis en deſroy en vous combatant. Et ſi voſdicts ennemis à vne ſeule groſſe bataille venoient, & que vous euſſiez mis voſtre ordre, de ſorte que ie vous ay dict cy deuant, ie conſeilleroye faire donner les deux batailles: à ſcauoir l'auantgarde & bataille, par deux coſtez, & tout à vne fois dedans voz ennemis, tant à pied que à cheual: & que la troiſieſme bataille ſe tint en ordre, & faire comme i'ay dict deſſus.

Ie ne vous en ſcauroye plus que dire, touchant l'ordre de la bataille: car i'en ay veu, leu, & ouy parler, de tãt de ſortes plus haſardeuſes, & moins ſubtiles que mal.

Il en y a que lon faict en lieu de mõtaignes & rochiers, lá ou il fault eſtre ſubtil & ſaige, pour gaigner leſdictes montaignes deuãt les ennemis; & pour les nuire quãd

ils ſe viennent ioindre, & pareillement en eſtroict paſſaige : & de cela ie m'en paſſe : car il fault que en tel païs, les choſes ſe facent à l'œil, & ſelon les gents que vous aurez, & ceulx à qui vous aurez affaire.

Toutesfois, en quelque ſorte que vous combatez, & ſi Dieu vous done victoire, vous l'en debuez incontinẽt remercier, & atribuer ladicte victoire, & non à autre: & debuez loger la nuict ſur la place lá ou vous auez eue ladicte victoire, ou dedans le camp de voz ennemis, ſ'il eſt en eſtre : & me ſemble que en ce faiſant, vous aurez acquis honneur, tel que lon doibt auoir. Et au matin, debuez ouyr la meſſe, en remerciant Dieu, de la grace qu'il vous a faicte, & à tous ceulx de voſtre partie, & faire prier Dieu pour les treſpaſſez: & pourrez enuoyer ſur les champs, & regarder quelle perte de gents vous auez morts. Et ſ'il y a quelques gents de biẽ, & de nom qui ſoient morts, les debuez faire leuer & enuoyer honorablement aux lieux dont ils ſont, ou en quelque notable egliſe, lá ou leurs obſeques puiſſent eſtre faicts honorablement par les parents & amis: & faire faire de grãds foſſez, pour bouter en terre les morts, tant de voſtre partie que des autres: & quãd ils ſeront en terre, faictes faire quelque ſeruice pour eulx. Et ſi vous auez perdu quelques gents de bien, vous les debuez bien plaindre, & faire que chacun congnoiſſe que vous en eſtes marry : car cela vous fera aymer de chacun, & aurez honneur.

Et ſi c'eſtoit bataille aſſignée, il vous fauldroit demourer

trois iours ſur le camp deuant en partir, pour auoir le comble de l'hõneur: mais pour telles batailles dont i'ay parlé cy deſſus, que lon nomme groſſes rencontres, c'eſt aſſez de y demourer la nuict, iuſques au lendemain apres ſoleil leuant, & apres pourrez faire ce que voſtre conſeil portera.

Il y a encores beaucoup de choſes que lon vous pourra bien eſcripre, tant de l'ordre, que de mettre autre ordre au contraire: leſquelles ne ſe peuuent eſcripre, mais fauldroit qu'elles fuſſent miſes en peincture: & pource que ie croy que vous n'en aurez iamais affaire, ie m'en paſſeray à tant.

Ie vous ay mis cy deſſus la façon que ie ſcay, dont par couſtume lon prent à ceſte heure les places & les villes, & les plus communes manieres de combatre. Or fault il maintenant, que ie vous mette commẽt il vous fauldroit defendre vne ville, ſi vous y eſtiez aßiegé, cõtre toutes les choſes que ie vous ay dictes cy deſſus.

C'eſt vne bien perilleuſe choſe & dangereuſe, de ſ'enfermer en ville ou place, qui ne ſoit bonne, & qui n'a gẽts de meſmes, qui ayent volunté de la garder: toutesfois, mon treſredoubté ſeigneur, ie ſcay bien que vous n'eſtes pas homme, pour vous laiſſer enclorre ne aßieger en vne ville ou place, auſsi ie ne le vous conſeilleroye iamais, tant que vous en pourriez garder: car à ſi grand maiſtre que vous, n'apartient point de ce faire: mais debuez eſtre dehors, pour ſecourir ceulx que vous y

pourrez mettre. Parquoy ceſt article ſeruira à ceulx que vous y vouldrez enuoyer: & fauldra ſur toutes choſes du monde, que celuy que vous y enuoyerez, ſoit hardy, aſſeuré & ſaige: & ſ'il n'a iamais eſté aſſiegé, eſt beſoing qu'il ait quelcun qui y ait eſté. Et l'vne des choſes qu'il aura plus à faire, ce ſera de garder ſes gents qu'ils ne ſe mutinent point, & qu'ils ne ſ'eſmeuuent des peines & des miſeres qu'il fault ſouffrir quād lon eſt aſſiegé: & en ce, ne voy que trois remedes. L'vn ſi eſt, que ſi peu de gēts de bien que vous aurez, leſquels vous ſentirez eſtre de voſtre accord & opinion, pour endurer ce qu'il fault, pour garder leur honneur & la ville, ceulx lá debuez vous eſpandre en pluſieurs lieux entre voz gents, pour touſiours leur donner couraige, & mettre eulx meſmes la main à l'œuure des premiers, pour les faire mettre aux autres: & des qu'ils orroient quelques parolles de decouraigement, ou de tennance, rompre ces parolles & ces propos, ſans les laiſſer durer longuement: car qui auroit audience de parler, en gaſteroit beaucoup d'autres, & y viēdroit à la fin vne commotion entre voz gendarmes, qui vous contraindroient rendre la ville ou place, & faire choſe à voſtre deshonneur. Et pour le ſecond, fault que vous vous trouuez ſouuent entre eulx, ſoit en fortification, aggaicts, en gardes, & autres toutes choſes, & fault eſtre commun auec eulx: & ſ'il y a quelque ouuraige à faire, debuez vous meſme eſtre le premier qui y mette la main, tāt qu'ils ſoient bien enœuurez, & apres les debuez bien faire diligēter, aucuns par bōnes parolles, & aucuns autres par force, ſelon les gents que ce ſont.

& ceſte hantiſe que vous faictes auec eulx, les contentera, & les apaiſera, & gardera de parler. Et *pour le tiers & dernier remede, c'eſt, que ſ'il y en auoit aucun, quelque grand qu'il fuſt, qui parlaſt contre voſtre volunté, par laſcheté ou par tennance: & que vous verriez que aucuns de voz gents eſcoutaſſent & prinſſent pied, il vous fault en ce cas eſtre cruel, & les tuer tous roides: cela donnera craincte aux autres de parler, & en vauldroit voſtre faict de mieulx: car de le faire executer par iuſtice, n'eſt bonnement poſsible: car la choſe dureroit trop longuement, & en pourroit venir trop grād inconuenient: car ceulx qui ſe tenneroient, & qui ſeroient bien de ceſte mauuaiſe opinion, ſe pourroient mettre ſus, & dire qu'il ſeroit vray: parquoy vous contraindroient de faire laſcheté, & choſe contre voſtre honneur.* Et *quād vous le ferez pour vn ſi grand bien, pour ſauluer vne ville ou chaſteau, & les gents qui ſont dedans: & que ne le feiſsiez point par hayne que euſsiez particuliere, ie croy que* Dieu *ne vous en ſcauroit point de mauuais gré: car de deux maulx, il fault euiter le plus grand. & voyla ce qu'il me ſemble, pour le premier poinct, lá ou aurez le plus affaire.*

En apres, il me ſemble que celuy qui y ſera ordōné pour chief, doibt viſiter tous les viures qu'il aura en ladicte ville ou place, tāt bleds, ſel, chairs, vins, grains pour braſſer, farines, apoticaireries pour les malades, & les bleſſez, & tous autres qui en auroient à faire: & le tout faire mettre par eſcript, & ordonner quatre hommes pour auoir la charge de diſtribuer le tout: & que

riens ne ſe preigne ſans que ces quatre hõmes le liurent. En apres debuez mettre tous voz gents par dizaines, & en chacune dizaine ſon dizenier: lequel viendra querir la prebẽde de ſa dizaine tous les iours, ou deux fois la ſepmaine, ainſi que vous aurez pour le mieulx ordonné: pareillement des hommes & des femmes, & des enfants qui ſont en la ville ou place, les debuez auſſi faire mettre par dizaines, & pareillement les liurer de ceſte ſorte.

Et quand vous aurez le tout viſité voz viures, & mis tous voz gẽts par dizaines, & eſtimé combien il fault bien pour la dizaine par iour, vous ſcaurez à ceſte heure lá combien vous aurez de viures: en vous aduertiſſant, quand vous en cuyderez auoir pour vn an, ce ſera bien venu, ſ'ils vous durent huict ou neuf mois, & eſt vne choſe lá ou il vous fault mettre bon ordre, & bien regarder que lon ne paſſe l'ordonnance.

Il me ſemble auſſi, que debuez faire reueue de tous ceulx de la ville ou place, hõmes, fẽmes, & enfants, & ceulx qui ne duyrõt point, les faire partir: & vault mieulx toſt que tard, ſpecialemẽt ceulx qui n'ont point de maiſon à eulx, & qui ne ſont point bourgeois de la ville: & ſ'il y auoit encores deſdicts bourgeois dont vous ne vous puiſſiez ayder, & qui voulſiſſẽt partir de paour ou autremẽt, ie les aymeroye mieulx dehors que dedãs: & leur feroye dire à tous, que ſ'il y auoit nuls qui ſ'en voulſiſſent aller de paour du ſiege ou autrement, qu'ils ſ'en allaſſent: & leur promettroye, qu'apres le

siege passé, s'ils vouloient reuenir, leur rendre ce qu'ils auroiẽt en ladicte ville: mais ne leur lairroye riens emporter pour ceste heure, dont on se pourroit ayder.

Apres, vous fault visiter quelle artillerie vous auez, quelle munition il y a pour icelle, tant en pouldres, pierres, plombs, & autres choses y seruants, comme traicts d'arbalestes, flesches, picques, halebardes, & autres bastõs qu'il fault à la defense d'vn assault: aussi vous fault salpetres, souffres, charbons, pour faire feux, & autres choses necessaires pour brusler basteaulx, põts, & autres choses necessaires que lon pourroit faire à l'encontre de vous: aussi vous fault charbon de mareschal, fer, acier, & toutes autres choses qui seruent à forger. Si c'est en chasteau, vous fault bien regarder d'auoir charbon, ou bois pour brusler, ou pour apoincter la viande qu'il fauldra: car aucunesfois en chasteaulx, il y en a de grande faulte: mais en bonnes villes, on en recouure tousiours: car au besoing on brusle les maisons: & en chasteaulx aussi, fauldroit gros bois pour fortifier, ce qui ne seroit pas si grand besoing en bonnes villes: car du gros bois des maisons, lon s'en ayderoit.

En apres, quãd vous scaurez quels viures, quelle artillerie, & quels gẽts de guerre vous auez, vous ordõnerez à chacũ son quartier, tãt aux vngs que aux autres pour defendre, tant aux douues, bouleuers, portes, murailles, moineaulx, & autres gardes que pourrez auoir, les fournirez d'artillerie à vostre pouuoir, selon ce que

vous verrez, ou il ſera le plus grand beſoing. Et vous fault bien eſtre diſcret, pour le bien departir à tous voz quartiers, tant de gents, que d'artillerie: en vous auiſant, que ſi vous auez loyſir, auãt que le ſiege vous vienne, de pourueoir voſtre ville, vous y debuez mettre toute peine, ſpecialement de voſtre artillerie: car ſi vn ſiege vous dure quelque peu, vous ſerez tout eſbahy quand la moytié de voſtre artillerie ſera miſe en tel eſtat que vous ne vous en ſcaurez ayder, comme rompue, ou les lumieres agrandies, ou affuſts, ou roues rõpues: parquoy vous eſt grand beſoing d'auoir gents qui ſcaichent verriner les lumieres de voſtre artillerie, charpentiers pour faire affuſts, & toute autre fortification que vous aurez affaire, rouyers, pour faire voz roues, & mareſchaulx, & toutes telles gents: & plus en aurez, & mieulx vault.

Quand vous aurez departy voz gents, il ſera beſoing & à chacun d'eulx vn chief, & chacun mettra peine en ſon quartier de ſe fortifier, & faire ce qui ſera neceſſaire: à quoy il vous fault auoir l'œil, & veoir le tout, & y mener auec vous de ceulx que vous aurez qui ſ'entendent le mieulx en telles choſes: car aucunesfois tel cuyde bien faire vne fortification ou vn rempar, qui le faict bien mal, & qui l'affoiblit en lieu de le fortifier: parquoy en cela les debuez radreſſer, ſelon qu'il vous ſemblera, & par l'auis de ceulx qui ſ'y congnoiſſent.

Si vous pouuez auoir faict tout ceſt ordre que i'ay mis

cy deſſus, auãt que le ſiege vienne, ce vous ſera vn fort grand allegement, & vn grand bien pour vous, & pour tous ceulx qui ſerõt auec vous : car chacun doibt eſtre bien aiſe, de ſcauoir ce qu'il aura à faire: car quãd vn ſiege vient à l'encommencement, & que vous n'y auez pas pourueu, ie vous promectz que les cinq ou ſix iours premiers, vous & les voſtres ſerez tant trauaillez, que vous ne ſcaurez deſquelles, deuant que vous ayez mis ceſt ordre: car vous ne ſcaurez auquel entendre le premier: & ce tout faict, vous n'aurez affaire que à voz ennemis.

Il fault auſsi, que vous retenez quelque bon nombre de gents, ſelon ce que vous en aurez, ou milieu de voſtre ville, ſoit au marché, ou autre place idoine: leſquels à tous alarmes ne ſe doibuent tirer que ſur icelle place, pour de lá donner ayde, ſoit de nombre de gents, ou de tout, lá ou il ſera beſoing.

Il fault auſsi que vous ordonnez, que deuant chacune maiſon y ait vne cuue, ou vn tonneau plein d'eaue, pour garder le feu de meſchief, ou autre qui ſe pourra prẽdre en voſtre ville ou place: & fault que vous ordonnez iceulx de la ville, tant hommes que femmes, qui n'ayent autre charge, que pour defendre ledict feu. Et auſsi pareillement, des gents d'armes qui ſeront ſur la place que i'ay dict deſſus, vne quantité, qui ſerõt ordonnez pour faire diligenter leſdicts gẽts de la ville, & auſsi faire leur mieulx: & que tous autres gents d'armes voyſent à leur garde, lá ou ils ſont ordonnez.

Digitized by Google

Et si vous auez aucunes maisons qui soient couuertes d'estrain, faictes les toutes couurir de terre, le plus espes que vous pourrez, de paour que les ennemis n'y tirent le feu. Il me semble, que voyla tout l'ordre que vous pourrez mettre pour atendre voz ennemis, & deuant leur venue. Et s'il y auoit quelque pan de mur ou tour, qui vous semblast que ne le pourriez garder qu'ils n'abatissent: & que cela abatu, vous pourroient donner l'assault, & prendre par lá: en ce cas, seroye d'opinion, que deuant qu'ils vinssent, feissiez abatre la moytié de vostre muraille, de paour qu'elle n'empliſt voz fossez: & faire par dedans vostre ville, vn rampar de bois & de terre, aussi hault que vous pourrez, mais qu'il fust hors de la baterie, ou qu'il fust si puissant, que cela ne luy peust nuyre à quinze ou seize pieds arriere de vostre mur, aussi loing qu'il vous semble qu'ils pourroiẽt batre vostredicte muraille: & aux deux bouts dudict rampar, le feroye ioindre à la muraille, que lon ne pourroit batre: & feroye vn fossé entre ledict rampar, & la muraille le plus profond que ie pourroye: & à chacun bout dudict fossé, ou en lieu de ioindre à la muraille, ie feroye vn demyrond qui battroit au long dudict rampar & le fossé: & depuis le demyrond, vn tranchis iusques à la muraille. Ie feroye aussi vn fort de grosses asselles, ou de bois, venant depuis le fond dudict fossé, iusques au plus hault de mõ rampar, s'il n'y auoit point de demyrond: & tout cela ie feroye fort perçer, pour tirer parmy ceulx qui viendroient en ce fossé pour gaigner mon rampar, & mettroye quelques petreaulx de fer au fonds, qui tirassent

pierres, auec pluſieurs petites pierres dedans, pour tirer dedans le fonds de ce foſſé: & de lá en amont, tout plain de hacquebuttes & de coulouurines: & auſsi quand l'aſſault vient, lon iecte dedans ledict foſſé pluſieurs bois ſecs & eſtrains, & y ſeme lon force pouldre à canon, & aucunesfois des petits tonnelets, emplis de pouldres, & de petites pierres: & quand les ennemis ſe iectent dedans, on y iecte le feu, qui leur faict terriblement grand dommaige. Ie vous promets, que qui peult eſtre pourueu deuant le coup, de faire toutes ces choſes, lon en eſt beaucoup plus aiſe & plus aſſeuré: car quand la baterie vient, il fault que on le face à grand dangier & à grande perte, & faict à ſi grand haſte, qu'il n'en eſt pas bon: & ay veu autresfois tant haſter l'artillerie, & ſi fort batre, qu'il n'eſtoit pas poſſible de les faire: parquoy ladicte ville eſtoit prinſe.

Ie trouue ce rampar beaucoup meilleur que celuy que lon faict contre la muraille: car quand lon bat ladicte muraille, i'ay veu touſiours tomber le rampar auec: & y faiſoit beaucoup meilleur monter, qu'il ne feroit en celuy que i'ay mis cy deſſus.

Apres ce que vous aurez faict tout ce que i'ay dict deſſus, & ſi le ſiege ne venoit ſi toſt, vous vueil ie dire cõment il vous fault garder voſtre ville de iour & de nuict, qu'elle ne ſoit prinſe d'emblée: & principalement, ſi c'eſtoit ville dont vous euſsiez craincte que ceulx de dedans ne vous fuſſent pas bons: en ce cas, ie me vouldroye ſaiſir de toutes les portes, & les forti-

fier vn peu contre la ville: & à chacune porte, ie vouldroye mettre vn capitaine à tout dix ou douze hõmes, qui n'en bougeaſt ne nuict ne iour: & feroye à madicte porte, vne porte couliſſe, qui tomberoit par pieces: & ſi ie n'auoye aſſez gents ſeurs pour fournir leſdictes portes, les vouldroye tous les iours & les nuicts renouueller, & qu'ils ne ſceuſſent à quelle porte ils deuroient eſtre. Et *ſ'il y auoit quelque bouleuert deuant la porte, ie mettroye le guet de la porte, qui ſeroit d'autres gẽs que de ceulx qui ſont ſur ladicte porte: & mettroye bon guet de iour ſur le clocher qui pourroit bien deſcouurir tout autour de la ville: & auec le guet acouſtumé, ie y vouldroye auoir touſiours aucuns de mes gents, affin qu'il n'y euſt faulſeté: car lon y a autresfois trouué de grand tromperie.* Et *debuez auoir voz gents en la ville par quartiers: & que ceulx qui ſeront logez au quartier de la porte, aux alarmes de iour qui ſuruiennent, qui tirent chacun à ſa porte.* Auſsi *veuil ie, que ceulx qui ſeront en garniſon ſur leſdictes portes, ayent touſiours deux hommes qui ayent le regard ſur ceulx qui font le guet au bouleuert, affin que ſ'il y auoit faulſeté, qu'ils laiſſaſſent cheoir en temps les portes couliſſes: & ſ'il y auoit trop de portes à ladicte ville, & qu'elles ne fuſſent fortifiables ny tenables, ie les feroye cõdamner, celles qui duyroient le moins, & qui pourroient le plus nuyre.* Ie *ordonneroye auſsi, que nul ne failliſt aux alarmes hors des portes, ny des barrieres, iuſques à ce que vous y vinſsiez pour alors laiſſer partir ceulx que vous vouldriez: & le moins ſaillir à l'emprinſe de ſon ennemy que lon peult, eſt le meilleur:*

ſi ce n'eſt, que vous ayez lieu auantaigeux pour ce faire: car il n'en prent point ſouuent bien.

Ie clorroye les portes de bonne heure, au ſoleil couchant: & mettroye ſur chacune porte vne paire de gẽts, pour faire le guet, iuſques à tant que le guet fuſt aſsis: & pareillement auroye quatre hommes qui iroient le tour de la ville, les deux par vn coſté, & les deux autres par l'autre, pour ſe rencontrer l'vn l'autre, de paour qu'il n'y ait quelque trahiſon deuant ledict guet aſsis: & apres, aſſeoiroye mon guet le plus toſt que ie pourroye: c'eſt à ſcauoir, ſur la muraille, aux tours, & lá ou les maiſons du guet ſeroient ordonnées: en apres, mettroye guet dedans mes bouleuerts, & de mes boulliers ſi ie auoye des douues: & enuoyeroye touſiours deux à deux du loing leſdictes douues: & quand ils ſeroient reuenus, i'en renuoyeroye touſiours d'autres de ceulx du guet deſdicts bouleuerts. Toutesfois, *ſi i'auoye gents aſſez, i'aymeroye mieulx mettre guet aſſez auſdictes douues, que ce que i'ay dict deuant: & le capitaine de ladicte porte clorroit bien ſadicte porte cõtre ceulx du bouleuert, & des douues, & vous doibt renuoyer les clefs.* Et *doibuent chacune porte auoir cinq clefs, deſquelles cinq clefs, i'en retiendroye vne: & les trois autres, bailleroye en trois diuerſes mains, telles que vous vouldriez: & la cinquieſme clefi, clorroit vne barriere, qui clorroit par deſſus toutes les autres: laquelle ie bailleroye auiourdhuy à vn homme, & demain à vn autre, que nul ne ſcauroit qui l'auroit que moy. & ce eſt terriblement bon: car quand on ſcait que vn a les*

Digitized by Google

clefs, on faict bien quelque entreprinſe pour luy coupper la gorge de nuict, pour auoir ladicte clef: mais quand on ne ſcauroit ou recouurer l'autre clef, on ne ſe mettroit point en peine, & cela me ſemble bon & ſeur, & le debuez ainſi faire, ou celuy à qui vous en baillerez la charge: & quand il vouldra ouurir vne porte de nuict, il enuoyera querre celuy à qui il aura baillé ladicte clef pour faire ſon ouuerture: & ſ'il veult apres, la peult bailler à vn autre, que iamais ſ'il veult, nul ne ſcaura que luy: & quand ce vient au matin, celuy à qui il l'a baillée luy raporte, & ainſi le doibt faire tous les iours. Auſsi debuez auoir hors de chacune porte & bouleuert, deux hommes qui vous ſeruent d'eſcouttes: leſquels toutesfois ne doibuent pas tant eſlõgner leſdicts bouleuerts & foſſez, qu'ils puiſſent eſtre prins: & c'eſt tout le meilleur guet que vous pouuez auoir: & leur fault bailler autre cry que celuy que vous auez baillé en la ville, lequel cry toutesfois ceulx de dedans la ville doibuent ſcauoir: mais leſdictes eſcoutes ne doibuent ſcauoir que celuy de dedans: auſsi ils n'oſent dormir, & eſcoutent touſiours: & ſ'ils oyent riens, ils en auertiſſent le guet du bouleuert & des douues: leſquels en auertiſſent le guet des murailles, & des portes. Et chacun capitaine des portes, doibt mettre deux de ſes gẽts au guet toute la nuict ſur ladicte porte, pour regarder ſi ceulx du bouleuert & eſcoutes font leur debuoir: & chacune fois qu'ils parlent audict guet du bouleuert, leur doibuent reſpondre, affin qu'ils congnoiſſent qu'ils ne dorment point: & doibt auoir vne cloche ſur chacune deſdictes portes;

tes, que lon puisse ouyr par toute la ville: doibt aussi auoir vn guet en la maison de la ville, ou en quelque autre maison, qui peult estre au milieu de la ville, & pres de quelque place: & doibt ladicte maison auoir vne cloche plus grande & plus grosse que celle desdictes portes, affin qu'elle soit congneue: & y doibt tousiours auoir vn homme aupres, pour faire le guet pour le feu, & pour scauoir à dire, si les portes font leur debuoir de respondre de leurs cloches à ladicte cloche quand elle sonnera, & en auertir le capitaine du guet: laquelle fauldra aussi sonner à l'arme, quand il orra sonner à l'vne desdictes cloches, & dire ou c'est: & y doibt tousiours auoir vn des gents du guet auec luy, de paour qu'il ne face tromperie: & en ladicte maison debuez mettre vn chief du guet pour la nuict à tout tel nombre de gents que vous luy vouldrez bailler, selon les gents que vous auez, & aussi selon la fiance que vous aurez aux gents de la ville: & si vous y auez quelque fiance, debuez auoir des gents de la ville auec voz gents d'armes: car cela les faict entreaymer l'vn l'autre, & auoir la congnoissance. Et doibt ledict chief de guet faire sonner ceste cloche de ladicte maison, de demye heure en demye heure pour le moins, ou plus souuent s'il veult: & les cloches des portes, & toutes autres s'il en y a sur la muraille, luy doibuent respondre: & s'il y en a aucunes qui faillent de respondre, celuy qui est au guet de la cloche d'enhault, en doibt incontinent auertir le chief du guet, laquelle c'est qui a failly, & y doibt incontinẽt enuoyer ledict chief pour scauoir à quoy il tient: & doibt tousiours enuoyer de

ſes gents dehors en deux bandes quatre à quatre, ou deux à deux, ſelon ce qu'il a de gents: & doibuent aller viſiter le guet aux portes, & à la muraille, & parler à tous les guets pour les reueiller: & doibuent aller les vns par vn coſté, & les autres par l'autre, & eulx rencontrer, & ainſi faire le tour. Et eulx reuenus deuers ledict chief, doibuent faire raport de ce qu'ils ont trouué: lequel on doibt incontinent renuoyer d'autres faire le ſemblable, & ainſi faire touſiours iuſques au iour: & ne doibuent voſdicts guets partir de là ou ils ſont aſsis, iuſques à ce que voſtre guet du iour qui ſera ſur la plus haulte tour que vous ayez pour deſcouurir, ſonne trois coups ſa cloche, qui eſt ſigne qu'il peult bien veoir autour de luy: & alors, pourra partir le guet de la muraille, & pareillement le chief du guet, & autres qui ſont auec luy: & pourrez alors enuoyer les clefs aux capitaine des portes, pour mettre le guet des bouleuerts, & des douues dedans, & puis reclorre ſa porte. & quand ce vient à l'heure d'ouurir ſa porte, ſ'il y a caues, maiſons, bois, cauains, iardins, ou autres choſes, leſdictes acouſtes les doibuent aller deſcouurir par tout, & en faire raport: & alors doibt eſtre le guet du iour auec celuy qui ouure la porte. Et ſ'il n'a point trop bonne fiance aux acouſtes, ay autresfois veu mettre hors de chacune porte deux ou trois cheuaucheurs, ou gents de pied, ſelon les lieux: & clorre la porte apres eulx, iuſques à ce qu'ils euſſent tout deſcouuert, que alors on laiſſoit la porte à tout ſon guet de iour, comme i'ay dict deſſus. Et vous conſeilleroye, que à tous les diſners feiſsiez clorre voz portes, en laiſſant

touſiours deux hommes de guet ſur chacune porte: & en eſté, autant en faire au ſouper.

Et ſ'il y a riuieres ou eaues portants bateaux, paſſants par dedans voſtre ville, ou pres des portes, que vous nouurez pas voz barrieres ou portes, iuſques à ce que quelque homme ſeur des voſtres, ait eſté veoir dedans tous les bateaulx, pour ſcauoir ſ'il n'y a nuls muches dedãs: & ſ'ils ſont chargez de foing, eſtrains, tourbes, ou bois, par pignes ou autrement, que lon taſte par dedans, ſ'il n'y a point de faulſeté: & quand vous ſerez bien acertainé qu'il n'en y a nuls, à ceſte heure pourrez ouurir voz portes ou barrieres. Et ſi depuis leſdictes portes ouuertes venoient quelques nouueaux bateaux, les reclorre, iuſques à ce que on ſcaiche ce qu'il y a dedans.

I'entens auſſi que tout le guet qui ſe mettra, tant pour la nuict que pour le iour, ſe debura touſiours aſſembler à la maiſon, lá ou ſe doibt tenir le chief du guet par la nuict, qui doibt eſtre au milieu de la ville: & n'y doibt auoir lieu en ladicte ville, ny porte, ny tours, ne autre lieu, lá ou il n'y ait guet aſſis, qu'il n'en doibue auoir le nom. Et tous les ſoirs, quand ceulx qui doibuẽt faire les guets ſont aſſemblez, vous ou voſtre lieutenant ſ'y doibt trouuer, & le clerc du guet: & ſe doibuẽt tous ceulx qui ſont venus paſſer lá leurs maiſtres, & ceulx qui ne ſont idoines ne ſuffiſans, comme trop ieunes ou trop vieulx, renuoyer, & y mettre d'autres: car il ne fault point que voſtre guet demeure

deſpourueu : & les doibt le clerc du guet tous eſcripre par noms & ſurnoms, affin que le chief qui y ſera ordonné pour le guet de la nuict, qu'il cognoiſſe mieulx, & qu'il puiſſe mieulx ſcauoir ceulx qui feront faulte ou non, & leurdict guet. Et ne doibuent ſcauoir nuls d'eulx le lieu lá ou ils doibuent faire leur guet : mais doibt ledict clerc auoir autát de petits rollets, cõme il y a de lieux pour aſſoir guet : & chacun deſdicts billets eſcript vn nom des portes, tours, ou autres lieux lá ou il y a guet, leſquels doibuent auoir chacun ſon nom, comme i'ay dict cy deſſus : & doibt ledict chief de guet prendre tous ces rollets en vn chapeau, & departir ſon guet deux à deux, trois à trois, ou ainſi qu'il eſt requis, & leur faire tirer ces billets : & ce qu'ils tireront, lá eſt ce qu'ils doibuent aller faire leur guet.

Ie trouue ceſte choſe bonne pour vous garder de toutes trahiſons : car nul ne ſcait bailler lieu à ſes ennemis pour les faire venir : car ils ne ſcauent le lieu ou ils doibuent eſtre. Et doibt ledict chief de guet, ſcauoir ceulx qui ſont en chacune garde : & ſ'il en trouuoit quelques engreſſeurs de place, & qu'ils ne feuſſẽt au lieu qu'ils auroient tiré, ie les feroye punir aigrement, & auoir grand ſouſpeçon ſur eulx. Et c'eſt vne choſe à quoy debuez auoir grãd regard : & doibt ainſi ledict chief du guet, enuoyer vne fois la nuict, enuers la minuict, ou apres, vn de ſes gẽts ſeurs, en qui il ſe fie, portant le billet du guet autour de la ville, à ſcauoir mon ſi chacun eſt au guet ou il doibt eſtre : & ſ'il en trouue en faulte, comme ſouuẽt auient, aucuns qui ſ'en

Digitized by Google

retournent dormir en leur maiſon, il les doibt punir, à l'exemple des autres. I'ay veu autresfois les mettre vn iour & vne nuict à pain & à l'eaue en beau cul de foſſe: & la nuict apres, au lieu ou il auoit failli ſon guet, pendre vne mande à tout vne corde hors la muraille, & le mettre lá dedãs, & le laiſſer toute la nuict quelque temps qu'il feiſt, en recompenſe de faulte qu'il auoit faicte, & que chacun le congneuſt, affin qu'on ſ'en gardaſt.

Pareillement pour le guet du iour que lon faict aux portes, ie les feroye venir à la maiſon ſuſdicte, & les partiroye en autant de parts qu'il y a de portes, lá ou il fault, de iour: & leur feroye tirer les billets lá ou ils doibuent aller, comme i'ay dict du guet de nuict.

Et pource monſeigneur, que ce n'eſt point voſtre eſtat de tenir garniſon, ne vous mettre dans ville frontiere, ie vous ay mis cy deſſus l'ordre que ceulx que vous y cõmettrez, doibuent tenir: & cy apres, ie leur veulx mettre comment ils doibuent mener la guerre generale contre voz ennemis, comme il ſ'enſuit.

Premierement, apres qu'ils auront bien pourueu voſtre ville & bien acouſtrée, comme i'ay mis cy deſſus, & le tout mis en bon ordre, ſ'ils vous veulent bien ſeruir, il leur fault faire la guerre à voz ennemis: & pource leur fault eſtre ſoigneux, & inceſſammẽt imaginer & penſer cõme il les pourroient nuyre, & faire dommaige. Et pour ce faire, doibuẽt ſcauoir le plus du conuine

de voz ennemis qu'il leur ſera poßible: & doibuent touſiours auoir bonnes eſpies, ſoient hõmes ou femmes, ou ladres, ou autres gents de quelque ſorte que ce ſoit, en toutes les villes qui leur ſont voyſines: & meſmement, ſ'il y a quelque groſſe aſſemblée au païs de voz ennemis, ils en doibuent pareillement ſcauoir: & ne ſe doibt rien faire, que n'en ſoient auertis. Et *doibuent auoir bon nombre deſdictes eſpies: & en peu de temps, ils congnoiſtront leſquels ſont les meilleurs & plus ſecrets, par les bons raports qu'ils leur feront: & en ce, ne doibuẽt point eſpargner argẽt: car ie vous promectz que vn eſcu qu'ils y mettront, leur en profitera mille.*

Auſſi doibuent mettre peine d'auoir des gentils compaignons auanturiers, pour enuoyer ſouuent dehors, tant par petites bandes que en groſſe bande, ſelon ce qu'ils verront qu'il ſera de faire, & pour pluſieurs raiſons le doibuent faire ainſi: car premierement, ils peuuent prendre quelque priſonnier ou gẽts de guerre: parquoy ils pourront mieulx ſcauoir le conuine de voz ennemis que par eſpies: auſſi ils gaſteront le païs, que nuls païſants n'y pourront demeurer, & ſeront contraincts de eulx retirer dedans les villes: parquoy voz ennemis en ſeront tant plus chargez, & n'aurõt rien de tous leurs biens qu'ils ont hors de leurs portes, dont ils ſeront plus toſt affamez: auſſi pour le grand nombre, tant de femmes que d'enfants qui y ſeront retirez: auſſi d'autre part, voz gents aprendront les chemins de iour & de nuict, qui eſt vne choſe qui peult beaucoup profiter.

Digitized by Google

Auſsi doibuent ſouuent enuoyer quelque compaignon qui ſoit bien entendu, de nuict & ſecrettement, ſoit en habit diſsimulé ou autrement, coucher ſur le bort des foſſez de voz villes prochaines: au cas toutesfois, qu'il n'y ait nuls acouſtes dehors, & les bien regarder, ſi la lune luict quelque peu, pour voir ſ'il y a bonne entrée & bonne iſſue dedãs les foſſez: auſsi de regarder quel guet il ſ'y faict, & combien le ſurguet met à faire ſon tour: & toutes ces choſes lá bien entendues, en dreſſer aucunesfois vne bien bõne emprinſe, pour prẽdre quelque ville ou place, ce qu'il m'y ſemble qu'ils doibuent touſiours faire, & auanturer ſouuent: car puis qu'ils le font ſans auoir entendement de dedans & ſecrettement, ils le peuuent faire à peu de dangier: & ne fault point plaindre de faillir trois ou quatre coups, pour en adreſſer vn bon: car ce leur ſera touſiours plus d'honneur, prenez qu'il le faillent, que de riens faire. Et ſ'ils tiennent des compaignons ſaiges, pour pouriecter ceſt affaire, comme i'ay dict deſſus, ils les doibuent entretenir, & n'y doibuent riens eſpargner: car ils leur feront honneur & profict.

Auſsi doibuent ſouuent aller courre deuant les villes de voz ennemis, & mettre des embuſches, ſelon le païs qu'ils auront autour d'eulx, & enuoyer des gents iuſques à leurs portes, pour leuer tous les beſtiaulx, & ce qu'ils pourrõt trouuer dehors, ou pour les faire ſaillir, & les emmener ſ'il eſt poſsible iuſques à leur embuſche: & en le faiſant ſouuent, ils ne ſe ſcauroient garder de ſaillir quelque fois, qui ſera leur deſaduantaige, &

ne pouuez faillir de leur porter du dõmaige beaucoup. auſsi ils les tiendront en crainɛte, qu'ils n'oſeront vuyder leurs portes, ne mettre leur beſtiail loing de leurs foſſez: & auſsi par ce bout, ils pourront voir quel chemin il y peult auoir, pour aprocher leſdictes villes, ſoit pour faire quelque emblée, ou pour mettre quelque ſiege, ſi la choſe venoit à ce: & quand ils l'auront veu, ſeront plus aſſeurez de le faire, & le ſcauront mieulx conduyre, ſoit pour faire emprinſe, ou pour la retraicte.

Auſsi ils doibuent ſcauoir par leurs eſpies ou autrement, quel ordre ceulx des villes qui leur ſeront prochaines ont à l'ouuerture de leurs portes: car tel ordre pourroient ils auoir, & le païs pourroit eſtre tel au tour, comme de canals, foſſez ſecs, ou fortes hayes, ou quelque faulxbourg qui aura eſté bruſlé, dont leurs caues ſeront demourées, ou quelque muraille droicte: & en ces lieux pourroient mettre quelque embuſche, parquoy pourroient prendre la ville, qui ſont toutes choſes que fault emprendre & eſſayer, qui veult bien mener le meſtier de la guerre, & qui le faict ſaigement, le peult faire ſans grand dangier.

Et pour ce ſcauoir, me ſemble que ſ'il y a aucuns de leurs gents priſonniers, leſquels vont & viennent ſur leur ſaufconduit, ſe doibuent trouuer deuant leurs portes auant qu'elles ſoient ouuertes, & lá atendre pour entrer dedans: & par ce bout, verront & congnoiſtront quel ordre ils peuuent tenir à l'ouuerture

Digitized by Google

de leurs portes, & en feront raport à leur capitaine. Et ſur ces choſes, me ſemble que aucunesfois ſe peult bien dreſſer quelque bonne emprinſe pour prendre ville. Auſsi ay ie veu autresfois enuoyer de ceſte ſorte des trompetes, ou officiers d'armes, qui portoient le payement d'aucuns priſonniers, ou ſur quelque autre couleur on y enuoye: pareillement des femmes, ou autres eſpies, parquoy on ſcait beaucoup: toutesfois ce que i'ay dict cy deſſus, eſt le plus ſeur: car ils ſ'y doibuent mieulx congnoiſtre, que autres pauures gents ou femmes.

Et pour faire toutes ces choſes que i'ay dict cy deſſus, doibuent auoir ponts legiers, bateaux de cuir, eſchelles de cordes, bourdons, autres eſchelles par tronçons: & encores d'autres eſchellements, que eulx qui ſ'en meſlent font faire à leur appetit.

Auſsi pour à plus grande ſeureté faire toutes ces choſes, il eſt force qu'ils gardent, à force de faire courre leurs gents, que nuls païſants ne demeurent ſur le païs: car autrement ne ſcauroient faire choſes bonnes, ne de iour ne de nuict, car leurs ennemis en ſeroient touſiours auertis.

Auſsi ſ'ils veulent aller courre, ie vous veulx mettre l'ordre qu'il me ſemble qu'ils doibuent tenir. Premieremẽt ceulx qui le feront, le doibuent tenir ſecret, & garder que nul n'en ſcaiche à parler. Et doibuẽt eſtre les portes de voſtre ville cloſes, deuant qu'ils aſſemblent leurs

gents pour faire ladicte emprinſe: & ſ'il fault ſonner trompetes pour les aſſembler, il fault qu'il ſonne, Au guet, au lieu de ſonner, A cheual: affin que ſ'il y a quelques ennemis ou eſpies dehors, qu'ils ne ſcachẽt entẽdre que c'eſt pour monter à cheual, ne pour aſſembler leurs gents: & de ce doibuẽt faire auertir ceulx qui deburõt aller à ladicte emprinſe. Et quand ils auront aſſemblé leurs gents le plus coyement qu'il ſera poßible, ſans faire grand bruict, ils doibuent auoir leurs guides, & alors leur doibuent dire lá ou ils veulent aller: & leur bien encharger qu'ils les meinent le plus qu'ils pourrõt loing des maiſons & des villaiges, & le plus hors des grands chemins qu'il leur ſera poßible. Et quand ils auront tout par acord conclud quel chemin ils prendront, ils doibuent prendre quelque compaignon bien entendu, & luy bailler vn deſdictes guides, & cinq ou ſix compaignons auec luy, & les faire aller vn petit deuant: leſquels doibuent außi auoir quelque homme entendu, à qui ils bailleront vne guide, & que iamais il ne le perde de veue: & qu'il le tienne touſiours aupres de luy, pour parler à luy ſ'ils en ont affaire. Apres doibuent laiſſer derriere quelque compaignon entendu, auec vne guide, & cinq ou ſix compaignons auec luy, lequel doibt demourer derriere ceulx qui meineront la grande bande. Et quand ils auront tout ainſi mis leur ordre, ie feroye ouurir la porte le plus doulcement que ie pourroye, & ſans bruit: & feroye ſortir dehors le compaignon à tout la premiere guide, & ſa bãde, qui iroient iuſques à vn iect d'arc hors de la porte, deuant qu'ils ſ'ailliſſent dehors, pour voir, ſi c'eſt de

iour, ſ'il n'y auroit nul qui ſe deſroberoit pour porter les nouuelles à leurs ennemis: & ſi c'eſt de nuict, pour eſcoutter. Et quād ils ſeront ainſi dehors, doibuent faire clorre la porte, & bien regarder que nul ne ſoit vuidé, ne à pied, ne à cheual, que ce ne ſoit de la bāde qu'ils veulent mener. Car i'ay veu autresfois qu'il y auoit des eſpies à pied, & à cheual, aux villes lá ou i'ay eſté, leſquels partoient auec les coureurs: puis quand ils eſtoient dehors, ils ſe mettoient en quelque lieu hors du chemin que lon ne les voioit point: & puis ſ'en alloiēt auertir les ennemis du nōbre des gēts qui eſtoient ſortis de la ville: & alors les ennemis venoiēt à leur embuſche, ou en quelque paßaige à leur aduantaige: & portoient par ce bont, ſouuent de grand dōmaige aux coureurs. parquoy ceſt vne choſe ou lon doibt bien auoir regard. Quand ils ſerōt dehors, cōme i'ay dict cy deſſus, ils doibuent cheminer en l'ordre qu'ils ont faict au partir, & doibuent le plus diligenter qu'ils peuuent: car la diligence eſt touſiours bonne, & la longue heure le plus de temps empeſche beaucoup, & rompt ſouuent les emprinſes. Et en cheminant, doibuēt touſiours auoir vne paire de leurs gents, qu'ils penſent qui ſoient ſoigneux & eſueillez: leſquels iront touſiours, & verront tout le long de leurs gents, craindant qu'il n'y ait quelcun qui ſ'endorme, & qui ne demeure, parquoy les autres derriere, demeureroient cōme luy: & pourroit cela eſtre cauſe de la perdition de leur emprinſe: ie l'ay veu autresfois auenir, qui portoit de grand dōmaige. Et doibt on aller le plus coyement, & à moins de bruit que lon peult. Et ſ'il auient qu'ils trauerſent

quelque grand chemin, lá ou ils peuuent penſer que gents paſſent, ou pourroient paſſer deuant leur retour. Ceulx qu'ils aurõt laiſſez derriere eulx, doibuẽt auoir des grands rameaulx, pour trainer apres eulx, pour effacer les traſſes: & cela eſt fort bon, ſpecialement en eſté, quand il faict pouldreux & ſec. Et quand ils viendront au lieu lá ou ils vouldront mettre leur embuſche, doibuent pareillement rompre leur traſſe, par la façon que i'ay dict, ou autrement, affin que lon ne ſcaiche point qu'ils ſoient embuſchez: & quand ils y ſeront, doibuent bien regarder quelle ſaillie il y a, pour prendre celle qui leur ſera la plus auantageuſe, pour faire ce qu'ils aurõt emprins: & auſsi pour ſaillir tout à vne fois, ou en deux bandes, ainſi qu'ils auiſeront pour le mieulx. Et puis ils doibuent faire monter vn homme, ſur vn arbre fort fueilleux, de paour que des champs & par dehors ne ſoit veu: & doibuent choyſir ledict arbre le plus auantageux, pour veoir loing, & deſcouurir le païs d'autour d'eulx. Et ſi d'vn ne le peuuent faire, en doibuent prendre deux ou trois, ſelon que le lieu ſera, Et deſſous chacun arbre, doibt auoir vn homme à cheual, pour leur venir dire tout ce que eulx lá veoient, ou auront veu: & alors pourront deſcendre de leurs cheuaulx, & aiſer & repaiſtre, ſe ils en ont beſoing: & ainſi atendre la venue de ceulx ſur qui ils auront faict leur embuſche. Et ſ'ils y ſont pour faire ſaillir ceulx d'vne ville, à leur emprinſe doibuent atendre bien auant du iour, le plus que ils pourront, mais qu'ils y penſent demeurer ſans eſtre aperceus: & deux ou trois heures apres la porte ouuer-

te, doibuent auoir vn nombre de leurs gents, ſelon ce qu'ils en auront, & en bailler la charge à quelque hõme de bien: lequel doibuẽt enuoyer courre, iuſques aux barrieres des portes, & leuer tous les beſtiaulx & butins qu'ils trouueront: & puis ſe doibuẽt retirer en vn petit hoſt, & faire chaſſer par cinq ou ſix, leurs butins deuant eulx: & doibuent venir paſſer aſſez pres de lá ou ils ſont embuſchez, & doibuent monſtrer d'auoir paour & crainćte, & en grãd haſte chaſſer leur butin. Et ſi ceulx de la ville ſaillent apres, pour reſcourre leur butin, ne ſe doibuent point haſter de ſaillir de leur embuſche, iuſques à ce que leurs ennemis ſoiẽt bien paſſez oultre eulx, & qu'il leur ſemblera qu'ils leur pourrõt bien couper chemin, entre la ville & eulx, & leur dõner ſur le derriere: & alors pourrõt ſaillir en bõ ordre, & ſerrez, & aller au grãd galop, iuſques à ce qu'il ſoit beſoing de ſe plus haſter: toutesfois ſe tenãt touſiours enſemble, iuſques à ce qu'ils voyẽt leurs ennemis en deſordre. Et ſi Dieu leur faićt ceſte grace de les deffaire, doibuent mettre tous les priſonniers enſemble, & tout leur autre butin, & gents pour les mener, ſelon ce qu'ils en auront: & puis ſe doibuent mettre le plus ſerrez qu'ils peuuent, & cheminer apres: & faire diligence d'eulx mettre en ſeureté, le plus diligẽment qu'ils pourrõt: car ſ'ils demeurẽt longuement à eulx retirer, par aduẽture quelcun ſeroit eſchapé, qui pourroit auertir quelque autre garniſõ prochaine de leur chemin: leſquels pourroiẽt venir au deuãt, ou apres, pour reſcourre leur butin, & en ce cas ils auroient l'auãtaige: car ils auroiẽt leurs cheuaulx plus frais que les voſtres. Auſsi ils au-

roiēt vne partie de leurs gēts empeſchez à garder leurs priſonniers & butins: & pour ceſte cauſe, ils ne ſeroient point ſi forts à leur retour, que quand ils allerent: & pource ſeróye touſiours d'opinion, que leur charge faicte, ils ne ſe amuſaſſent à riens, & que le plus toſt qu'ils pourroient, ils ſe retiraſſent à ſeureté, en l'ordre que i'ay dict deſſus. Ils doibuent cheminer, & rentrer en leur garniſon: & doibuent faire leur butinier qui ait charge de ſcauoir le nōbre des priſonniers, de cheuaulx, & d'autres beſtiaulx qu'ils auront prins: leſquels doibuent faire ſcuremēt, de bien & loyaulment ſe acquiter, & faire venir tout à congnoiſſance, & de faire part & portion à chacun, ſelon ſa qualité, & doibuent toutes guides auoir double paye: & doibuēt leſdicts butiniers ſoigner de mettre les priſonniers à ſeureté, & pareillemēt tout autre butin, & tous autres deſpens de ladicte prinſe. Et *puis le lendemain doibuent regarder de faire vēdre tous cheuaulx & autre beſtiail, & mort butin ſ'il y eſt, au plus grād profict qu'ils pourront, au ſon de trompete: & regarder ſ'il y a quelque priſonnier qui ne ſoit point de grande importance, ou qui ne peult guieres payer, ſ'en deffaire des premiers, pour euiter deſpence: & des autres, en faire ce qu'ils en trouuerōt par l'auis des capitaines.* Et *de tout ledict butin, leſdicts butiniers ſont tenus de rendre cōpte aux capitaines du dixieſme denier qui vient à leurs gents.* Et *auſsi pareillement ne doibuent laiſſer aller nuls priſonniers, ſans auoir leur ſaufconduict du capitaine, dont du ſaufconduict, le capitaine en prend ſon droict.*

Auſſi pareillement, ſont tenus de payer au capitaine de la ville, ſa paſſeporte: & nuls autres genſdarmes, ſ'ils ne ſont de la garniſon, ou qu'ils ſoient partis de ladicte ville pour faire leur emprinſe, ne peuuent mettre nuls priſonniers dedans icelle, ſans le congé du capitaine: & ſ'ils le font autrement, ledict capitaine peult prendre leſdicts priſonniers comme ſiens.

Auſſi fault que ie vous die, que ſ'ils veulẽt prendre quelque place ou ville d'emblée, il eſt beſoing qu'ils ayent bien faict pourieter, tant les chemins pour venir au lieu lá ou ils veulent aborder, que la largeur des foßés, & pareillement la haulteur des murailles: ſelon ce, leur fault tout leur cas preſt: & doibuẽt ordonner deuant partir de leur garniſon, & depuis leurs portes cloſes, vne grand part de leurs gẽts, ſelon le lieu ou ils auront à faire, par dizaines, & à chacun leur bailler vn chief. Et que chacun ſcaiche comment ils doibuent aller par ordre: à ſcauoir, la premiere dizaine, la ſeconde, la tierce, la quatrieſme, la cinquieſme, & ainſi des autres enſuyuants. Et que nul ne voiſe hors de ſon ordre, doibt chacun ſcauoir ſa charge, deuãt ce qu'il parte. Et leur doibuent à chacun faire promettre de ne point entendre au pillaige, qu'ils ne ſoient du tout maiſtres de la ville ou place, & iuſques à ce que lon leur donne congé de ce faire: & puis quand ils auront tout ce faict, doibuẽt mettre hors quelques coureurs deuãt, comme i'ay dict cy deuant, en parlant des coureurs. Et puis doibuent faire marcher leurs chariots & cheuaulx qui portent leurs ponts, bateaulx, & eſchelles,

ſi leur en fault. Et apres, doibuẽt marcher les dizaines qu'ils auront ordonné, en l'ordre que i'ay dict. Et quãd ils viendront pres de la ville ou place que ils vouldrõt prendre, ſi loing toutesfois que lon ne les puiſſe ouyr, ils feront deſcharger leurs bateaux de cuirs, ou autres qui ſont portatifs, & en bailler la charge à la premiere dizaine. En apres, la ſecõde dizaine aura charge de porter, aſſembler, icẽter les ponts tout le plus doulcement & coyemẽt que faire ſe pourra. Ceſte premiere dizaine mettra ſon bateau en l'eaue, & atacheront les chables & cordes qu'il fauldra, pour tirer & atacher le pont, auec la ſeconde dizaine. En ce faiſant, le maiſtre eſchelleur qui a pouriecté le tout, doibt auoir ſa petite eſchelle de corde, & ſon bourdon, le plus ſubtilement faict qu'il peult: & doibt monter amont, pour ſcauoir ſ'il y faict bon & ſeur. Et ce pẽdant la troiſieſme dizaine doibt paſſer le pont, & doibt porter les eſchelles: & les doibuẽt dreſſer incontinẽt, & tenir bien aſſeurées. La quatrieſme dizaine les doibt ſuyuir, qui doibt mõter la premiere. S'il n'y auoit ne foſſez, ne riuieres à paſſer, & qu'il n'y failliſt ny bateaulx, ny pont, la premiere dizaine porteroit les eſchelles, & la ſeconde monteroit: & les autres les doibuent ſuyuir, le plus diligemment qu'ils peuuent, ſans faire nul bruit. Et quand ils ſeront ſur la muraille, doibuent le pluſtoſt qu'ils peuuent, mettre peine de venir à la premiere & plus prochaine porte: & doibuẽt auoir tenailles, marteaux, limes, pieds de cheures, & tous autres inſtruments qu'il fault pour rompre & ouurir portes, & tout cela ſe doibt faire à diligẽce, & ne doibt on point tou-

toutesfois laiſſer à touſiours monter par les eſchelles, le plus de gents que lon peult. Et cela faict, qu'ils ſe sentent forts dedans la ville ou place, ſe doibuẽt tirer enuers la porte du chaſteau, ſ'il en y a, pour garder que nuls gents ne voiſent dedans pour le renforcer: & ſe il n'y a point de chaſteau, tirerõt tout droict au marché, ou en la place, lá ou ils ont acouſtumé d'aſſembler à leurs alarmes, pour leur rompre toutes leurs aſſemblées qu'ils pourroient faire. Et quand ils ſe ſentiront maiſtres de la ville, alors pourront laiſſer fuſler les maiſons, pour prendre les priſonniers, & pour le menu pillage. En apres, la prinſe faicte, ils ſe doibuent conduire de la ſorte que ie vous ay dict cy deuant au chapitre qui parle comment vous vous debuez conduire quand on prend vne ville d'aſſault.

Monſeigneur, il me ſemble que veez lá la façon pour prendre ville ou place d'emblée, ſans auoir entendement dedans: & de cela, ie ne vous en mettray riens: car il y a tant de tromperie & de trahiſon, que ie ne vous en ſcauroye conſeiller: & vous en fault faire ſelon la fiance que vous auez aux traiſtres qui le font: qui ne me ſemble point eſtre ſeur, ne bien bon: car qui trahiſt ſon maiſtre, & celuy à qui il a le ſerment, il doibt bien trahir autruy: il en vient aucunesfois bien, & ſouuent mal.

Auſſi monſeigneur, veez lá la façon qu'il me ſemble qu'ils doibuent tenir pour garder vne ville, & faire la guerre guerroyable, iuſques à ce que ſiege y viẽt: & en

ce cas, doibuẽt auoir toutes leurs groſſes coulouurines, ou faulcons mis en quelque lieu, lá ou ils puiſſent greuer leurs ennemis à l'aprochée. Et ſ'ils ont quelques ſalles couuertes en leur ville, ſans ouurir leurs grandes portes, ny aualler leurs grands ponts, & que le païs d'entour de leur ville ſoit plein de foſſez: en ce cas, pourra le chief faire ſaillir aucunes gents de traict à pied, des plus legiers, & des plus ſaiges qu'ils auront, pour leur faire quelque eſcarmouche, & les garder qu'ils n'aprochaſſent ſi bien à leur aiſe. Toutesfois, le plus ſeur eſt de ne point ſaillir: car ce leur eſt plus de perte d'vn homme, que ne ſeroit à ceulx de dehors d'en perdre cent: car ils en peuuent rauoir autant qu'ils veulent, & ceulx de dedans non: & ſi pourroient perdre tel, qui leur ſeroit grãd dommaige, à l'affaire qu'ils en pourroient auoir. Et doibuẽt ceulx de la ville, bruſler les faulxbourgs, ſ'il en y a pres de ladicte ville, lá ou les ennemis ſe pourroient venir loger, & egliſe & tout, ſans y rien laiſſer droict, ne murailles, ne arbres, ne autres choſes dont les ennemis ſe puiſſent ayder.

Leurs ennemis arriuez & logez, & leur aproches commẽcées, la nuict vient: & à ceſte heure lá, ſeroye d'opinion de remettre les groſſes coulouurines & faulcons en autre lieu que lá ou i'ay dict deſſus, qu'elles doibuẽt eſtre miſes le iour de deuant: car ſans point de faulte, ſ'ils les laiſſent, leurs ennemis deſia ont faict leurs taudis, & mettront leur artillerie, & tireront lá ou ils ont veu la baterie du iour de deuant: & ſi leurs baſtons y eſtoiẽt, pourroient eſtre rompus, ou leurs affuſts, &

Digitized by Google

tueroient de leurs gents, parquoy auroient dommaige. Et de telle ſorte pourroit eſtre la ville, que ceulx qui ſeroient dedans, pourroiẽt faire quelque ſaillie la nuict, qui leur ſeroit auantageuſe. Cela ne vous ſcauroye ie conſeiller: car il me fauldroit auoir veu le lieu, & la façon du logis que feront leurs ennemis: & ſelon cela, le fault faire par bon auis. Et ſ'ils n'auoient beaucoup de gents, ie conſeilleroye pluſtoſt de ne point ſaillir, que de le faire: car lon voit plus de places perdues par ſaillir ſeulement, que de ſiege leué par ſaillies: & peu de gents ne peuuent faire grand mal aux ennemis: & ſ'ils perdent gents, leur pourra beaucoup nuyre: parquoy les doibuent garder le plus pres qu'il leur ſera poßible. Toutesfois, ſ'ils ſont groſſe puiſſance dedans la ville, & plus qu'il ne leur fault pour la garde d'icelle: & ſ'ils voyent qu'ils puiſſent faire vn gros dõmaige, ou qu'il y euſt aparence qu'ils puiſſent par ceſte ſaillie faire partir leurs ennemis, ou les mettre en quelque deſordre, le peuuent bien faire.

Touchant le guet qu'il fault qu'ils facent, c'eſt ſelon les lieux, ou forts, ou foibles. En fort lieu, n'y fault point puiſſant guet, mais en lieu foible: car leurs ennemis ſont ſi pres, que moytié d'aſſault, moytié d'emblée, ils les pourroient prẽdre de nuict ou de iour, deuãt qu'ils ſ'en donnaſſent garde. Et pour ceſte cauſe, ſeroye d'opinion, des que le ſiege ſeroit mis, qu'ils logeaſſent leurs gents au long de leurs murailles, & dedans leurs douues & bouleuerts, affin qu'ils fuſſent touſiours plus preſts à leurs defences: & n'en reuiendront nuls loger

en la ville, que ceulx qui seroient ordonnez eulx retirer en la place. Et en ce faisant, ne seront point tant trauaillez, que d'estre en la ville: car il ne fauldra point si grand guet quand ils dorment sur le lieu, que se ils estoient dedans la ville, & aussi en sont plus asseurez: car ils sont tousiours prests: & y doibuent faire leurs cahuttes, & leurs cabinets pour y estre bien logez, & eulx garder de la pluye: & ne se doibuent bouger, ne pour boire, ne pour manger, ne pour autre chose, mais leur doibt on aporter leur prebende.

Aussi doibuent defendre à tous leurs gents, de ne dire parolles vilaines aux ennemis, quelque parolle de vilenie qu'ils leur disent: & qu'ils n'ayent parlement à eulx, si ce n'est par leur ordonnance ou commandemẽt, ou en leur presence: mais si voz ennemis vsent de quelque instrument, ou chantent par passetemps, si vous auez instruments ou chantres, pouuez faire le semblable. Et s'il y a quelque hõme de bien, qui die quelque parolle ioyeuse, luy peult on bien respondre ioyeusement, & non autrement. Et sur toutes choses, debuez mettre ordre en cela: car aucunesfois par parolles que ceulx de dehors dient, viennent mutineries entre voz gents: car ils ne feroient que semer parolles qui vous pourroient nuyre: parquoy les responces n'y vallent riens, specialement les compaignons qui ne sont guieres discrets pour respondre.

Monseigneur de nuyre leurs ennemis, en faisant leurs aproches, ie ne vous en scauroye que dire: car il fault

que cela ſe face ſelon l'aſsiette de la ville, & la ſorte dont elle ſera fortifiée: & auſsi ſelon l'ordre du logis des ennemis, & de la ſorte qu'il peult eſtre: car il y peult auoir telle nation de gents, qui ſont toſt preſts pour les rebouter: & en ce cas, il y auroit dangier. Auſsi en y a il d'autres, qui ſont longs ains qu'ils ſoient armez & preſts, comme hommes d'armes: & tels gents qui ſont plus longs à eulx armer, que ne ſont pietons, qui n'ont que à prendre leurs arcs ou leur picques: & en ce cas, pourroit on ſaillir par gents diſcrets qui retournaſſent ſans ſ'amuſer à riens, ſ'ils ne voyent quelque deſroy. Et auſsi ſi leurs ennemis ſont logez bien loing, & non point ſi pres que lon pourroit bien dire, & que le païs fuſt auantageux pour l'affaire: mais quoy qu'il en ſoit, toutes ſaillies ſont dangereuſes, pource que peu de perte de voz gents leur eſt beſoing: & la grande perte de voz ennemis, leur eſt peu de choſe: toutesfois, ſi leur artillerie eſt bien affuſtée, & qu'ils ayent bonnes coulouurines, & bons coulouuriniers & ſeurs, ie leur cõſeilleroye bien ſouuent faire ſaillir deux ou trois hommes par quelque lieu ſecret, & aller iuſques à leurs tranchis pour leur en faire ſaillir dehors, & que leurs canonniers & coulouuriniers fuſſent ſur leurs gardes, pour tirer apres eulx, pour leur porter dommaige: & en cela, ne pourriez auoir guieres de dõmaige, ne perte, mais leur pourriez faire du dommaige beaucoup: car iamais ennemis qui les auront aſsiegez, ne voyent nuls dehors, qu'ils ne les reboutent voluntiers dedans: & en ce reboutemět, lon en peult beaucoup bleſſer, & tuer, ſelon que les canonniers & coulouuriniers ſont

bons: & en pourroient tels estre morts ou blessez, qui leur porteroit grand dommaige.

Aussi si la ville est en assiette pour estre minée, ils y doibuent bien auoir l'œil, & en prendre garde: car ils ne pourroient sçauoir lá ou la mine viendroit vuider: parquoy seroient prins par le milieu de la ville, & ne sçauroient comment. Et *pour sçauoir par ou elle passera dessous la muraille, doibuent prendre vn fillet, & enfiler dedans huict ou dix esguilles, & tendre ce fillet à deux cheuilles, tout pres de terre: & dessous chacune esguille, mettre vn bassin, que sans plus le bout de l'esguille y touche, & que le fillet tiẽne si fort qu'il tende: & sans point de faulte, à l'endroict de celle ou la mine viẽdra, le bout de l'esguille dansera sur le bassin: & pourront par ce bout de l'esguille, congnoistre lá ou ladicte mine viendroit.* Et *des qu'ils le sçauront, il les fault contremine, pour venir rencontrer ceste mine, le plus au dehors de la ville qu'ils peuuent.* De *ceste façon de miner sous terre, ie ne vous en escriray plus riens: car il me semble, que pour le temps present, lon ne prend guieres de villes, & aussi il y a beaucoup de bon remede.*

D'aultre part, s'ils sentent que leurs ennemis viennẽt par taudis ou autrement, mettre la main à leurs tours ou murailles, doibuent acouster lá ou c'est qu'ils minent ladicte muraille. laquelle chose lon oyt legieremẽt: car ils ne le peuuent faire sans grand bruit: & en ce cas, à l'endroict lá ou ils minent leur muraille, doibuent eulx

Digitized by Google

meſmes garder de la percer auſsi bas qu'ils la minent, & à l'endroit d'eulx: & par ce moyen, les pourront chaſſer par grands coups de traict, hors de leur ouuraige, & n'y voy autre moyen. Aucunes gents pourroient dire, qu'ils feroiẽt le trou en leur mur, par ou leurs ennemis entreront: mais ie ne voy autre remede, & de deux maulx, fault prẽdre le moins pire: & me ſemble, que plus aiſement on garde l'entrée de la ville par vn trou, lá ou il ne pourra entrer que vn homme ou deux de front, qu'il ne feront ſi vn pan de mur tomboit, & que lon y vint à l'aſſault, pluſieurs hommes de front. Parquoy de ma part, ie ne ſcay autre moyen, ſinon auſsi que lon faict bien aucunes ſaillies, quãd le lieu eſt propice à ce pour tuer les mineurs: & par ce bout empeſcher. Ceſte façon de mines, me ſemble treſbõne: & en perd on pour le preſent beaucoup de villes, & de places.

Auſsi ſi voſtre place eſt ſur eaue, ſoit ſur mer ou riuiere, lá ou lon puiſſe tenir ſiege par eaue auſsi bien que par terre, il y a beaucoup de manieres de feux que lon faict, que lon ne peult eſtaindre par eaue: leſquels quand ils ſont bien cõduicts, peuuent bruſler les nauires, & faire de grands dommaiges. Auſsi pareillement ſi voz ennemis ont faict põts pour aller de l'vn à l'autre, les pouuez par ce bout bruſler, ſ'ils n'y mettent grand remede à l'encontre.

Touchant la maniere comment cy ſe faict, trouuerez aſſez de canonniers & de gents à feu, qui le ſcauent faire: parquoy ie ne vous en dis autre choſe, fors que ie

I'ay veu faire par tonneaulx liez enſemble, pleins de feu gregeois, & autres feux qu'ils ſcauent faire: & pareillement, par bateaulx liez enſemble, & eſchelles auſsi liez enſemble, garnis de ces feux qui ſ'appellent andouilles, qui ſont ſeruants à cela.

Contre les tranchées rollants, ie ne les veis oncques faire, cõme ie vous ay dict cy deſſus: mais ſ'ils le faiſoient, & qu'ils le voulſiſſent parbouter oultre, ie n'y ſcaiche remede, ſinon ſ'auenturer de faire force ſaillies, pour tuer les pionniers, & leur bailler empeſchement de ce faire. Et ſ'ils faiſoient baſtilles ou autres choſes pour les garder, fault auoir bonne artillerie & groſſe, pour les rompre.

Ie vous ay le tout eſcript de ce que ie ſcay, que ceulx que vous aurez ordonnez en voſtre ville, doibuent faire iuſques à l'aſſault: & ie ne vous ay parlé que d'vne fortification: vous debuez entendre, que toutes les autres ſe doibuent faire de ceſte ſorte, quãd il eſt beſoing, qui peult, & qui a la place pour ce faire. Et peult on auſsi faire des baſtardeaux couuerts de fiens & de terre, qui trauerſent les foſſez, tant de voſtre ville à voz douues, que de voſtre douue aux champs, qui eſt vne treſbonne fortification, car ils batent le long de voz foſſez: & par lá, ſe peuuent faire maintes ſaillies, qui peuuent beaucoup nuyre à voz ennemis, ſans grand dangier.

Auſsi lon faict dedans le milieu de voz foſſez, du long

vn estacquis de bon bois, à demy pied pres l'vn de l'autre, & bien liez d'autre bois de trauers, lesquels empeschent fort aux assaillants: car auant qu'ils ayent rompu pour passer, lon leur tue beaucoup de gents, & s'empesche aussi fort à iecter ponts, tant pour assaults que pour emblées. Lon faict aussi vn estacquis, qui se boutte dedans la douue, deux ou trois pieds dessous l'eaue, la poincte enuers les gents, qui vouldroit aprocher la douue: que ie trouue fort bonne.

Aussi faict on des hayes au long des douues, au sortir de l'eaue, au plus hault, enuers la moytié de la douue, pour pareillement empescher les ennemis à monter sur lauantmur. Lesdictes douues, estacquis, & hayes, & tout cest empeschement y est terriblement bon: & tue on beaucoup de gents, auant que nul les puisse passer, & est souuent cause de rebouter vn assault.

Aussi y a il plusieurs manieres de fortifier, tant d'estrains que de foing moillé en torches, que lon met entre la terre, cõme de testes de saults. Et pareillemẽt, lon y couche ce qui se faict par licts de paille, & plusieurs licts de terre dessus, & pour fortifier ville en vn siege, le tout est bon: car le tout tient assez, tant que lon en ait affaire: mais qui vouldroit faire fortification auãt que le siege y vint, il en y a de meilleures l'vne que l'autre, & selon la terre lá où lon a affaire.

Et s'ils auoient vn de leurs bouleuerts bastis, & qu'il leur semblast qu'il fust prenable, & tenable à voz en-

nemis, & que par ce bout la ville ou place, pourroit estre perdue: en ce cas cõseilleroye, de faire quelque petit fort de bois, qui s'appelle poullain, dedans leurdict bouleuert, qui fust si bas, que voz ennemis ne le puissent batre: lequel ie garniroye bien de gents de traict: & quand les ennemis viendroient à l'assault dudict bouleuert, le feroye deffendre de peu de gents: & les feroye bien retirer par quelque saillie secrette: & quand les ennemis seroient dedans leur bouleuert, & qu'ils trouueront au nez ce poullain, qui les seruiroit si bien de traict, ie vous promets, qu'ils seroient bien estonnez, & leur seroit force de retourner dehors.

Aussi s'ils voyent vostre ville ou place, tant batue qu'il leur semblast que voz ennemis la deussent assaillir, doibuent mettre le fort de leurs gents, lá ou ils sentent le plus perilleux de leur cas, & bon ordre: & doibuent estre couchez tout au long de la breschе: & leurs canõniers & gents de traict mis à leur defence, lá ou il leur semblera qu'ils pourront le plus nuyre: & ne doibuent point leurs gents de ladicte breschе eulx monstrer, de paour de l'artillerie de voz ennemis, iusques à ce que lesdicts ennemis soient aussi haults que ladicte breschе, & qu'ils puissent combatre main à main. Aussi bien doibuent estre ordonnez en chacun quartier, pour l'assault, hommes & femmes de la ville, cõme les gens d'armes: & doibuent auoir lá ou les assaults se font, force chauldieres pleines d'eaue & huille bouillant, & plõb fõdu, que lon iecte par cuillerées, pots pleins de chaulx viue, pierres à feu, qui s'apellent grenades, & autres

tonnelets de feu, que lon faict pleins de pierres: & quand on les iecte, le feu les rompt, & cheent toutes les pierres, & bleſſent des gents tout plein: doibuent auoir force chauſſestrapes plantées, & iecter au dehors de la muraille. Auſsi doibt on auoir force pierres & ſercles, trois à trois, quatre à quatre, atachez l'vn à l'autre: leſquels ſeroient tous charpoyez atout des eſtoupes, & toutes bouillantes les iecter ſur les aſſaillants, qui eſt vne choſe qui les empeſche fort: auſsi force feux liez en cordes, & autres choſes que lon iecte: & toutes ces choſes miſes, empeſchent fort ceulx qui aſſaillent: auſsi pareillement des lances à feu. Et doibuent auoir force femmes & hommes de la ville, qui ſeruent les genſd'armes de toutes ces choſes, affin que nul ne ſe bouge de ſa breſche: & ay veu maintes fẽmes aux aſſaults, faire autãt ou plus que les hõmes.

Monſeigneur, celuy qui eſt chief en la ville, doibt eſtre à cheual, & auoir faict ſes chemins, qu'il penſe paſſer du long des murailles, & des breſches: & doibt recõforter ſes gẽts, & parler à eulx, & aller regarder d'aſſault en aſſault, affin qu'il ne leur faille riens. Et ſ'ils ont affaire de renfort, leur en doibt faire venir de ceulx qu'il aura ordonné de tenir la place en la ville: car ſouuent vn frais renfort, eſt cauſe de la ſaulue d'vne ville. En toutes ces choſes, l'artillerie & gents de traict doibuent faire leur debuoir, & les gents bien combatre, ſans eulx eſbahir, ny auoir paour: en touſiours appellant Dieu, noſtre Dame, & madame ſaincte Barbe à leur ayde: & voyla tout ce que i'en ſcay. Et ſi par ce

bout, vn assault n'est defendu, ie ne scay autre remede. Veez lá tout ce qui me vient en memoire, & ce que ie vous scauroye dire, qu'ils doibuent faire s'ils sont assiegez. Il y a encores d'autres petites menutes, que beaucoup d'inuenteurs vous pourront dire, lesquels ne viennẽt à ceste heure en ma memoire: mais ie scay bien que ie vous ay mis les principaulx.

Aussi si lon ne pouuoit venir à vostre bresche, pour cause de voz fossez qui seront si parfonds, & que lon feist vn pont pour venir à la bresche, comme i'ay dict cy dessus: en ce cas, leur fauldroit auoir force feux, cõme dict est, pour iecter & brusler ledict pont: aussi pareillement affuster leur artillerie par de coste, pour rompre ledict pont, ou pour batre ceulx qui vouldront passer. Et s'ils ne le veulent par de coste, affustez le par deuant, pour rompre la barriere qui est sur ledict pont. Et si par cela ne le peuuent rompre, il leur fault bien combatre: & me semble, qu'ils auront auantage: car ils ne peuuent venir non plus de front, que le pont est large.

LA SECONDE PARTIE
DV TRAICTE' DV MESTIER
de la guerre: en laquelle eſt traicté de l'ordre qu'il fault tenir en la guerre par mer.

ON Treſredoubté Seigneur, apres vous auoir mis par eſcript toute la guerre de la terre, ſelon mon petit entendement, & tout ce que i'en ay peu retenir: il fault que pareillement ie vous die l'ordre qu'il vous fault tenir pour la mer, ſi vous y eſtiez en perſonne: & pour commencer,

Voſtre Amiral doibt auoir la charge & la cure de tout le faict de voz nauires, tant du rauitaillement, que de fretter, de nolizier, ou achapter nauires: auſsi de les faire pouruoir d'artillerie, & de toutes choſes y ſeruates. Et doibt prendre & choyſir la meilleure nauire, & la plus puiſſante pour vous, qui ait double tillaſſe, ſ'il eſt poſsible: car celles qui ſont à double tillaſſe, ſont plus fortes pour le choquer, & portent mieulx la tormente: & auſsi ſont plus logeables, & portent plus d'artillerie. Et doibt bien regarder, qu'il n'y faille riens au corps dudict nauire, ny à riens qui ſoit, & que tout ſoit bon: & qu'elle ſoit bien pomptée, & les giſtes pres

l'vne de l'autre: & pareillement double equipage de toutes choſes, tant de maronniers, voilles, ancres, cables, & autres menus cordages: & auſsi doibt pourueoir de bon maiſtre de nauire, qui ſcaiche bien gouuerner ſon nauire, qui ſoit diligent, & non endormy: car il fault qu'il ſoit celuy qui ait le ſoing de tout, quand chacun dort: auſsi tous autres officiers & maronniers de ladicte nef, les doibt tous bailler bons, chacun en ſon endroit. Auſsi pareillement, il doibt faire auoir trois ou quatre bons pillots, pour auoir leur conſeil: auſsi pour ayder au beſoing, & pour ſcauoir adreſſer à tous les ports & haures, lá ou il ſera beſoing d'aborder.

Et voſtre maiſtre d'artillerie, le doibt pourueoir d'artillerie, & des choſes ſeruantes à ſon meſtier, comme il vous apartient, ſelon que voſtre nef en pourra porter, tant de pouldres, de grenades, & d'autres pierres de feu, de fuzées, & lances à feu, que d'autre feu ſeruant à ce meſtier, dont on a touſiours affaire. Et doibt icelles pouldres & manieres de feux, mettre en vn lieu ſeur, au fonds de la nef, le plus loing de lá ou les gents hantent que lon peult: & le faict on voluntiers deſſous le chaſteau deuant. Et le doibt ledict maiſtre d'artillerie, faire bien eſtouper & calfater, que feu ne eaue n'y puiſſent entrer. Et doibt eſtre ledict lieu couuert de peaux de beuf, ou de vaches, à tout le poil: & ledict poil au dehors, de paour que le feu ne ſ'y preigne: car c'eſt le plus grand dangier, que lon peult auoir en la mer.

Et voz maiſtres d'hoſtel, la doibuent auitailler de tout ce qu'il vous fault, tant pour vous, que pour les autres gẽs que vous aurez en ladicte nauire. Auſsi la doibuẽt ils faire pouruoir de toutes tapiſſeries, & choſes qu'il fault pour tendre la nef dehors & dedans, pour vn triumphe, ſi vous en auez affaire: car il ſied bien à vn grand maiſtre.

Auſsi voſtre premier chambellan auec voſtre ſommeillier de corps, doibuent regarder dedans ledict nauire, de vous y faire faire chambres, vne ou deux, lá ou il ſera le plus propice, & qu'il ne puiſſe nuyre ne empeſcher à gouuerner la nauire: & en faire faire vne de icelles chambres la plus petite, au plus hault chaſteau derriere, à vn des coſtez du grand mas, qui ait vne feneſtre regardant ſur la voyle de la nef, & la faire ſi grande, qu'il y pourra auoir vn lict, & place pour trois ou quatre perſonnes, pour vous ſeruir. Et coucheroye lá pour trois raiſons: lune ſi eſt, c'eſt le plus coy de toute la nef, & le plus plaiſant: & ſi voit on tout ce qui ſe faict dedans ladicte nef, qui eſt vne choſe que vous debuez bien deſirer: car tant plus ſouuent que vous aurez l'œil ſur voz gents, tant plus ſoigneuſemẽt ſe garderont de mal faire. Auſsi de lá vous pourrez pluſtoſt ouyr quelque dangier, ſ'il y eſt, que vous ne feriez d'vne chambre en bas, & eſtes plus pres pour y remedier: & ie laiſſeroye l'autre plus grande chambre pour tenir mon conſeil. Et plus, la doibuent faire acouſtrer bien & chauldement, & la plus gorgiaſe qu'ils pourront, pour recepuoir tous eſtrangiers qui

pourront venir vers vous.

Et voſtre grand eſcuyer doibt regarder de bien acouſtrer voſtre nauire, tant de banieres, eſtandarts, & panons, armoytures de hunes, pauez, & de toutes peinctures, & autres banieres que beſoing eſt: & ce ſe doibt faire le plus honorablement que lon peult, car banieres & peinctures reparent fort vne nef, & en eſt plus fiere à regarder.

D'autre part, mon treshonoré ſeigneur, ie vous veuil mettre, quelle doibt eſtre voſtre nef, & comment elle doibt eſtre acouſtrée.

Premierement vous doibt voſtre Amiral liurer voſtre nef, telle comme i'ay dict cy deſſus, & la doibt on acouſtrer comme ſ'enſuit: à ſcauoir, entre les deux tillaſſes à chacun coſté quatre canons de fonte, ou de fer, iectãt feu ou pierres: & aux deux coſtez du gouuernail, à chacun vn, affuſtez comme ils doibuent eſtre en tel cas. Et doibuent auoir les portes qui ſe lieuent à cordes, quand on veult, pour tirer deſdicts baſtõs, quand le temps le peult porter.

Pareillement, ſur la voille de la nef, entre le maſt & le chaſteau deuant, doibt auoir à chacun coſté deux canons & vne groſſe coulouurine, tirant ſur roues: ſur le premier eſtage du chaſteau derriere, lá ou lon tire le cabaſtain, debuez auoir deux groſſes coulouurines, à chacun coſte du maſt vne, leſquelles tirent en deuant:

car

car pour leur grande longueur, ne ſcauroient tourner pour tirer de coſté. En ce meſme eſtage, doibt auoir deux gros baſtons, à chacun coſte du gouuernail vn, pour tirer par derriere. Au ſecond eſtage de deſſus le cabaſtan, pourrez mettre de l'artillerie plus menue, tirant ſur le deuant & ſur le derriere: & les coſtez, ſelon que voſtre nauire ſera. Et tout hault ſur le chaſteau, lá ou les gents ſont pour combatre, pourrez auoir demye douzaine de faulcons ſur rouets, pour tirer lá ou vous vouldrez. Sur le chaſteau deuant, pourrez auoir ſur le premier eſtage, quelques cinq ou ſix faulcons, ou legiers baſtons: & tout en hault des hacquebutes & coulouurines. Sur la hune en hault pourrez auoir quelque trois ou quatre hacquebuttes, & ſon petit baſton à chambre. Et debuez auoir ſans cela, des hacquebuttes & coulouurines hors ordre, pour ſ'en ayder lá ou on en auroit affaire. Auſſi fauldroit auoir picques, hallebardes, haches à trẽchant, coignées, marteaulx, & tous autres engins qu'il fault à mareſchaulx & charpentiers: arcs, arbaleſtes, viretons, fleſches, dards, iauclines, barres de fer, & autres choſes neceſſaires à ſe defendre. Et doibt eſtre voſtre nef bien pomptée, & couuerte de gros chables, en forme de rouets, tant ſur le chaſteau derriere, que ſur le chaſteau deuãt, & pareillement ſur le voyle de la nef. Et en ay veu aucunes, qui pour ſe mieulx defendre, auoient vn pont depuis le chaſteau derriere, iuſques le chaſteau deuant, tout couuert comme leſdicts chaſteaulx, pour pouuoir ſecourir l'vn l'autre: toutesfois, cela ne ſe faict point, que aux groſſes nefs ou carracques.

Touchant le gorgiaſement de voſtre nef, elle doibt eſtre peincte par dehors, depuis le premier gros bord de la nef, pres de l'eaue, iuſques au plus hault des chaſteaulx, de voz couleurs & deuiſes. Pareillement tout voſtre chaſteau deuant & chaſteau derriere, le plus gorrieremẽt que faire ſe pourra. Et tous les pauez qu'il fauldra au deſſus de voz chaſteaulx, tant deuant que derriere, doibuent eſtre tous armoyez de voz armes, & de voz deuiſes. Et deſſus le chaſteau deuant, debuez auoir vn panon tout deuãt, faict à voz couleurs & deuiſes, lequel doibt prendre en deuant. Et ſur les deux coings dudict chaſteau, en reuenant vers la voyle de la nef, doibt auoir deux banieres guarrées, armoyées de voz armes. Sur le chaſteau derriere, tout hault au deſſus du gouuernail, debuez auoir vne grande baniere carrée, plus grande que nulle des autres. Et à chacun coſté dudict chaſteau en tirant vers les maſts, doibt auoir cinq ou ſix banieres carrées, non pas ſi grandes que celles que i'ay cy deuant dictes du gouuernail, armoyées de voz armes, de voz quartiers ou de voz deuiſes. Sur la grande hune du grand maſt, debuez auoir tout à l'entour vne marmiotture de la largeur & de la profondeur de ladicte hune, toute armoyée de voz armes: & vn grand eſtandart fendu & large, qui ſoit ſi long qu'il vienne iuſques à la mer, tout pareillement armoyé de voz armes & deuiſes. Et ſur le maſt de ladicte hune, debuez auoir vne baniere guarrée, armoyée de voz armes. Et nul ne peult porter icelle baniere ſur ledict petit maſt de la grãde hune, que vous: car c'eſt à cela que lon vous congnoiſt de iour.

Auſſi pareillement ſur le maſt du chaſteau deuant, doibt auoir vne hune: & doibt eſtre la marmeloture d'icelle tout à l'entour, pareille à celle de la grand hune: & y doibt auoir vn panon deſſus, pareil au grand eſtãdart, mais non point ſi long à beaucoup pres. Aucunes gents mettent vn grand tas de petites banieres, ou banieretes, ou panonceaulx, pẽdants au grãd chable qui vient de la hune au chaſteau deuãt, au deuãt du nauire: auſſi pareillemẽt aux chables qui tiennent les maſts de la grãde nuſſe de derriere: & auſſi ſur la voyle de la nef, aux deux coſtez ou lon en met qui veult. Et quand ſe vient à vn triumphe, voſtre nef doibt eſtre toute pomptée, & toute couuerte de tapiſſerie: & pareillement aux deux coſtez, venant ſi bas que iuſques à l'artillerie: & par dedans, & deſſous ledict pont, doibt eſtre encores tendue, affin que lon ne voye point les bancs dudict pont. Et debuez auoir lá voſtre doſſeret, tout tendu comme ſi vous eſtiez en vne ſalle, & bien tapiſſee par bas de tapis velu: & doibt eſtre voſtre chaſteau deuant, auſſi bien tẽdu de tapiſſerie, que celuy de derriere, mais non point ſi richement. Auſſi vous pouuez faire peindre voz voyles, de telles deuiſes & couleurs que vous vouldrez: ou de quelque deuotion, ſi vous le voulez faire. Il me ſemble mõſeigneur, que ie ne vous ſcauroye mieulx acouſtrer nef, que ainſi que ie vous ay dict cy deſſus, tant pour combatre, que pour la guerre.

Auſſi monſeigneur, debuez faire defence, que nul ne mõte depuis l'eſtaige du carbaſan en amont, que les gentilshommes, & ceulx qui ſeruiront voſtre perſonne, ſi

vous ne les mandez, ſur peine de punition telle qu'il vous plaira: reſerué les maronniers qui y ont affaire, pour le gouuernement de ladicte nauire: & ſi vous ne le faictes, vous ſerez trop oppreſſé, car chacun y vouldra eſtre. Et pour mettre ordre à voſtre nef, affin que vous ne vous meſlez de riens, & que n'ayez point la teſte rompue, & qu'il vous fauldra entendre à beaucoup de voz gros affaires, ie feroye & ordõneroye vn capitaine de ma nef, à qui ie vouldroye que tous ceulx de ma nef obeiſſent comme à moymeſmes, touchant l'ordre que i'auroye ordonné tenir en icelle.

Et ſi vous allez par la mer de leuant, qui ne va ne vient, & lá ou lon vſe de gallées, eſt beſoing que vous en ayez vne qui ſ'apelle la gallée royale, qui doibt eſtre la plus grãde, & la meilleure de toutes les autres: lá ou il fault que vous ayez voſtre chambre bien taillée & bien peincte, & richement, & l'acouſtrement de meſmes: car c'eſt merueilles des triumphes qui ſe font en icelle mer, lá plus que en autre. Et vous fault couurir toute la pouppe derriere de drap d'or, ou de veloux, ou autre drap de ſoye bigarré, qui baignent à deux coſtez, iuſques en l'eaue.

Auſſi pareillement debuez auoir tout le long de ladicte gallée, pendant iuſques pres de l'eaue, vne piece de tapiſſerie ou d'eſcarlatte, à tout voz deuiſes de broderie deſſus, atachée aux bancs qui ſouſtiennent les rames.

Debuez auſſi auoir vne baniere ſur le bout deuãt de vo-

ſtre pouppe, armoyée de voz armes, & la plus belle & la plus riche que vous ſcaurez faire. Et depuis lá, tout le long de voſtre gallée iuſques au deuant, debuez auoir à chacũ coſté demye douzaine de banieres quarrées, & droictemẽt deuant vn panon. Et quand voſtre maſt eſt leué, doibt auoir deſſus vne baniere quarrée, armoyée de voz armes. Et ſur tout le deuant de ladicte gallée, doibt auoir vn bon canon de fonte, affuſté ſur cordes: & à chacun coſté vn faulcon de fonte, des hacquebuttes, & des coulourines, pour vous ayder parmy la gallée. Et doibt auſsi voſtre gallée à deux coſtez eſtre pauoiſée de pauez armoyez de voz armes, ou de voz deuiſes, pour couurir les matelots qui rament, & en doibt auoir chacun banc vn pauez pour le moins.

Auſsi pareillement, quand ladicte gallée ſera à l'ancre, doibt auoir vne couuerte, qui ſ'apelle tente, par deſſus, depuis voſtre pouppe, iuſques tout le deuant d'icelle, laquelle debuez faire de voz couleurs: & en yuer, elle eſt de gros bureau deſſous, & de toille deſſus: & en eſté, ſuffiſt de toille, ou d'autre choſe qu'il vous plaira. Veez lá ce qu'il me ſemble qui peult eſtre pour l'acouſtrement de la gallée royale.

Il y a autres manieres de nauires en ceſte mer, qui ſ'apellẽt galleaces, leſquelles võt à rames cõme gallées: mais elles ſont plus peſantes: auſsi elles ſont plus haultes, plus longues, & plus larges que ne ſõt gallées, & võt mieulx à voyle q̃ à rames, & endurẽt plus de tourmẽt que ne fõt leſdictes gallées, & ſi portẽt beaucoup plus d'artillerie:

& quand ſe vient à combatre, ſont promptes comme les groſſes nauires: ie vous conſcilleroye pluſtoſt, pour voſtre ſeureté, d'aller dedãs celá, que dedans les gallées ſubtiles, que ie vous ay dictes cy deſſus: leſquelles toutesfois ſont plus legieres & à vent, & à rames, que ne ſont les autres. Leſdictes galleaces ſe doibuent acouſtrer tout ne plus ne moins que ie vous ay dict des gallées, reſerué qu'il y a encores plus de banieres. Veez lá tout ce que ie ſcay de toutes manieres de nauires, ou vous yrez dedans, cõme elles peuuent & doibuẽt eſtre acouſtrées, tant pour la guerre que pour le triumphe: toutes autres doibuẽt eſtre ainſi, ſelon ce qu'elles ſerõt, reſerué que pour triumphe ne ſerõt pas ainſi, fors chacun ſelon ce qu'il pourra faire à ſon auenemẽt: mais nul ne peult porter la baniere deuant la pouppe, que le chief.

Or fault il que ie vous mette l'ordre que vous debuez mettre en voſtre nef: qui eſt, qu'il vous fault partir voſtre nauire en quatre quartiers: & en chacun quartier faire vn chief, des plus gẽts de bien que vous ayez: & fault que chacun de ces chiefs, aye vn lieutenant. Et vous, fault que vous ayez encores vn ſecõd chief, pour le cinquieſme, que vous laiſſerez pour garder le fonds de la nef. Il vous fault partir voz gẽts de guerre, que vous aurez en quatre parts, reſerué vn petit nombre que vous laiſſerez auec aucuns maronniers, charpentiers, calfateurs, & autres gents de meſtier, au capitaine de deſſoubs. Et eſt à entẽdre, que voz gẽts ainſi partis, vous les baillerez à voz quatre chiefs que aurez ordõnez: leſquels eſcripueront chacun leurs gents, affin

qu'ils les congnoiſſent: & leur baillerez chacun leur quartier qu'ils doibuẽt garder. Et *de lá en auant, doibt chacun de ces quatre chiefs auoir ſoing, & garde de leur quartier: & chacun penſer à mieulx aſſeoir les artilleries, pour eulx deffendre mieulx que faire le pourront, & auoir touſiours l'œil qu'il n'y faille riens.*

Auſſi monſeigneur vous entendrez, que quand ſe vient à combatre, qu'il fault que tous les genſd'armes ſoient en ſouſte, chacun ſoubs ſon chief: & n'y ait en hault nõ plus de maronniers, que pour gouuerner la nauire, & les canonniers pour tirer, iuſques à l'aborder: car tant plus de gents y auroit en hault, tant plus de dommaige y feroit l'artillerie, & empeſcheroient les canonniers à tirer: & doibt on eſtre plus coy que lon peult: car ſoit pour chaſſer, ou pour fuyr, l'aller & venir empeſche beaucoup, & retarde la nef.

Et *ſi la choſe viẽt iuſques à l'aborder, voz quatre chiefs doibuẽt chacun partir leurs gents en deux parties: dont la moytié doibt demourer en ſouſte, auec les lieutenãts: & les chiefs doibuẽt ſaillir auecques l'autre partie, & ſe mettre chacun à ſa garde, pour deffendre ſon quartier.* Et *ſ'il y auoit quelcun de leurs gents bleſſez ou tuez, le lieutenant en doibt touſiours renuoyer de frais, ou lá ou il ſent qu'il en eſt meſtier.*

Et *le cinquieſme chief, qui eſt ordonné touſiours eſtre en ſouſte, doibt regarder ſ'il y a nuls trous faicts à la nauire par la baterie, & faire tout reſtouper & recal-*

fater: & faire pomper, ſi beſoing eſt, pour iecter l'eaue hors de la nef, qui pourroit eſtre venue, tant par la baterie, que par le choc qu'ils pourroient auoir eu à l'aborder. Auſsi doibt prendre garde ledict chief, que ſ'il fault des pouldres, que nul n'y voyſe qui porte feu. Et ſoignera auſsi, que touſiours il y ait eaue & huille bouillant, ſ'il y a pour tirer amont: à la hune pareillement barres de fer, pierres, dards, iauelines, & autres choſes qu'il y fault tirer: & de tout cela, ledict chief en a le ſoing. Et fault auſsi, que vne partie de ſes gents repoſent, comme les autres: car lon a veu ſouuẽt, que depuis que les nefs ſont acrochées enſemble, le debat dure vn iour ou deux, & autant de nuicts, ſans ſcauoir qui eſt le maiſtre: parquoy eſt beſoing d'auoir gẽs de reſlay, pour rafreſchir ceulx qui combatent.

Monſeigneur, auant que lon vienne à combatre, lon fortifie ſes nefs le plus que lon peult, de paour de l'artillerie: & ſ'acouſtre vn chacun le mieulx qu'il peult. Aucuns d'eulx pẽdent leurs matras ſur quoy ils couchent, par dehors, ou par dedans leur nef, ſelon la place qu'ils ont au lieu ou ils doibuent eſtre, & chacun faict ainſi en ſon endroict. Qui peult auoir balles de laine, il les y pend pareillemẽt, qui eſt vne des bonnes choſes qui ſoit, & qui empeſche plus l'artillerie, & garde plus les eſclats. Et entre ces ſacs de laine, ils couchẽt leurs picques pour pouſſer, & ont leurs coulouurines pour tirer: & ſe couurent deſdicts ſacs, qui leur font vn grand bien. Auſsi pareillement leur nef deuant & derriere, eſt toute pomptée, & couuerte de gros chables, pour

Digitized by Google

garder les pierres, & les barres de fer, que ceulx des hunes iectent en bas: car c'eſt la choſe qui faict le pis, quād lon eſt à l'aborder, que les coups qui viennēt des hunes: & auſsi cela empeſche, que lon n'y peult entrer.

Auſsi on a bien veu aucunesfois que aucunes puiſſantes nauires ont tiré leur plus grand bout à force de cordes, iuſques au mōtant de leurs maſts, & l'auoient treſbien pompté & couuert: & de lá, iectoient plōb & huille bouillant, & barres de fer ſur leurs ennemis, qui eſt vne choſe qui aydoit fort à ceulx qui le faiſoient, & nuyſoit fort aux autres. Il y a encores pluſieurs petites choſes que lon faict, leſquelles ie ne mets point par eſcript: car quād cela vient, chacun les faict ainſi qu'il entend, & ſelon ce que l'œil leur iuge, & ſelon ce qu'ils verront qu'ils doibuent aſſaillir & deffendre.

Auſsi pareillemēt pluſieurs gents font du feu qu'ils iectēt es nauires, lequel on ne peult eſteindre par eaue: lá ou il y a treſgrande maniere à le iecter, & grand dangier: car aucunesfois en cuidāt bruſler autruy, lon ſe bruſle ſoy meſmes: toutesfois ſ'il y auoit gents qui le ſceuſſent bien faire, ie ſeroye bien d'auis de le faire iecter deuant que fuſsiez acrochez enſemble, & que fuſsiez au deſſus du vent, de paour que le feu ne vienne ſur vous: & auſsi que vous vous peuſsiez eſloigner, ſi vous voyez le dangier de feu en l'autre nef: mais ſi vous eſtes acrochez enſemble, ſur toutes choſes gardez vous bien de iecter le feu: car vous ſeriez bruſlez auecques eulx.

Digitized by Google

Et quand ſe viendra à l'aborder, la choſe que vous debuez plus auoir en regard, & mettre peine, c'eſt d'aborder au deſſus du vent: car en cela y a beaucoup d'auantaige: car vous en donnez plus grand choc à voz ennemis, & en gouuernerez mieulx voſtre nef à voſtre volunté que ne font les autres: car quand vous eſtes pres, vous leur empeſchez le vent, à cauſe de voſtre nef: & tout ce que vous iectez, ſoit feu, fumée, ou autre choſe, le vẽt leur porte, qui leur peult beaucoup nuyre.

Monſeigneur, toutes ces choſes que i'ay dictes de voſtre nef, i'entends que toutes les autres de voſtre compaignie doibuent faire ainſi.

Et ſ'il venoit à combatre puiſſance contre puiſſance, & que le tẽps fuſt propice pour cela, vous deburiez mettre peine d'aprocher voz nauires le plus pres l'vne de l'autre que vous pourriez: en gardãt toutesfois, qu'elles ne touchaſſent point, & aller plus en ordre que vous pourriez, que l'vne ne paſſe point l'autre. Et pour ce faire, tous ceulx qui ſeroient les plus legiers feiſſent tant moins de voyles, affin qu'ils n'allaſſent point pluſtoſt que les peſantes: & mettroye les plus groſſes nauires en rancs au milieu: & mettroye peine de gaigner le vent, pour ainſi venir aborder. Si vous vous ſentez que vous euſſiez voz nauires auſſi puiſſantes que les autres, & gents à l'aduenant, pour eſtre auſſi forts que eulx, ſi le temps eſt pour ce faire, vous ne ſcauriez mieulx faire pour aborder, & au moins de dangier de l'artillerie: car en ce faiſant, l'artillerie eſt

Digitized by Google

des coſtez des nauires, qui doibt eſtre la meilleure: & là ou il en y a le plus, ne peult tirer.

Mais ſi vous ne vous ſentiez point fort, ne ſi puiſſant de groſſes nauires, ne ſi bien fourny de gents que voz ennemis, & que vous ſentiſſiez voz nauires plus legieres, & fort d'artillerie: en ce cas, ie ne viendroye point de ceſte ſorte, & me garderoye d'aborder le plus que ie pourroye, en touſiours toupiant autour, en tirant de mon artillerie, pour les touſiours greuer: car pour l'heure preſente, ie voy plus ſouuent les nauires ſe rẽdre par force de batre deuant que on ſoit abordé, que autremẽt.

Il y a encore autre maniere de combatre, ſi vous eſtiez ſoubprins dedãs vn port, & que voz ennemis y vinſſẽt plus forts que vous: en ce cas là, y a pluſieurs manieres de ſe deffendre, ſelon le port ou vous eſtes, ou amis, ou ennemis. Et en lieu d'amis, i'ay ſceu que lon a tiré le cul des nauires le plus pres de la terre que lon a peu, & le plus pres l'vne de l'autre que lon pouuoit, ſelon que le tẽps le pouuoit porter: car en ce faiſant, les nefs des ennemis n'oſent aprocher, de paour qu'ils ne donnent leurs nauires en terre, car ils ne les ſcauroient arreſter ſi court. Et ſi ay ie ſceu mettre quelque groſſe piece d'artillerie en terre, pour tirer contre les nauires qui venoient, pource que de terre lon tire plus iuſte & ſeurement, que deſſus les baſteaulx.

Et ſ'il faiſoit ſi calme, & ſi doulx dedans le port, comme il faict ſouuent, on pourroit mettre les nefs ſi pres l'vne

de l'autre, que lon feroit pont pour aller de l'vne à l'autre. Et vous promets monſeigneur, que ſi tel cas auenoit, que c'eſt la meilleure choſe que on pourroit faire: & ne me ſemble point, que par ce bout beaucoup plus de nauires que vous, vous ſceuſſent prendre.

Auſſi fauldroit il, que miſſiez voz bancs & bois hors de voz nauires, pour garder & deffendre voz chables, que voz ennemis ne les vinſſẽt couper: parquoy pourroient venir donner en terre: & auſſi pour deſtourner les feux qu'ils pourroient mettre flottãs en la mer, s'ils auoient vent à leur auãtaige, pour les mener iuſques à vous: parquoy pourriez eſtre bruſlez & ards, ſi voz petits bacquets ne les deſtournoient. Et doibuent voz petits bacquets & boteques eſtre artillées & pauoiſiez, pour combatre autres bacquets & boteques qui pourroient venir vers eulx.

Monſeigneur, ſi vous fuſſiez en quartier là ou ſont les gallées, & que vous en euſſiez auecques voz grandes nauires: & ſe vint à combatre en plaine mer, comme i'ay dict cy deſſus: en ce cas, les deburiez enuoyer deuãt vous, pour batre atout leur artillerie, deuãt que vous abordez: car ie vous promets, qu'elles font du mal beaucoup, mais qu'il face calme, ou peu de vent: car s'il faiſoit grand vẽt, ſans point de faulte, les autres nauires auroiẽt l'auantaige, & chocqueroiẽt les gallées, & paſſeroient par deſſus, & les mettroient au fond. Mais s'il faict calme, elles ſont maintenant ſi fortes artillées, qu'elles mettent pluſtoſt au fond vne groſſe nauire:

pource qu'elles ſont baſſes, elles tirent à fleur de l'eaue: & eſt treſbonne choſe, qui en peult auoir en mer, là ou on ſ'en peult ayder: car elles ſont beaucoup de ſeruice, tant au combat, comme i'ay dict deſſus: & en retirant auſsi à force de rames & à chables quelques nauires qui ſont en dãger entre les autres, parquoy elles viennent ſouuent à poinct.

Auſsi pareillement, ſ'il y a autres gallées contraires, elles les combatent & empeſchent qu'elles ne peuuent venir faire nuls griefs ne dommaige à voz groſſes nauires: & ſi elles ſont fortes aſſez pour les autres, elles les combatent aſſez loing de vous: & ſi elles ſont moins fortes que les autres, elles les cõbatront près de vous, & leur faictes eſpaule: & en toutes façons vous ſeruent bien.

Et auſsi ſi c'eſt en mer ou vous en pouuez ayder, ie vous cõſeille touſiours d'en auoir: car il vous fault touſiours aller auec voz menues au parfond de la mer, & eſloigner les terres: & leſdictes gallées vont touſiours cõſtoyant les terres, & prendre port là ou ils veulent & peuuent auoir touſiours rafreſchiſſement de toutes choſes, parquoy vous en pourrez eſtre bien ſeruy: & auſsi peuuent ſcauoir toutes nouuelles. Et quand ils y ſont auecques vous, & qu'il faict calme, comme il faict ſouuent, ſpecialement en la mer de leuant, laquelle ne vane vient: & que vous vous trouuerez près d'vn port, là ou vous ne pourriez entrer par faulte de vent, leſdictes gallées prennent vn petit chable de voſtre bord, & vous remolquent iuſques dedans le port: là ou ſi

d'auenture vous demourez dehors, par auenture il ſourdroit vn vent contraire, qui vous remeneroit de là d'ou vous ſeriez venus, ou plus loing: toutesfois ie ne treuue pas que gallées vous puiſſent ſi bien ſeruir en autre mer, que en la mer du leuant: pource que la mer Oceane eſt plus rude: & va & vient par les marées, ce que ne faict point l'autre.

Monſeigneur, pour vous dire l'ordre que vous fault tenir en la mer, vous debuez auoir deux petites nauires legieres, les plus legieres que vous ayez en voſtre flotte: & en chacun d'icelles, debuez mettre quelque homme de bien, entẽdu & ſaige à ce meſtier: leſquelles deux nauires doibuent aller deuant vous, & non point ſi loing que vous en perdez la veue. Et apres debuez aller, & toutes voz autres nauires apres vous, le plus pres qu'il ſera poßible, reſerué deux autres petites nauires, qui doibuent demourer derriere: leſquelles toutesfois ne doibuent point demourer ſi loing, que touſiours ilz ne vous voyẽt vn petit. Et ainſi debuez cheminer de iour par la mer, ſi le temps eſt conuenable pour le faire: & debuez touſiours auoir la petite baniere carrée, ſur le petit maſt de voſtre grande hune, comme ie vous ay dict cy deuant, laquelle ne doibt iamais bouger: car c'eſt ce en quoy on vous doibt congnoiſtre de iour, comme i'ay dict cy deſſus.

Auſſi que voſdictes nauires ne doibuent pas eſloigner la voſtre de ſi loing, qu'ils ne puiſſent veoir tous les ſignals que vous leur ferez, ſe force du temps ne les con-

traincт de ce faire: & doibt touſiours la nef ou voſtre Amiral eſt dedans, eſtre plus pres de vous que nulle autre: & doibt porter vne baniere ſur le maſt de la petite hune, à quoy on le doibt congnoiſtre: & ne la doibt nul porter, que luy. Et doibt auoir apres vous, les meilleurs pillotes, & gẽs congnoiſſants à la mer, que lon peult auoir. Et cy apres, ie vous veuil mettre les ſignals que i'ay faicts, moy eſtant en la mer: leſquels vous pourrez faire, ſ'il vous ſemble bon: & ſi vous en voulez d'autre, faire le pourrez.

Premierement, quand vous vouldrez aſſembler tous les capitaines de voz nauires, pour auoir quelque conſeil, ou parler à eulx, ſe le tẽps le peult porter: debuez mettre ſur le maſt de la grande miſanne, vne baniere quarrée, à demy clinée: & alors ſont tenus leſdicts capitaines, de mettre ledict bacque au bois de leurs nefs, hors bort, & venir vers vous: & mener auecques eulx le meilleur pillote qu'ils ayẽt, & le plus ſaige perſonnaige que chacun aura auecques ſoy, pour auoir meilleur conſeil des choſes qu'il vous plaira leur demander.

Item que chacune nauire qui pluſtoſt verra autres nauires eſtranges en mer, mette à moytié chemin des haults bancqs du coſté duquel il verra, vne baniere, à moytié pendente, affin que vn chacun y ait l'œil, & y auoir regard: & ſ'ils voyent grand nombre de nefs, y mettеront deux banieres, l'vne plus haulte que l'autre.

Item ſi les deſſuſdicts deux nauires qui vont deuant, font

l'vn des ſignals de deſſus, & qu'il vous plaiſe que leſdictes nauires chaſſent ou voyſent plus auãt, pour ſcauoir des nouuelles, vous mettrez vne baniere ſur voſtre maſt du chaſteau deuant, pendant en deuant: & par ce congnoiſtront qu'il vous plaiſt qu'ils facẽt leurs efforts d'aller auant, & que nul n'y voyſe que eulx. Et ſ'il vous plaiſt que toutes nauires chaſſent, & facent leur effort, mettrez vne baniere carrée, entre la grande hune & la plus petite baniere carrée, qui eſt ſur le petit maſt de ladicte hune, pendant en deuant: & alors chacun congnoiſtra que vous voulez qu'ils chaſſent, & facent leur effort.

Item auſsi la premiere nauire qui verra terre de iour, du coſté delá, ou il la verra, mettra vne baniere carrée ſur la grande hune en clinant, affin que chacun y regarde, & qu'il ſcaiche ce qu'ils auront affaire.

Item ſi leur nauire eſt en dangier de ſoy ouurir par quelque malauenture, ou en donner en terre ſur quelque bancq, ou roche, ou en quelque autre dangier, ou elle ſe peult trouuer, tirera trois coups de canon l'vn apres l'autre, tous routiers: & aura vn homme ſur la grande hune, lequel toupira à l'entour à tout vne baniere, par pluſieurs fois, en ſignal qu'il aura meſtier de ſecours: & ſe ſera quand il eſt dangier, & non autrement.

Auſsi quand viendra la nuict, enuiron ſoleil couchant, ſe le temps le peult porter, tous les nauires ſont tenus de vous venir faire la reuerence, & paſſer par deuant vous,

vous, en iectant trois crys l'vn apres l'autre, tous ceulx de la nef ensemble. Et s'ils ont trompettes, ou autres instruments, serõt tenus de les faire iouer: & au troisiesme cry qu'ils cryeront, vostre maistre de nauire est tenu de faire aussi vn cry, en leur rendant vn salut, auec tous ceulx de vostre nef, & faire sonner voz trompettes & tabourins si vous en auez. Et doibt demander celuy qui vous fera la reuerence, le cry de la nuict: & aussi quelles routes vous voulez tenir: à quoy vostre maistre de nauire doibt respondre, & luy doibt crier le nom du guet, & la route que vous voulez tenir: & chacune nauire vous en doibt faire autant, & pareillement leur debuez respondre, comme dessus. Et apres que lesdicts nauires auront faict tout leur debuoir, se doibuent retirer derriere vostredicte nauire: & pour la nuict, ne doibuent point passer deuãt vous, sur peine de grande punition que debuez faire aux capitaines, & chiefs qui feront le contraire, se fortune ne les contrainct à le faire: & mesmement les deux petites nauires qui sont deuant, se doibuent retirer derriere vous, & ne vous doibuent non plus passer que autres.

Apres toutes ces choses faictes, debuez faire chanter le Salué, en vostre nauire, deuant l'imaige de nostre Dame, & faire esteindre tous les feux qui sont en vostre nauire: reseruez les gents de bien qui pourront auoir des lãpes, moytié pleines d'eaue, & huille dessus, pour les allumer: & non chãdelles ny autre luminaire, pour le dangier qui en peult auenir. Et debuez auoir pour ce faire, gents qui y ayent bien l'œil: & faire retirer tous

les compaignons & gents de guerre, qui ne ſont point pour ayder à la conduicte de la nef: reſerué aucuns que pourriez retenir pour voſtre paſſetemps. Et debuez mettre par derriere, hors de voſtre nauire, vn fallot à tout du feu, affin que de nuict chacun vous ſuyue, & vous puiſſe congnoiſtre: & ne doibt nul porter feu que vous. Et de lá en auãt, nul ne peult ne doibt à nulles deſdictes nauires, monſtrer feu ne chandelle, que lon puiſſe congnoiſtre, pour l'abuſion qui y pourroit eſtre, des ſignals qui pourroient eſtre baillez.

Toutesfois, ſi vous auez Amiral, i'ay entendu, qu'il doibt porter feu, comme vous: mais en ce cas, il n'en porteroit que vn, & vous en deburiez porter deux. Ie n'ay pas eſté en lieu lá ou i'aye veu Amiral, parquoy ie ne le vous dy, que par ouyr dire: mais quãd vous n'y ſeriez point, il le deburoit porter ſeul, comme lieutenant & Amiral: car lá ou il eſt par la mer, il doibt eſtre le chief, puis que vous n'y eſtes en perſonne. Toutesfois monſeigneur, il eſt bien en vous, prenez que l'Amiral y ſoit, de ordonner lieutenãt à voſtre bon plaiſir: mais de couſtume, ne ſe faict point. Et doibt auſſi ledict Amiral porter ſur le petit maſt, qui eſt ſur la hune du chaſteau deuant, vne baniere carrée: & nully ne la doibt porter que luy.

Auſſi il vous eſt beſoing, d'auoir en voſtre nauire vne grande lanterne, ou il y ait trois ou quatre groſſes lampes, atout gros limignons pour faire grande lumiere: car quand il faict vn fort vent, & qu'il vient par

derriere, force vous ſeroit de mettre ladicte lanterne, au lieu de l'autre feu: car autrement, ſouuent ladicte nauire ſeroit en dangier de bruſler.

Monſeigneur veez lá la façon comment de nuict vous debuez aller par la mer: & fault que ie vous mette les ſignals que de nuict pourrez auoir auec leſdictes nauires.

Et premierement, ſi quelque nauire aperçoit terre, de ſi pres qu'elle la puiſſe aperceuoir, pluſtoſt que nulle autre, pendra vne lanterne au maſt du chaſteau deuant, & tirera deux coups de canon.

Auſsi ſi vne nauire donne en terre, ou ait quelque dangier, & qu'ell' ait meſtier d'ayde, tirera trois coups de canon: & pẽdra à chacun coſté des haultsbancs de ſon grand maſt, à moytié chemin de la hune, vne lanterne: & alors chacun ſera tenu de la ſecourir à ſon pouuoir.

Auſsi ſ'il auenoit que quelques nauires eſtrangiers vinſſent de nuict entre eulx, & qu'ils congneuſſent, tant par la maniere, que par ſuſpicion, qu'elles fuſſẽt eſtrãgieres, ou ẽnemies, le premier qui ſ'en aperceura, tirera vn coup de canon: & mettra vne lanterne ſur la voyle de la nef, du coſté de lá ou elle ſera. Et ſ'il y venoit quelque groſſe flotte de nauires qu'ils ne congneuſſent point, & cuidaſſent que ce fuſſẽt ennemis, tirerõt quatre ou cinq coups de canon de routte: & mettront vne lanterne ſur le chaſtel derriere, & vne ſur le chaſtel

deuant, & vne au hault banc du grand maſt, & tout du coſté ou les ennemis ſeront.

D'autre part, ſi vous voulez que voz nauires ſ'aprochẽt de vous, vous tirerez vn coup de canon: & mettrez deux lanternes ſur les deux coings du chaſteau derriere au plus hault, & vne ſur le maſt de la grande miſanne: & lors ſeront tenues toutes voz nauires aprocher de vous, le plus qu'ils pourront.

Monſeigneur il eſt beſoing que vous baillez par eſcript toute ceſte ordonnance, tant du iour que de la nuict à chacun des capitaines de voz nauires, affin quand ils verront quelque ſignal, qu'ils regardent quelle choſe il veult dire: car ſans les auoir par eſcript, ils les pourroient oublier ou ignorer: & en leur baillant, n'y a point d'excuſe: & ſ'il y a faulte, en debuez faire grande punition.

Auſsi vous debuez cheminer la nuict, comme ie vous ay dict deſſus. Et *quand ſe vient au poinct du iour, voz deux nauires legieres vous doibuent venir faire la reuerence, comme i'ay dict deuant, qu'ils doibuent faire la nuict: & vous leur debuez rendre le ſalut, comme la nuict precedente: & vous doibuent demander, ſ'il vous plaiſt riens: & doibuent faire la plus grãde voyle qu'ils pourront, pour aller deuãt, & vous eſloigner, ſans toutesfois perdre la veue de vous.*

Apres ce faict, à ſoleil leuant, ou lá entour, doibuent voz

trompettes ſonner vne baterie, & doibuent auſsi iouer voz tabourins apres, & pareillemẽt autres inſtrumẽts ſi vous en auez: & debuez faire petites voyles, tãt que toutes voz autres nauires vous ayent faict reuerence, cõme ils ont faict la nuict deuant, & leur debuez ſemblablement rendre leur ſalut. Et apres, ſe peuuent bien eſloigner de vous vn peu, ou deuant, ou derriere, ou de coſte: mais qu'ils ne vous perdent point de veue, & qu'ils puiſſent congnoiſtre les ſignals que leur ferez.

Auſsi deuant que vous partez d'vn port, vous debuez conclure, lá ou vous auez intention d'aller: & direz à voz capitaines, vn lieu lá ou ils auroient nouuelles de vous, ſi quelque tempeſte ou tormente ſuruenoit, pour laquelle vous feuſt force de ſeparer: & ſ'ils eſtoient lá arriuez deuant vous, qu'ils attendiſſent lá nouuelles de vous, & que tous miſſent peine d'eulx lá raſſembler: & que lá ſeroit le lieu lá ou vous les viendriez chercher: ou que vous enuoyeriez pour les querre, & pour leur mãder voſtre volunté. Auſsi monſeigneur à quelle heure qu'il vous plaira du matin, debuez faire dire voſtre meſſe ſeiche par voſtre chapelain, affin que chacun la puiſſe ouyr, & dire leurs deuotions. Et voyla monſeigneur, ce qu'il me ſemble du combat, & de l'ordre que debuez tenir par la mer: & eſt tout ce que i'en ſcay, & que i'ay peu retenir dont i'aye ſouuenance.

Auſsi monſeigneur pour vous declarer en partie les honneurs, droicts, & prerogatiues que doibt auoir voſtre Amiral: premierement en la mer, & en tout ce qui ſe

faict, repreſente voſtre perſonne, & eſt voſtre lieutenant: & comme tel, porte le feu & la baniere, comme ie vous ay mis cy deſſus: & ſ'eſtend ſa puiſſance ſur la mer, auſsi auant que la grand flotte de Mars peult aller: en telle ſorte, que ſ'il y a meſfaict en autant que cela peult porter, la congnoiſſance en eſt à luy, & en doibt faire la iuſtice. Et tous debats & queſtiõs qui ſe meuuent des choſes faictes ſur la mer, à luy en apartient la congnoiſſance: & doibt auoir ſa iuſtice, pour ordonner de toutes choſes. Auſsi pareillement par droict, nulles nauires ne peuuent aller à la guerre, ſans auoir lettres de luy pource pouuoir faire, & doibt porter vne baniere de ſes armes. Et toutes les prinſes qui ſe font par la mer, doibuẽt auſsi venir à ſa congnoiſſance: & luy, doibt iuger ſi elles ſont de bonne prinſe ou non: ce qui n'eſt de bonne prinſe, le faire rendre: & ce qui eſt de bonne prinſe, le laiſſer aux preneurs, en prenant ſon dixieſme: car de toutes prinſes qui ſe font par la mer, c'eſt ſon droict.

Auſsi pareillement nul n'a pouuoir de donner ſaufconduict par la mer, qui que ce ſoit, que ledict Amiral, ou lieutenant de par luy. Il y a encores beaucoup d'autres droicts & priuileges, qui ſont grands, honorables & profitables, leſquels ie ne vous mets pas icy: pource que ſelon le païs, ils ont leurs droicts en aucuns plus, & en aucuns moins: parquoy ie ne les vous ſcauroye deſchiffrer, fors que par toutes raiſons de tout ce qui ſe faict par ladicte mer, il en doibt auoir la congnoiſſance. Ie ſcauroye bien parler, & monſtrer les droicts &

priuileges qu'ils ont en voz païs de deça, comme Flandres, Brabant, Hollande & Zeellande, tels que l'Empereur voſtre grãd pere les m'a autresfois baillez, quand ie exerçois ceſte office en ces quartiers : auſsi pareillement ay ie eſté Amiral de Naples, & de Gennes, & de tous ces quartiers de la mer de leuãt, ou il y a de beaulx & grands droicts : & pour la diuerſité que ie trouue plus en vn coſté que en l'autre, ie ne vous en mets non plus auant: & remets le tout à ceulx qui en auront les eſtats & offices, pour les monſtrer ſelon les couſtumes des païs.

En la page 38, ligne 13, & 19: & en la pag. 40, ligne 16, liſez, cry, pour, coy.
En la page 53, ligne 27, ont douues au dehors.
En la page 81, ligne 16, appelle orgues.

IMPRIME A PARIS M. D. LVIII.
le xij. de Nouembre, par Guillaume Morel imprimeur du Roy.

Digitized by Google

Digitized by Google